

Chambre des Représentants

SESSION 1959-1960.

20 JANVIER 1960.

BUDGET

du Ministère des Affaires Economiques
pour l'exercice 1960.

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION
DES AFFAIRES ECONOMIQUES (1)

PAR M. de LOOZE.

SOMMAIRE.

	Page
I. — Exposé du Ministre	2
II. — Problèmes généraux	7
— Niveau de Vie en Belgique et à l'étranger	7
— Comparaison des Coûts de Production belges et étrangers	9
— Chômage et emploi	10
— Influence de la grève de la sidérurgie américaine...	12
— Problème des Prix	12
— Spécialisation et production de masse	16
— Régime de la taxe de transmission à l'exportation...	16
— Politique scientifique	17
III. — Questions diverses	19
— Lin	19
— Houblon	20
— Tabac	20
— Centre d'Etude de l'Energie Nucléaire	20

(1) Composition de la Commission :

Président : M. Brasseur.

A. — Membres titulaires : MM. Bertrand, Bode, Claeys, Décarpentrie, De Gryse, Dehandschutter, Dupont, le Hodey, Pêtre, Van Caeneghem, Van Hamme, Verhenne. — Castel, Denis, Detiège, Gailly, Gelders, Paque, Toubeau, Van Acker (A.), Van Winghe. — De Clercq, de Looze.

B. — Membres suppléants : MM. Charpentier, d'Alcantara, De Saeger, Eeckman, Robyns, Servais. — Boeykens, Brouhon, Collart (M.), Dedoyard, Van Hoorick, — Drèze.

Voir :

4-XIV (1959-1960) :

- N° 1 : Budget.
- N° 2 : Amendement.

Kamer der Volksvertegenwoordigers

ZITTING 1959-1960.

20 JANUARI 1960.

BEGROTING

van het Ministerie van Economische Zaken
voor het dienstjaar 1960.

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE VOOR DE
ECONOMISCHE ZAKEN (1), UITGEBRACHT

DOOR DE HEER de LOOZE.

INHOUD.

	Bladz.
I. — Uiteenzetting van de Minister	2
II. — Algemene vraagstukken	7
— Levenspeil in België en in het buitenland	7
— Vergelijking van de Belgische en buitenlandse produktiekosten...	9
— Werkloosheid en tewerkstelling	10
— Invloed van de staking in de Amerikaanse staal-industrie...	12
— Prijzenvraagstuk	12
— Specialisatie en massaproductie	16
— Regiem van de overdrachtaks bij de uitvoer	16
— Wetenschappelijk beleid	17
III. — Diverse vragen	19
— Vlas	19
— Hop	20
— Tabak	20
— Studiecentrum voor Kernenergie	20

(1) Samenstelling van de Commissie :

Voorzitter : de heer Brasseur.

A. — Vaste leden : de heren Bertrand, Bode, Claeys, Décarpentrie, De Gryse, Dehandschutter, Dupont, le Hodey, Pêtre, Van Caeneghem, Van Hamme, Verhenne. — Castel, Denis, Detiège, Gailly, Gelders, Paque, Toubeau, Van Acker (A.), Van Winghe. — De Clercq, de Looze.

B. — Plaatsvervangers : de heren Charpentier, d'Alcantara, De Saeger, Eeckman, Robyns, Servais. — Boeykens, Brouhon, Collart (M.), Dedoyard, Van Hoorick, — Drèze.

Voir :

4-XIV (1959-1960) :

- N° 1 : Begroting.
- N° 2 : Amendement.

	Page
— Société Nationale d'Investissement ...	21
— Comités d'Expansion Economique ...	21
— Accidents en matière de gaz de ville ...	21
— Diamant ...	22
— Foires et Expositions ...	22
— Possibilité de stockage souterrain de gaz dans le Tournaisis ...	23
— Recherches géologiques dans la province de Luxembourg ...	23
— Application des lois de crédit du 17 juillet 1959 et 18 juillet 1959 ...	24
— Brevets d'invention ...	26
— Refribel ...	27
— Pêche Maritime ...	28
— Subventions à caractère économique ...	28
— Valorisation du charbon de Campine ...	31
— Action en vue de promouvoir la consommation de charbon en Belgique ...	33
— Concession à l'Etat des réserves charbonnières de la Campine ...	35
— Statut du Mineur ...	36
— Sécurité dans les mines ...	39
— Allocations familiales pour mineurs ...	39
— Mouvement de l'emploi dans les charbonnages ...	41
— Problèmes charbonniers — divers ...	42
— Pratiques abusives ...	43
— Prix des spécialités pharmaceutiques ...	44
— Répartition des actions de capital de « Eurochemic » ...	45
— Investissements américains en Belgique ...	46
— Industrie cinématographique belge ...	46
— Bilan financier de l'Exposition Universelle et Internationale de Bruxelles 1958 ...	47
— Bureau de Programmation ...	47
— Répartition des bénéfices des Intercommunales mixtes ...	48
— Utilisation du poste 28/2 du budget ...	48
— Annexes ...	50

MESDAMES, MESSIEURS,

La Commission des Affaires Economiques de la Chambre a consacré six séances à l'examen du Budget. Le Ministre a fait un exposé concis mais complet des grands problèmes économiques de l'heure. Il s'est référé pour le surplus, à l'exposé qu'il avait fait, le 24 novembre 1959, devant la Chambre, à l'occasion de la discussion de la déclaration du Premier Ministre sur la situation économique et sociale de la Belgique. Cet exposé fera l'objet d'un premier chapitre. Les membres de votre Commission sont alors intervenus abondamment dans la discussion sous forme de questions et critiques. Les questions d'ordre général et les réponses du Ministre sont reprises dans un deuxième chapitre tandis que les questions d'ordre plus particulier seront traitées au Chapitre III. En annexe, figurent les notes et documents qui n'ont pu trouver place dans un texte lié.

I. — EXPOSE DU MINISTRE.

Le problème dominant d'une politique économique en Belgique comme à l'étranger, est évidemment celui de l'énergie : charbon, électricité, pétrole, gaz, énergie nucléaire.

1) Le Charbon.

Toutes les statistiques récentes ont été données récemment à la Chambre. Le Ministre s'y réfère.

Le problème se résume à l'heure actuelle à deux questions essentielles :

- d'autres sources d'énergie viennent se substituer au charbon;
- le prix des charbons belges doit être compétitif.

	Bladz.
— Nationale Investeringsmaatschappij ...	21
— Comités voor economische expansie ...	21
— Ongevallen met stadgas ...	21
— Diamant ...	22
— Jaarbeurzen en Tentoonstellingen ...	22
— Mogelijkheid tot het opslaan van ondergrondse gasstocks in het Doornikse ...	23
— Geologische opzoekingen in de provincie Luxemburg ...	23
— Toepassing van de kredietwetten van 17 juli 1959 en 18 juli 1959 ...	24
— Uitvindingsoctrooien ...	26
— Refribel ...	27
— Zeevisserij ...	28
— Toelagen van economische aard ...	28
— Valorisatie van de Kempische kolen ...	31
— Actie ter bevordering van het steenkolenverbruik in België ...	33
— Concessie aan de Staat voor de ontginning van de Kempische steenkolenreserve ...	35
— Statuut van de mijnwerker ...	36
— Veiligheid in de mijnen ...	39
— Kinderbijslag voor mijnwerkers ...	39
— Verloop der tewerkstelling in de kolennijnen ...	41
— Steenkolenvraagstuk-Varia ...	42
— Ongeoorloofde praktijken ...	43
— Prijs van de pharmaceutische specialiteiten ...	44
— Verdeling van de kapitaal aandelen der « Eurochemic » ...	45
— Amerikaanse investeringen in België ...	46
— Belgische filmindustrie ...	46
— Financiële balans van de Algemene Wereldtentoonstelling Brussel 1958 ...	47
— Programmatiebureau ...	47
— Verdeling van de winsten der gemengde Intercommunales ...	48
— Benutting van post 28/2 van de begroting ...	48
— Bijlagen ...	50

DAMES EN HEREN,

De Commissie voor de Economische Zaken van de Kamer heeft zes vergaderingen gewijd aan het onderzoek van de begroting. De Minister heeft een bondige maar korte uiteenzetting gegeven van de grote economische vraagstukken die thans aan de orde zijn. Voor de andere vraagstukken verwees hij naar de uiteenzetting die hij op 24 november 1959 in de Kamer heeft gegeven naar aanleiding van de behandeling van de verklaring van de Eerste-Minister over de economische en sociale toestand van België. Aan deze uiteenzetting is het eerste hoofdstuk gewijd. In de loop van het debat hebben leden van de Commissie heel wat vragen gesteld, suggesties gedaan en kritiek uitgebracht. De vragen van algemene aard en de antwoorden van de Minister worden behandeld in een tweede hoofdstuk, terwijl de vraagstukken van meer bijzondere aard in Hoofdstuk III worden behandeld. Als bijlage worden de nota's en documenten gegeven die in het verslag zelf niet konden worden ingeschoven.

I. — UITEENZETTING VAN DE MINISTER.

Het hoofdprobleem van een economisch beleid, in België zowel als in het buitenland, is dit van de energie : steenkolen, elektriciteit, petroleum, gas, kernenergie.

1) Steenkolen.

Al de laatste statistieken werden onlangs in de Kamer verstrekt. De Minister verwijst ernaar.

Voor het ogenblik kan het vraagstuk worden teruggebracht tot twee essentiële punten :

- andere energiebronnen verdringen de steenkool;
- de prijs van de Belgische steenkolen moet concurrerend zijn.

Si nous voulons sauver l'industrie charbonnière belge, il faut pour lutter sur ces deux fronts, procéder à un assainissement du secteur. Sur cette prise de position, tout le monde semble aujourd'hui d'accord. La discussion commence quand on s'interroge sur le degré d'assainissement.

Les uns estiment qu'il faut en premier lieu, veiller à la sécurité d'approvisionnement. Sans doute, les contrats d'achat à long terme signés en une période de pénurie ont-ils amené les difficultés que nous connaissons aujourd'hui mais la situation peut se renverser. La Belgique doit en conséquence, disent les tenants de cette thèse, maintenir une forte capacité de production.

Les autres font valoir que la situation s'est modifiée à un tel rythme et de manière irréversible au point qu'il faut pousser l'assainissement jusqu'au moment où les prix du charbon belge deviendront compétitifs et où notre production sera égale à nos possibilités d'écoulement.

Le Conseil national des Charbonnages, la Haute Autorité et le Conseil des Ministres de la C. E. C. A. ont été amenés à plusieurs reprises à se prononcer.

Le programme de fermeture admis par le Conseil des Ministres de la C. E. C. A., le 30 juin 1959, portait sur une réduction de 5.500.000 tonnes. Les puits fermés en 1959 produisaient au total 2.300.000 tonnes. Si le programme prévu est réalisé pour 1961, la production calculée sur la base de celle de 1957 sera ramenée à 25.000.000 tonnes. Certains estiment que ce programme est trop limité et qu'il faudrait descendre à une production de 21.000.000 tonnes. Cet avis est fondé sur une diminution de consommation depuis 1948 de 750.000 tonnes par an. Une réduction aussi sévère rendrait plus aigus encore deux problèmes : celui du reclassement des travailleurs et celui du maintien du potentiel économique de certaines régions, particulièrement vulnérables.

Fin 1958, le bilan charbonnier s'établissait comme suit (en tonnes) :

Production	28.000.000
Importations	6.100.000
Total	34.100.000
Écoulement marché intérieur	25.225.000
Exportations	2.000.000
Total	27.225.000
Excédent	6.875.000

L'excédent devrait se résorber par la limitation de la production et des importations, donc par le chômage et, à défaut, par le stockage.

Fin 1959, le bilan s'établissait ainsi (le calcul pour les 2 derniers mois étant fait par extrapolation) :

Production	22.148.000
Importations	5.000.000
Total	27.148.000
Écoulement marché intérieur	24.000.000
Exportations	2.143.000
Total	26.143.000
Excédent	1.005.000

Indien wij de Belgische steenkolenindustrie uit het moeras willen helpen, moet, om op die beide fronten de strijd te kunnen aanbinden, de sector worden gesaneerd. Hierover blijkt iedereen het thans eens te zijn. Over de wijze waarop deze sanering moet worden doorgevoerd, lopen de meningen uiteen.

De eenen zijn van oordeel dat in de eerste plaats de bevoorrading moet verzekerd blijven. Zeker, de contracten op lange termijn die in een periode van tekort werden gesloten hebben de moeilijkheden meegebracht die wij thans kennen, maar de toestand kan keren. België moet, zo zeggen de voorstanders van deze stelling, dan ook een sterk productievermogen in stand houden.

De anderen wijzen erop dat de toestand zich in zulk tempo en op niet te keren wijze heeft gewijzigd dat de sanering moet worden doorgevoerd tot het ogenblik waarop de Belgische steenkolenprijzen opnieuw concurrerend worden en onze produktie gelijk zal zijn aan onze afzetmogelijkheden.

De Nationale Raad voor de Steenkolenmijnen, de Hoge Autoriteit en de Raad van Ministers van de E. V. S. G. hebben zich reeds herhaaldelijk hierover moeten uitspreken.

Het program van sluiting dat door de Raad van Ministers van de E. K. S. G. op 30 juni 1959 werd aanvaard, kwam neer op een inkrimping met 5.500.000 ton. De putten die in 1959 werden gesloten, produceerden in totaal 2.300.000 ton. Indien het gestelde programma in 1961 is doorgevoerd, zal de op basis van de produktie van 1957 berekende produktie op 25.000.000 ton terugvallen. Sommigen vinden dat dit program al te beperkt is en dat men zou moeten gaan tot een produktie van 21.000.000 ton. Dit oordeel berust op een vermindering van het verbruik met 750.000 ton per jaar tot in 1964, in welk jaar het verbruik zou gestabiliseerd zijn. Een zo scherpe inkrimping zou ons echter voor twee moeilijke vraagstukken plaatsen : dit van het vinden van nieuwe werkgelegenheid voor de arbeiders en dit van de instandhouding van het economisch potentieel van sommige streken die bijzonder kwetsbaar zijn.

Einde 1958, gaf de steenkolenbalans het volgende beeld (in tonnen) :

Produktie	28.000.000
Invoer	6.100.000
Totaal	34.100.000
Afzet binnenlandse markt	25.225.000
Uitvoer	2.000.000
Totaal	27.225.000
Overschot	6.875.000

Het overschot zou moeten opgevangen worden dank zij de beperking van de produktie en van de invoer; wat werkloosheid betekent, boniet, door het opslaan van voorraden.

Einde 1959 was de balans zich als volgt (de berekening voor de laatste twee maanden geschiedde door extrapolatie) :

Produktie	22.148.000
Invoer	5.000.000
Totaal	27.148.000
Afzet binnenlandse markt	24.000.000
Uitvoer	2.143.000
Totaal	26.143.000
Overschot	1.005.000

Le stock qui était de 6.900.000 à fin 1958 passe donc, à fin 1959, à 7.905.000. En réalité, le stock en fin d'année était de 7.649.000 tonnes. Au 10 janvier 1959, le stock était de 7.518.761 tonnes.

En 1958, le chômage a porté sur ± 65 jours par homme, représentant une diminution de production de 5.000.000 de tonnes. A fin décembre 1959, il a porté sur 52,65 jours se répartissant comme suit :

Campine	56,14
Centre	83,12
Charleroi	47,10
Liège	3,71
Mons	77,36

Le même calcul fait sans comprendre le bassin de la Campine, donne : 50,57.

Pour 1960, tenant compte des fermetures qui ont eu lieu et de celles qui devront encore intervenir, la capacité de production prévue est de 26.000.000 tonnes, l'écoulement sur le marché intérieur de 24.000.000 tonnes et les exportations de 2.000.000 tonnes. Il y aurait donc balance entre ces éléments et le chômage devrait être attribué aux importations et aux stocks.

C'est sur la limitation des importations que portera tout l'effort du Ministre. Il ne pourra les supprimer complètement à peine d'aller au devant de difficultés internationales très réelles. Mais il demandera un effort supplémentaire à nos partenaires de la Communauté afin de pouvoir limiter nos importations à 3.000.000 tonnes ce qui provoquerait encore un chômage de 24 à 25 jours par homme. Ce résultat serait très appréciable si nous le comparons aux chiffres de 1959.

Quant à l'aide à la réadaptation des anciens mineurs, le Conseil des Ministres de la C. E. C. A. a accepté de la proroger pour 3 ans. Le Ministre s'efforce d'obtenir la prorogation de l'aide complémentaire au chômage.

2) L'électricité.

La consommation de l'électricité est en augmentation par rapport à 1958. Cette constatation confirme la tendance à la reprise de notre économie.

Des réductions substantielles du prix de l'énergie pourraient être annoncées dans les prochaines semaines par le Gouvernement.

En basse tension, les Comités de Gestion et de Contrôle ont établi une courbe dégressive des prix. Cette politique est plus aisée à suivre en basse tension où la consommation est stable. Les prix actuels seront en dessous de ceux prévus par le diagramme adopté. Ils diminueront régulièrement chaque année notamment en fonction de la diminution du prix du charbon.

En haute tension, les perspectives sont plus difficiles à définir car la consommation varie suivant la conjoncture. Toutefois, cette année, une première baisse de 8,5 % du prix a déjà pu être consentie, en anticipant sur la diminution du prix du charbon. Pour janvier, une nouvelle baisse de l'ordre de 10 à 15 % est vraisemblable.

3) Le pétrole.

L'augmentation de la consommation des produits pétroliers comme source d'énergie retient l'attention toute particulière du Gouvernement.

De voorraad die einde 1958 6.900.000 ton bedroeg, bereikt dus 7.905.000 ton einde 1959. Feitelijk bedroeg de voorraad op het einde van het jaar 7.649.000 ton op 10 januari 1959, bedroeg de voorraad 7.518.761 ton.

In 1958 mag de werkloosheid op ± 65 dagen werkloosheid per man geschat worden, wat een produktievermindering van 5.000.000 ton betekent. Einde december 1959, bedroeg de werkloosheid 52,65 dagen, ingedeeld als volgt :

Kempen	56,14
Centre	83,12
Charleroi	47,10
Luik	3,71
Bergen... ..	77,36

De zelfde berekening, met uitsluiting van het Kempische Bekken levert het volgende resultaat op : 50,57.

Voor 1960, wordt de produktie geraamd op 26.000.000 ton, de afzet op de binnenlandse markt op 24.000.000 ton, en de uitvoer op 2.000.000 ton, rekening gehouden met de sluitingen waartoe reeds werd overgegaan of die nog zullen geschieden. Die gegevens wegen dus tegen elkander op en de werkloosheid zou te wijten aan de invoer.

De Minister zal al zijn aandacht besteden aan de beperking van de invoer. Hij zal deze nochtans niet volledig kunnen afschaffen zonder zich bloot te stellen aan zeer reële internationale moeilijkheden. Maar hij zal onze partners in de Gemeenschap verzoeken een bijkomende inspanning te willen doen opdat onze invoer tot 3.000.000 ton zou kunnen worden beperkt, waardoor de werkloosheid nog 24 à 25 dagen per man zou bedragen. Wij zouden aldus een zeer gunstig resultaat boeken, in vergelijking met de cijfers van 1959.

Wat betreft de hulp voor de herscholing van de gewezen mijnwerkers, heeft de Raad van Ministers van de E. G. K. S. aanvaard ze nog gedurende drie jaar te verlenen. De Minister streeft er voor omverleging te bekomen van de bijzondere hulp in geval van werkloosheid.

2) Elektriciteit.

Het elektriciteitsverbruik bedraagt meer dan in 1958. Zulks toont aan dat ons bedrijfsleven opnieuw op dreef lijkt te komen.

Het is mogelijk dat tijdens de eerstvolgende weken door de Regering een merkelijke daling van de energieprijzen wordt aangekondigd.

Inzake laagspanning hebben de Beheers- en Toezichtcomités een dalende prijscurve vastgesteld. Die politiek kan het gemakkelijkst worden toegepast ten aanzien van de laagspanning, waar het verbruik constant is. De huidige prijzen liggen beneden de in het diagram voorkomende ramingen. Zij zullen geregeld ieder jaar dalen, vooral in functie van de vermindering van de steenkolenprijs.

Wat de hoogspanning betreft is de evolutie moeilijker te voorzien, want hier schommelt het verbruik naar gelang van de conjunctuur. Toch werd de prijs dit jaar reeds met 8,5 % verlaagd, in het vooruitzicht van de daling van de steenkolenprijs. In januari mag een nieuwe vermindering met 10 à 15 % worden verwacht.

3) Petroleum.

De Regering volgt met bijzondere aandacht het toenemend verbruik van petroleumprodukten als energiebron.

Elle a suivi la courbe suivante :

1955-1956		132,7 %
1956-1957		102,2 %
1957-1958		118,2 %
1958-1959		± 102 %

Sur le plan économique, il est évident qu'il n'y a aucune raison de renoncer à recourir à une source d'énergie qui serait moins chère que d'autres. Sur le plan social et sur celui de la sécurité d'approvisionnement, il en va autrement. Une coordination de l'utilisation s'impose donc au Gouvernement. Des contacts ont été pris dans cette perspective, pour limiter l'accroissement de l'importation et de la consommation de produits pétroliers à 5 % sur la moyenne de la consommation du 1 juillet 1958 au 30 juin 1959.

Notre pays est actuellement tributaire du Moyen-Orient pour le pétrole brut et des Etats-Unis et du Vénézuéla pour les produits finis ou demi-finis. Une nouvelle source s'ouvre pour notre pays : le pétrole du Sahara. La France a approché les pays de la Communauté pour leur demander de s'approvisionner de préférence en pétrole de cette origine. Le Gouvernement belge est sensible à cette demande mais il doit tenir compte des réactions de nos fournisseurs actuels et éviter de façon générale toute tendance au monopole.

Contrairement à ce qui est généralement admis le Gouvernement belge a peu d'influence sur les prix des produits pétroliers. On parle souvent des bénéfices réalisés par les sociétés pétrolières qui se traduisent notamment par des investissements spectaculaires en Belgique. En fait, le prix du pétrole est fixé à partir d'une cotation internationale dénommée « cotation gulf ». Le Gouvernement belge ne dispose pas des données utiles pour apprécier le caractère surfait ou non de cette cotation. C'est seulement à partir d'elle qu'il peut constater que les prix sont normalement calculés. Pour le surplus, les bénéfices des compagnies pétrolières sont réalisés à l'étranger. Tout au plus, la concurrence peut-elle jouer son rôle traditionnel de régularisateur des prix. Mais l'occasion en est rare. Les quantités importées des pays de l'Est sont réduites.

Peut-être, l'importation du pétrole du Sahara sera-t-elle de nature à influencer le marché.

4) Le gaz.

Le Gouvernement français souhaite également fournir aux pays de la Communauté les gaz naturels dont la France et les territoires associés sont producteurs. La question est au stade des négociations et il serait prématuré de donner à ce problème une réponse définitive.

Répondant à un Commissaire qui l'interrogeait sur l'importation de gaz des Etats-Unis, le Ministre répond que ce problème pose celui de la construction de méthaniers ou de pipe-lines qui est loin d'être résolu.

5) L'énergie nucléaire.

Il y a quelques années, on a sérieusement envisagé de développer la production d'électricité au départ de centrales nucléaires. C'était l'époque où la C. E. C. A. craignait un déficit d'énergie pour les années 1965. Depuis lors, la découverte et l'utilisation d'autres sources d'énergie comme les gaz naturels et le pétrole du Sahara ont rendu le problème moins urgent et ce, d'autant plus que dans l'état

De kurve van dat verbruik verliep als volgt :

1955-1956		132,7 %
1956-1957		102,2 %
1957-1958		118,2 %
1958-1959		± 102 %

Economisch gezien, is er natuurlijk geen enkele reden om een energiebron die goedkoper is dan andere prijs te geven. In het sociale vlak en wat de zekerheid van bevoorrading betreft staan de zaken anders. Het is dus zaak voor de Regering, het verbruik te coördineren. In dit verband is contact opgenomen om de toeneming van de invoer en van het verbruik van petroleumprodukten te beperken tot 5 % op het gemiddelde verbruik van 1 juli 1958 tot 30 juni 1959.

Voor ruwe petroleum hangt ons land thans af van het Midden-Oosten en voor fabrikaten en halffabrikaten van de Verenigde Staten en van Venezuela. Voor ons land komt thans een nieuwe bron beschikbaar : de petroleum uit de Sahara. Frankrijk heeft zich tot de landen der Gemeenschap gericht met het verzoek hun petroleum bij voorkeur van daar te betrekken. De Belgische Regering voelt wel iets voor dat aanbod, doch moet letten op de reacties van onze huidige leveranciers, en over het algemeen om het even welke monopoliestrekking vermijden.

In strijd met wat algemeen wordt aangenomen, kan de Belgische Regering weinig ageren op de prijzen der petroleumprodukten. Er is dikwijls sprake van de winsten der petroleummaatschappijen, welke onder meer blijken uit spectaculaire investeringen in België. Feitelijk wordt voor het vaststellen van de petroleumprijs uitgegaan van een internationale notering, « cotation gulf » genaamd. De Belgische Regering beschikt niet over de nodige gegevens om uit te maken of die notering al dan niet overdreven is. Alleen op grond van die notering kan zij uitmaken of de prijzen normaal zijn berekend. Verder worden de winsten der petroleummaatschappijen in het buitenland geboekt. Op zijn hoogst kan de concurrentie haar traditionele prijsregulende rol spelen. Maar die gelegenheid doet zich zelden voor. De uit de oostelijke landen ingevoerde hoeveelheden zijn beperkt.

Wellicht zal de invoer van petroleum uit de Sahara de markt kunnen beïnvloeden.

4) Gas.

De Franse regering heeft de landen van de Gemeenschap eveneens voorgesteld de natuurlijke gassen te leveren, die in Frankrijk en in de geassocieerde gebieden worden geproduceerd. Over deze kwestie zijn onderhandelingen aan de gang, en het ware voorbarig op dit probleem een definitief antwoord te geven.

Op de door een lid gestelde vragen betreffende de invoer van gas uit de Verenigde Staten antwoordt de Minister dat dit probleem samenhangt met de bouw van gashouders of pijpleidingen, waarvoor nog lang geen beslissing is getroffen.

5) Kernenergie.

Vóór een paar jaren werd er ernstig aan gedacht de elektriciteitsproductie van de kerncentrales op te drijven. Te dien tijde vreesde de E. G. K. S. een energietekort omstreeks het jaar 1965. Sindsdien is het probleem minder knellend geworden ingevolge de ontdekking en de benutting van andere energiebronnen dan de natuurlijke gassen en petroleum uit de Sahara, te meer daar het door een

actuel de la science, le Kwt/h produit par une centrale nucléaire est plus cher que celui produit par une centrale traditionnelle.

Il n'en reste pas moins que notre pays doit suivre de très près l'évolution technique de ce secteur et être dès à présent en mesure de faire face à toutes les demandes d'équipement tant intérieures qu'extérieures et acquérir l'expérience indispensable.

L'Euratom avait demandé aux différents Etats membres d'introduire pour juillet dernier une déclaration d'intentions sur leurs projets de construction de centrales nucléaires.

L'Italie a prévu : 2 unités, l'Allemagne : 2 (Berlin Ouest et Cologne), les Pays-Bas : 1 (Gertruidenberg), la Belgique et la France : une centrale commune (Givet).

Fin 1958 des contacts ont eu lieu entre les milieux intéressés des Pays-Bas et de Belgique en vue de la création d'une centrale commune à Mol. La construction d'une centrale à frais communs se défend quand on sait que pareille installation coûte près de 4 milliards de francs belges. Les pourparlers n'ont néanmoins pas abouti en raison justement de ce coût de construction et du peu de rentabilité actuelle de pareil établissement.

Le Ministre soucieux de voir construire une centrale sur le territoire national a eu les contacts nécessaires avec les milieux intéressés. Ceux-ci étaient eux-mêmes en rapport avec l'Electricité de France pour la construction d'une centrale à frais, matériel et personnel communs à Givet. En échange, une installation semblable serait faite dans les mêmes conditions en Belgique dans 3 ans maximum. Les pourparlers en sont là et le Ministre déclare souhaiter l'avis de la Commission compétente sur ce projet qui tient compte à la fois de nos impératifs nationaux, du coût élevé d'un tel projet et de l'intérêt d'une coopération internationale en semblable matière.

La situation économique.

Le Ministre se fondant sur les indices de production industrielle y voit une confirmation de la reprise économique.

Par rapport à l'indice 100 en 1953, la production industrielle était :

2^{me} trimestre 1957 à 125; sans le charbon : 132;

2^{me} trimestre 1958 à 112; sans le charbon : 117;

4^{me} trimestre 1959 à 121; sans le charbon : 131.

Voici les chiffres de production pour quelques produits de base (indice 1953 = 100) :

	Octobre 1958	Octobre 1959
Acier	145,9	160,4
Ciment	95,6	116,6
Fabricat. métalliques...	124,9	133,9
Papier	115	141,2
Textiles	112,9	129

Par rapport à 1958, les exportations ont augmenté en 1959 de 6 %, et de 8 % si l'on exclut le charbon.

* * *

kerncentrale geproduceerde Kwt/h volgens de huidige stand van de wetenschap duurder is dan die welke door een traditionele centrale wordt geproduceerd.

Niettemin moet ons land de technische evolutie in die sector zeer aandachtig volgen en nu reeds klaar staan om het hoofd te bieden aan alle aanvragen om uitrusting, zo uit het binnen- als uit het buitenland en dient het onverwijld de nodige ervaring op te doen.

Euratom had aan de verschillende Lidstaten gevraagd vóór juli j. l. een verklaring nopens hun plannen voor het bouwen van kerncentrales in te dienen.

Italië stelt twee centrales in het uitzicht. Duitsland : 2 (West-Berlijn en Keulen); Nederland : 1 (Gertruidenberg); België en Frankrijk : één gemeenschappelijke centrale (Givet).

Op het einde 1958 traden de betrokken Nederlandse en Belgische kringen met elkaar in voeling, om te Mol een gemeenschappelijke centrale op te richten. Het bouwen van een centrale voor gemene rekening is te verantwoorden zo men bedenkt dat een dergelijke constructie bijna 4 miljard Belgische frank kost. De onderhandelingen zijn echter op niets uitgelopen, juist wegens de hoge kosten en ook omdat zulk een instelling voor het ogenblik weinig rendabel is.

Met het oog op het bouwen van een centrale op Belgisch grondgebied, heeft de Minister het nodige contact met de betrokken milieu's opgenomen. Deze hadden zelf met « Electricité de France » onderhandelingen aangeknoopt, met het oog op de bouw van een centrale te Givet, op gemene kosten en met gemeenschappelijk materieel en personeel. In ruil daarvoor zou binnen uiterlijk drie jaar een gelijkaardige instelling onder dezelfde voorwaarden in België worden gevestigd. Zover staan de onderhandelingen thans, en de Minister verklaart dat hij het advies van de bevoegde Commissie wil inwinnen over dit ontwerp dat tegelijk rekening houdt met 's lands behoeften, met de hoge kosten voor de uitvoering ervan en met het voordeel dat internationale samenwerking op dit gebied opleveren kan.

De economische toestand.

Steunend op de gegevens inzake industriële produktie, spreekt de Minister de overtuiging uit dat het economisch herstel een feit is.

Zo men voor 1953 coëfficiënt 100 als uitgangspunt stelt, dan was het cijfer van de industriële produktie :

voor het 2^e kwartaal van 1957 : 125; zonder de steenkolen : 132;

voor het 2^e kwartaal van 1958 : 112; zonder de steenkolen : 117;

voor het 4^e kwartaal van 1959 : 121; zonder de steenkolen : 131.

Hier volgen nu de produktiecijfers voor enkele basisprodukten (coëfficiënt 1953 = 100) :

	Oktober 1958	Oktober 1959
Staal	145,9	160,4
Cement	95,6	116,6
Metaalverwerkende bedrijven	124,9	133,9
Papier	115	141,2
Textiel	112,9	129

In vergelijking met 1958 is de uitvoer in 1959 met 6 % gestegen, en met 8 % indien men de steenkolen buiten beschouwing laat.

* * *

Conclusion.

Si les considérations émises ci-dessus et celles dont la Chambre a été saisie récemment permettent de considérer l'avenir avec plus de confiance que lors de l'examen du budget précédent, il reste que la Belgique rencontrera des difficultés très réelles dans les premières années de son intégration dans le Marché Commun. Cette nouvelle phase de notre vie économique exige la création d'unités de production concurrentielles, des concentrations, des fusions, des rationalisations. Notre production doit s'orienter vers les secteurs en expansion. Il faut surtout que les problèmes nouveaux soient vus avec des yeux neufs, que notre industrie témoigne à nouveau du dynamisme dont elle a naguère fait preuve. Le Gouvernement jouera le rôle qui lui est assigné en promouvant une politique d'expansion et d'investissement ainsi qu'en témoignent les mesures économiques, financières et fiscales qu'il a soumises à l'approbation du Parlement et dont il suit avec soin l'exécution.

II. — PROBLEMES GENERAUX.

Plusieurs membres ont posé des questions de caractère général ayant trait à la situation économique de la Belgique, tant au point de vue structurel que conjoncturel, à l'évolution du chômage, des prix etc...

Ces questions portaient notamment sur les points suivants :

- le niveau de vie en Belgique et à l'étranger;
- l'handicap de la Belgique dans le domaine des coûts de production;
- l'interprétation donnée aux statistiques du chômage et à leur évolution;
- l'influence de la grève de la sidérurgie américaine sur la conjoncture économique de la Belgique;
- le manque de parallélisme entre l'évolution de l'indice des prix de gros et l'indice des prix de détail, la compétence de la Commission des Prix, etc...;
- la contradiction qui pourrait exister entre les objectifs de spécialisation et de production en masse.

Dans le cadre de ces discussions, des questions ont également été posées sur le régime de la détaxation de la taxe de transmission à l'exportation ainsi que sur différents aspects de la politique scientifique du Gouvernement et des travaux de la Commission Nationale des Sciences.

En réponse à ces différentes questions, le Ministre a développé les considérations suivantes :

Niveau de vie en Belgique et à l'étranger.

La mesure des niveaux de vie d'un pays à l'autre peut s'opérer par la comparaison du produit national moyen (P. N. B. divisé par le nombre d'habitants) pour autant que l'on puisse disposer d'une évaluation du *pouvoir d'achat de chaque monnaie*. Milton Gilbert a procédé à cette évaluation pour le compte de l'O. E. C. E. en ce qui concerne les principaux pays européens. L'étude concerne les années 1950 et 1955.

Besluiten.

Ofschoon de hiervoren vermelde overwegingen en de beschouwingen die onlangs aan de Kamer zijn voorgelegd de toekomst met meer vertrouwen laten tegemoet zien dan bij de behandelingen van de vorige begroting, staat het niettemin vast dat België gedurende de eerste jaren van zijn integratie in de Gemeenschappelijke Markt werkelijk moeilijkheden zal ontmoeten. Deze nieuwe fase van ons economisch leven vereist in totstandkoming van concurrerende produktie-eenheden, van concentraties, van fusies, van rationalisatiemaatregelen. Onze produktie moet gericht zijn op de sectoren die in volle expansie zijn. Vóór alles dienen de nieuwe problemen uit nieuwe gezichtspunten te worden bezien, moet onze industrie weder blijk geven van het dynamisme dat haar vroeger kenmerkte. De Regering zal de haar toegewezen taak volbrengen door bevordering van een expansie- en investeringspolitiek, zoals blijkt uit de economische, financiële en fiscale maatregelen die ze het Parlement ter goedkeuring heeft voorgelegd en waarvan ze de tenuitvoerlegging van nabij volgt.

II. — ALGEMENE VRAAGSTUKKEN.

Enkele leden hebben vragen van algemene aard gesteld in verband met de economische toestand van België, zowel uit structureel als uit conjunctureel oogpunt, en in verband met de evolutie van de werkloosheid, de prijzen, enz.

Deze vragen hadden in 't bijzonder betrekking op de volgende punten :

- de levensstandaard in België en in het buitenland;
- de handicap van België op het gebied van de produktiekosten;
- de interpretatie van de statistische gegevens inzake werkloosheid, en de evolutie ervan;
- de invloed van de staking in de Amerikaanse staalindustrie op de economische conjunctuur van België;
- het gebrek aan overeenstemming tussen de evolutie van het indexcijfer der groothandelsprijzen en dat der kleinhandelsprijzen, de bevoegdheid van de Prijzencommissie, enz...;
- de tegenstrijdigheid die tussen de oogmerken van specialisatie en massaproductie zou kunnen bestaan.

In het kader van deze gedachtenwisselingen werden ook vragen gesteld over het regime van de vrijstelling van de overdrachtstaks op de uitvoer, alsmede over verschillende aspecten van het door de Regering gevoerde wetenschappelijk beleid en van de werkzaamheden der Nationale Commissie voor Wetenschappen.

In antwoord op deze verschillende vragen verklaarde de Minister als volgt :

Levensstandaard in België en in het buitenland.

De vergelijking van de levensstandaard van het ene land met die van een ander kan geschieden op basis van het cijfer der gemiddelde nationale produktie (G. N. P. gedeeld door het aantal inwoners), voor zover men kan beschikken over de raming der *koopkracht van elke munt*. Milton Gilbert heeft deze schatting voor rekening van de O. E. E. S. gedaan en wel voor de voornaamste Europese landen. Deze studie heeft betrekking op de jaren 1950 en 1955.

Sur la base de cette étude, la commission de la Communauté Economique a examiné, dans son premier rapport, la situation telle qu'elle se présentait en 1957 : si on représente par 100 le produit national par tête en Belgique, il était à l'époque de 96 en Allemagne, 92 en France, 84 aux Pays-Bas et 51 en Italie.

En ce qui concerne l'évolution au cours des deux dernières décennies, elle a fait l'objet d'une étude dans le dernier rapport de la Banque des Règlements Internationaux synthétisée par le tableau suivant :

Produit National Brut : Taux annuel d'expansion.

(en valeur réelle — werkelijke waarde)

1938-1958					
		Total	Par tête		
		Totaal	Per hoofd		
1938-1948	1948-1958				
(en pourcentage — in percenten)					
Allemagne (1)	— 2,0	8,4	2,6	1,2	Duitsland (1).
Belgique (2)	1,4	3,4	2,3	2,0	België (2).
Danemark	1,7	2,9	2,3	1,4	Denemarken.
France	— 0,2	5,8	2,8	2,3	Frankrijk.
Grande-Bretagne	0,9	2,4	1,7	1,2	Groot-Brittannië.
Italie	— 0,3	5,5	2,6	1,9	Italië.
Norvège... ..	2,4	3,0	2,7	1,8	Noorwegen.
Pays-Bas	1,3	4,6	2,9	1,5	Nederland.
Suède	2,4	3,5	2,9	2,1	Zweden.
Suisse	2,3	3,9	3,1	2,0	Zwitserland.
Etats-Unis	5,3	3,0	4,2	2,6	Verenigde Staten.

(1) Territoire de la République fédérale, périodes 1938-1949 et 1949-1958.

(2) 1948-1957; 1938-1957.

Source : Banque des Règlements Internationaux — Vingt-neuvième rapport annuel (1^{er} avril 1958-31 mars 1959) — Bâle, 8 juin 1959, page 33.

Ce tableau montre que s'il est exact de dire qu'au cours des dix dernières années, soit pendant la période 1948-1958, le taux de progression global a été plus faible en Belgique que dans d'autres pays, notamment chez nos partenaires du Marché Commun, cette constatation doit cependant faire l'objet de deux mises au point :

1) le taux d'expansion global de la Belgique est supérieur aux taux enregistrés aux Etats-Unis, en Grande-Bretagne, au Danemark, en Norvège. Il est pratiquement égal au taux de la Suède;

2) la période de base choisie pour la comparaison, soit 1948, désavantage la Belgique. En effet, après la guerre, la remise en ordre de l'économie fut plus rapide dans notre pays qu'à l'étranger. Dès lors, et c'est ce que confirme le tableau de la B. R. I., si on élimine cet élément en prenant une référence d'avant-guerre, soit 1938, le taux d'expansion par tête de la Belgique se situe parmi les meilleurs. Seule la France a un taux supérieur, mais il faudrait tenir compte de l'état difficile de l'économie française en 1938.

Aan de hand van deze studie heeft de Commissie van de Europese Economische Gemeenschap in haar eerste rapport een onderzoek gewijd aan de toestand zoals die zich in 1957 voordeed : zo men voor de Belgische produktie per hoofd coëfficiënt 100 aanneemt, dan bedroeg deze in Duitsland in datzelfde jaar 96, in Frankrijk 92, in Nederland 84 en in Italië 51.

Wat nu de evolutie gedurende de laatste twee decennia betreft, hieraan is een onderzoek gewijd in het laatste rapport van de Bank voor Internationale Betalingen; de desbetreffende gegevens zijn samengevat in de onderstaande tabel :

Nationale Bruto Produktie : Jaarlijks expansiepercentage.

1938-1958		
Total	Par tête	
Totaal	Per hoofd	
ge — in percenten)		
2,6	1,2	Duitsland (1).
2,3	2,0	België (2).
2,3	1,4	Denemarken.
2,8	2,3	Frankrijk.
1,7	1,2	Groot-Brittannië.
2,6	1,9	Italië.
2,7	1,8	Noorwegen.
2,9	1,5	Nederland.
2,9	2,1	Zweden.
3,1	2,0	Zwitserland.
4,2	2,6	Verenigde Staten.

(1) Gebied van de Bondsrepubliek, periode 1938-1939 en 1949-1958.

(2) 1948-1957; 1938-1957.

Bron : Bank voor Internationale Betalingen — Negenentwintigste jaarverslag (1 april 1958-31 maart 1959) — Bazel, 8 juni 1959, blz. 33.

Uit deze tabel blijkt dat gedurende de laatste tien jaren, dus tijdens de periode 1948-1958, het globale percentage van de verhoging in België geringer was dan in andere landen, met name bij onze partners van de Gemeenschappelijke Markt; deze vaststelling dient echter op twee punten gerectificeerd te worden :

1) het globale percentage van de Belgische expansie is hoger dan de percentages die in de Verenigde Staten, in Groot-Brittannië, in Denemarken en in Noorwegen worden geboekt. Het staat praktisch gelijk met dat van Zweden;

2) de periode waarop men bij deze vergelijking steunt, dus 1948, is nadelig voor België. Na de oorlog immers heeft het herstel van het bedrijfsleven in België een sneller verloop gehad dan elders. Indien we dan dit element buiten beschouwing laten en de vergelijking maken met een vooroorlogs cijfer, 1938 bij voorbeeld, komen we tot de vaststelling — en de tabel van de B. I. B. — dat het percentage van de expansie in België per hoofd tot de beste behoort. Alleen Frankrijk heeft een hoger percentage, maar dan moet men er ook rekening mede houden dat de Franse economie in 1938 in een moeilijke positie verkeerde.

Il n'empêche que, quel que soit le niveau enviable qu'occupe la Belgique, il ne faudrait pas que le ralentissement relatif de notre expansion au cours des dernières années puisse avoir comme conséquence de nous voir dépasser par d'autres pays.

Le Gouvernement est particulièrement attentif à ce problème comme l'indique la politique qu'il mène dans le domaine de l'énergie et des investissements, tant publics que privés.

Comparaison des coûts de production belges et étrangers.

Même pour la fabrication d'articles identiques, dans un même pays, l'importance des facteurs de production varie d'une entreprise à l'autre, parfois dans des proportions considérables. C'est dire toute la difficulté, pour ne pas dire l'impossibilité, d'une comparaison internationale des coûts de production.

Par contre, on peut espérer comparer certains éléments du coût de production. On pourrait d'ailleurs affirmer que c'est cette comparaison surtout qui importe, puisqu'il est incontestable que la cherté de ces éléments va, en tout état de cause, exercer une pression sur l'industrie qui la subit.

L'élément « travail » constitue une des principales composantes du prix final puisqu'il intervient pour environ 23 % dans la structure des coûts de l'industrie manufacturière, 25 % dans la construction, 66 % dans les charbonnages et plus de 50 % dans les transports. On a pu calculer, à ce propos, que le coût de l'heure de travail, toutes charges comprises, dépassait en Belgique le coût à l'étranger, dans les proportions suivantes : Pays-Bas 30 %, Italie 25 à 30 %, France 20 à 25 %, Allemagne 5 %.

D'autre part, sans entrer dans une comparaison détaillée des prix, on peut dire qu'il est notoire que l'énergie et les transports, deux autres éléments généraux des coûts de production, sont plus chers en Belgique qu'à l'étranger. Cette situation justifie d'ailleurs les efforts du Ministre des Affaires Economiques pour ramener les prix belges de l'énergie au niveau international. A noter toutefois que les différences de prix de l'électricité vis-à-vis de la France et de l'Italie, qui sont très fortes, sont dues, en grande partie, à l'importance de l'hydro-électricité chez nos deux partenaires du Marché Commun. En ce qui concerne les transports, le Ministre des Communications, parlant à la Chambre des Représentants, le 28 avril 1959, a pu dire :

« Le coût du transport est trop élevé en Belgique, il se situe de 15 à 20 % au-dessus des prix des entreprises concurrentes étrangères. Nous devons réduire ce prix de revient d'urgence par une meilleure organisation, par l'accroissement de la productivité, et par la coordination des efforts... »

Il paraît donc incontestable que les coûts de production doivent être, en Belgique, supérieurs à ce qu'ils sont à l'étranger.

La sensibilité de l'industrie belge à l'égard de tout fléchissement de la conjoncture semble confirmer d'ailleurs qu'il en est bien ainsi. La cherté relative de nos coûts n'est pas étrangère à cette sensibilité; dès que la demande fléchit, certains de nos produits sont éliminés du marché, parce que trop chers. Cette situation est encore aggravée par

Hoe benijdenswaardig het niveau dat België heeft bereikt ook moge zijn, het mag niet gebeuren dat de betreffende vertraging die onze expansie in de loop van de laatste jaren heeft ondergaan ten gevolge zou hebben dat wij door andere landen worden voorbijgestreefd.

Dit probleem heeft de volle aandacht van de Regering, zooals moge blijken uit het beleid dat deze voert op het gebied van de energie en de investeringen, zowel in de publieke als in de particuliere sector.

Vergelijking van de Belgische met de buitenlandse produktiekosten.

Zelfs voor de fabricatie van identieke artikelen in één zelfde land verschilt de waarde van de produktiefactoren van het ene bedrijf tot het andere, soms zelfs in aanzienlijke mate. Hieruit volgt dat het uiterst moeilijk, zo niet onmogelijk is, de produktiekosten van de verschillende landen met elkaar te vergelijken.

Daarentegen is het wel mogelijk deze vergelijking te maken voor bepaalde elementen van de produktiekosten. Overigens mag gerust worden beweerd dat vooral deze vergelijking van tel is, vermits het vaststaat dat de duurte van deze elementen, hoe dan ook, druk zal oefenen op de betrokken industrie.

Het element « arbeid » is een der voornaamste factoren van de eindprijs, aangezien het aandeel ervan in de structuur van de kosten der fabrieks nijverheid ongeveer 23 % bedraagt; in de bouwnijverheid 25 %; in de steenkolenindustrie 66 % en in het transportbedrijf meer dan 50 %. In dat verband heeft men berekend dat de kostprijs van één werkuur, met inbegrip van alle lasten, in België hoger is dan in andere landen, en wel in de volgende mate : Nederland 30 %, Italië 25 à 30 %; Frankrijk 20 à 25 %, Duitsland 5 %.

Anderzijds mag worden gezegd, zonder dat daarvoor een gedetailleerde vergelijking tussen de prijzen dient gemaakt, dat het een uitgemaakte zaak is dat de energie- en transportsectoren, twee andere algemene factoren die in de produktiekosten een rol spelen, in België duurder zijn dan elders. Deze toestand rechtvaardigt trouwens de pogingen van het Ministerie van Economische Zaken om de Belgische prijzen van de energieproductie terug te brengen tot het internationaal prijsniveau. Er dient echter op gewezen dat het verschil tussen de prijzen voor elektrische energie ten opzichte van Frankrijk en Italië, dat zeer groot is, in hoofdzaak het gevolg is van de gewichtige plaats die de hydro-elektrische energie bij onze twee partners van de Gemeenschappelijke Markt inneemt. Met betrekking tot het transportwezen heeft de Minister van Verkeerswezen op 28 april 1959 in de Kamer der Volksvertegenwoordigers gezegd :

« De transportkosten zijn te hoog in België; ze zijn ongeveer 15 à 20 % duurder dan de prijzen der buitenlandse concurrenten. Het is volstrekt nodig dat wij deze kostprijs doen dalen door een betere organisatie, door opvoering van de productiviteit en door coördinatie van onze inspanningen... »

Het kan dus bijna niet anders of de produktiekosten moeten in België hoger zijn dan in het buitenland.

Het feit dat de Belgische industrie gevoelig is voor elke daling van de conjunctuur schijnt een bevestiging van deze toestand in te houden. De betreffende duurte van onze kosten is aan deze gevoeligheid niet vreemd; zodra de vraag daalt, verdwijnen sommige onzer produkten van de markt omdat ze te duur komen. Deze toestand wordt nog erger

l'importance de la dépendance de très nombreux secteurs industriels à l'égard du commerce extérieur.

Niveau du chômage et évolution de l'emploi.

Le taux de chômage peut être défini comme le rapport entre le nombre de demandeurs d'emploi (les chômeurs complets indemnisés et les chômeurs occupés par les pouvoirs subordonnés) et le nombre de personnes assurées contre les risques de chômage. Ce dernier nombre étant de 2.125.700 en 1958 et le nombre de demandeurs d'emploi étant de 171.500 en septembre 1959, le taux de chômage s'élèverait, dans cette hypothèse, à environ 7 %.

Le taux de chômage peut également être défini comme étant le rapport entre le nombre de demandeurs d'emploi et la population active. Celle-ci comprend, outre les ouvriers et employés soumis au régime de l'O. N. S. S., le personnel de l'État, des pouvoirs subordonnés, des chemins de fer, les corps constitués, les indépendants et les forces armées; d'après les estimations du Ministère du Travail, la population active comptait 3.580.900 personnes en 1958. Dans cette hypothèse, le taux de chômage serait d'environ 5 %.

Le chômage occulte (non recensé) paraît assez réduit en Belgique, les conditions d'octroi d'allocations de chômage étant très larges.

Les forces armées ont plutôt eu une influence à la hausse sur les chiffres du chômage avec la réduction du temps de service et le renvoi de 12.000 miliciens en septembre 1959. Il semble qu'en 1960, les forces armées n'influenceront plus les chiffres du chômage, le nombre de miliciens et de militaires ne devant guère varier au cours de cette période.

En ce qui concerne l'influence des étrangers, on peut noter que du 31 décembre 1957 au 31 août 1959, près de 18.000 travailleurs étrangers ont quitté les charbonnages. On estime à 40 %, soit à plus de 7.000, le nombre de ceux qui auraient quitté le pays. L'immigration restera vraisemblablement très limitée pendant les prochaines années.

Le Ministre a regretté, comme d'autres membres de la Commission, que l'amélioration de la conjoncture ne se marquait pas suffisamment dans les chiffres de l'emploi.

Le recul conjoncturel qui a marqué l'économie belge vers la fin de 1957, en 1958 et dans la première partie de 1959, a entraîné une augmentation du chômage. Le maximum de celle-ci se situe incontestablement au cours de l'hiver 1958-1959 où elle se combine d'ailleurs avec la grève des ouvriers frontaliers et l'accroissement saisonnier qui est de règle à cette période de l'année, rendant ainsi très difficile la mesure du phénomène proprement conjoncturel.

Mais en outre, il semble que la reprise que l'on a pu observer au cours du premier semestre 1959 n'a pas encore entraîné un accroissement des effectifs dans l'industrie.

Le nombre de chômeurs complets est au moins aussi important qu'en 1958. Cependant, diverses remarques doivent être faites à ce propos :

1) A aucun moment, le chômage n'a été aussi considérable qu'au cours des années 1952-1953. Un certain gain structurel paraît donc avoir été acquis d'un cycle à l'autre.

2) Le fait que l'emploi ne s'accroît pas au cours des premiers mois de la reprise n'est pas anormal. A ce moment,

gemaakt door het feit dat talrijke industriële sectoren in grote mate afhankelijk zijn van de buitenlandse handel.

Stand van de werkloosheid en evolutie van de tewerkstelling.

Het percentage van de werkloosheid kan worden omschreven als de verhouding tussen het aantal werkzoekenden (de volledige werklozen die een werkloosheidsuitkering ontvangen en de door de ondergeschikte besturen tewerkgestelde werklozen) en het aantal personen die tegen werkloosheid zijn verzekerd. Aangezien dit laatste aantal in 1958 2.125.700 bedroeg en het aantal werkzoekenden in september 1959 171.000 beliep, zou het percentage van de werkloosheid, in die onderstelling, ongeveer 7 % zijn.

Het werkloosheidspercentage kan eveneens omschreven worden als de verhouding tussen het aantal werkzoekenden en de actieve bevolking. Deze omvat, buiten de werklieden en bedienden die onder de R. M. Z.-regeling vallen, het rijkspersoneel, het personeel van de ondergeschikte besturen, van de spoorwegen, de gestelde lichamen, de zelfstandigen en de strijdkrachten; volgens ramingen van het Ministerie van Arbeid, bestond de actieve bevolking in 1938 uit 3.580.900 personen. In deze onderstelling zou het werkloosheidspercentage ongeveer 5 % bedragen.

De verdoken (niet geregistreerde) werkloosheid schijnt in België vrij gering te zijn, daar de voorwaarden in zake toekenning van werkloosheidsuitkering zeer ruim zijn.

De strijdkrachten hebben het werkloosheidscijfer eerder opgedreven door de verkorting van de dienstdienst en het afzwaaien van 12.000 dienstplichtigen in september 1959. Naar het schijnt zullen de strijdkrachten in 1960 geen invloed meer hebben op de werkloosheidscijfers, daar het aantal dienstplichtigen en militairen tijdens dit jaar praktisch geen verandering zal ondergaan.

Wat de vreemde arbeiders betreft, valt te noteren dat, van 31 december 1957 tot 31 augustus 1959, nagenoeg 18.000 buitenlandse arbeiders de steenkolenmijnen hebben verlaten. Het aantal van hen die het land hebben verlaten, wordt geraamd op 40 %, d.i. ruim 7.000. De immigratie zal vermoedelijk tijdens de eerstvolgende jaren zeer gering blijven.

Samen met verscheidene Commissieleden betreurt de Minister dat de verbetering van de conjunctuur niet voldoende tot uiting komt in de cijfers met betrekking tot de tewerkstelling.

De conjunctuur-inzinking, die het Belgische bedrijfsleven einde 1957, in 1958 en gedurende de eerste maanden van 1959 heeft gekend, heeft de werkloosheid doen toenemen. Haar hoogtepunt bereikte deze alleszins tijdens de winter 1958-1959, toen er nog de staking van de grensarbeiders bijkwam, en de in deze periode van het jaar normaal voorkomende seizoenwerkloosheid; wat het erg moeilijk maakt het eigenlijke conjuncturele aspect van het verschijnsel precies te meten.

Bovendien heeft de opleving, die men tijdens het eerste kwartaal van 1959 heeft kunnen constateren, schijnbaar nog geen vermeerdering van het effectief in de industrie tot gevolg gehad.

Het aantal volledig werklozen in minstens even groot als in 1958. Toch zijn er in dit verband diverse opmerkingen te maken :

1) Nooit is de werkloosheid zo aanzienlijk geweest als tijdens de jaren 1952-1953. Van de ene cyclus tot de andere schijnt dus wel enige structurele winst te zijn geboekt.

2) Het is niet abnormaal dat de tewerkstelling niet toeneemt tijdens de eerste maanden van een conjunctuurver-

les entreprises encore peu assurées de l'ampleur du mouvement conjoncturel, s'efforcent de faire face à la demande avec le personnel existant, soit en réduisant le travail « part-time », soit en faisant effectuer des heures supplémentaires.

Une confirmation de ceci peut être trouvée dans la diminution assez rapide du chômage partiel au cours de 1959 : de 90.000 journées chômées par jour en mars, on passe à moins de 50.000 actuellement. Le chômage partiel est également inférieur, pour cette même période, en 1959 à ce qu'il était en 1958, alors que l'inverse est encore vrai pour le chômage complet.

3) La moyenne du mois de novembre n'est pas encore connue, mais sur la base des données hebdomadaires, il apparaît que les chiffres de novembre 1959 seront, tant pour le chômage complet que pour le chômage partiel, meilleurs que ceux de novembre 1958. Le nombre moyen des journées chômées par manque de débouché des entreprises est :

- a) du 1^{er} janvier au 30 novembre 1959 = 49,96 journées;
b) du 1^{er} novembre au 30 novembre 1959 = 3,35 journées.

4) Si, comme on vient de lire, le nombre d'heures ou de journées prestées a augmenté en 1959 par rapport à 1958, les revenus des travailleurs ont également dû augmenter. Le fait que les dépôts nets à la Caisse d'Epargne sont sensiblement plus élevés pour les neuf premiers mois de 1959 constitue une indication dans ce sens : en moyenne 500 millions en 1959, contre 347 millions en 1958.

Une indication plus nette encore est fournie par la comparaison des indices mensuels des ventes à la consommation publiés par l'Institut National de Statistique. Il ressort du tableau ci-dessous que la consommation en 1959 s'est située à un niveau plus élevé que celui de 1958 pourtant influencé par l'Exposition Universelle, et bien au dessus de celui de 1957.

Ces indications confirment un fait connu, à savoir que la récession dont nous sortons a été provoquée par une réduction dans les investissements, tant publics que privés et qu'elle a été limitée dans son ampleur par le comportement favorable des exportations et le maintien à un niveau élevé de la consommation.

Indice mensuel général des ventes à la consommation.

Base moyenne 1953 = 100.

Source : Institut National de Statistique.

	1957	1958	1959
	—	—	—
Janvier	117	129	139
Février	105	110	116
Mars	122	135	139
Avril	130	138	141
Mai	127	143	139
Juin	124	131	138
Juillet	134	145	146
Août	121	124	126
Septembre	117	128	130
Octobre	127	146	154
Novembre	157	153	
Décembre	173	187	

betering. Op dat ogenblik hebben de ondernemingen nog geen zekerheid nopens de omvang van de conjunctuurbeweging, en trachten zij aan de vraag te voldoen met behulp van het in dienst zijnde personeel, hetzij door minder part-time te laten werken, hetzij door overuren te laten doen.

Dit wordt trouwens bevestigd door de vrij snelle daling van de gedeeltelijke werkloosheid in 1959 : van 90.000 werkloosheidsdagen per dag in maart 1959, komen wij momenteel op 50.000. De gedeeltelijke werkloosheid is, voor deze periode, ook lager dan voor dezelfde periode in 1958, terwijl de verhoudingen voor de volledige werkloosheid ook andersom liggen.

3) Het gemiddelde voor de maand november is nog niet gekend, doch uit de wekelijkse gegevens kan men afleiden dat de cijfers voor november 1959, zowel op het stuk van de volledige werkloosheid als van de gedeeltelijke werkloosheid, gunstiger zijn dan die voor november 1958. Het gemiddeld aantal dagen werkloosheid bij gebrek aan afzet voor de ondernemingen bedraagt :

- a) van 1 januari tot 30 november 1959 = 49,36 dagen;
b) van 1 november tot 30 november 1959 = 3,35 dagen.

4) Aangezien dus het aantal uren of dagen arbeid in 1959 groter is geweest dan in 1958, moeten de inkomsten van de arbeiders eveneens gestegen zijn. Dat de netto-deposito's bij de Spaarkas gedurende de eerste negen maanden van 1959 merklijk hoger zijn, is reeds een aanwijzing in die richting : gemiddeld 500 miljoen in 1959, tegen 347 miljoen in 1958.

Een duidelijker aanwijzing nog ligt in de vergelijking van de maandelijkse indexcijfers van de verkoop voor de consumptie, gepubliceerd door het Nationaal Instituut voor de Statistiek. Uit onderstaande tabel blijkt dat de consumptie in 1959 hoger lag dan in 1958, toen wij nochtans de Wereldtentoonstelling hebben gehad, en heel wat hoger dan in 1957.

Deze aanwijzingen bevestigen een overigens bekend feit, te weten dat de recessie, die wij pas hebben gekend, tewoeg was gebracht door een vermindering van de investeringen, zowel in de publieke als in de particuliere sector. Bovendien valt er uit op te maken dat deze recessie enigszins is gestuit door de gunstige evolutie van de export en door de instandhouding van een hoog consumptieniveau.

Algemeen maandelijks indexcijfer van de verkoop voor de consumptie.

Basisgemiddelde 1953 = 100.

Bron : Nationaal Instituut voor de Statistiek.

	1957	1958	1959
	—	—	—
Januari	117	129	139
Februari	105	110	116
Maart	122	135	139
April	130	138	141
Mei	127	143	139
Juni	124	131	138
Juli	134	145	146
Augustus	121	124	126
September	117	128	130
Oktober	127	146	154
November	157	153	
December	173	187	

Les effets de la grève de la sidérurgie américaine sur la conjoncture belge.

De l'avis du Ministre, on a fortement exagéré l'influence qu'a eue la grève de la sidérurgie américaine sur le comportement de l'économie belge.

Un examen des chiffres d'exportation pour les trois dernières années le démontre à suffisance.

Exportations de produits sidérurgiques belges (en milliers de tonnes) :

- 9 mois 1957 : 2.458 dont 109 vers les U. S. A.
- 9 mois 1958 : 2.656 dont 205 vers les U. S. A.
- 9 mois 1959 : 2.681 dont 476 vers les U. S. A.

L'exportation globale des produits sidérurgiques — exprimée en quantité — est restée plutôt stationnaire. En effet, n'eût été la grève de la sidérurgie belge au 3^e trimestre 1957, le chiffre de 1957 aurait été pratiquement équivalent à celui de 1958 et à celui de 1959.

Il est vrai que l'exportation vers les U. S. A. a pratiquement doublé de 1957 à 1958 et plus que doublé de 1958 à 1959, mais son influence sur le volume global des exportations sidérurgiques a été réduite. Cette influence a été quasi négligeable sur nos exportations dans leur ensemble, comme l'indique le tableau ci-dessous :

Exportations de produits sidérurgiques belges (en millions de francs) par rapport aux exportations totales :

	Sidérurgie	Toutes marchandises	En % du total
9 mois 1957	30.662	119.020	26 %
9 mois 1958	27.959	112.615	25 %
9 mois 1959	27.177	119.059	23 %

L'examen favorable de ces chiffres montre que, loin d'influencer favorablement la physionomie — en valeur — de nos exportations, les produits sidérurgiques ont vu leur proportion diminuer en 1959.

Problème de prix.

Un commissaire s'est étendu longuement sur le problème des prix. Il a insisté notamment sur le manque de parallélisme entre l'évolution de l'indice des prix de gros et l'évolution de l'indice des prix de détail, alors que, d'après lui, une corrélation très étroite aurait existé pendant de très nombreuses années entre ces deux indices. Il évoque ensuite la nécessité d'une révision de l'indice des prix de détail. Il traite alors de quelques problèmes spécifiques de prix. Il souligne qu'il est souvent question des déficits de la S. N. C. B., du F. N. A. M. I., d'un secteur charbonnier mais rappelle que l'agriculture a coûté à la Belgique 7 milliards en 1958. Ce serait d'après lui un des points faibles principaux de notre économie, surtout lorsqu'on tient compte de son importance dans l'ensemble de la consommation. Ainsi, on a consommé en Belgique pour plus de 34 milliards de francs de viande en 1958. Il considère comme inacceptable la différence entre le prix de la bête sur pied et celui de la viande. Il regrette l'augmentation du prix des pommes de terre alors que, malgré la sécheresse, il reste un stock excédentaire de 500.000 tonnes qu'il faudra exporter. Il ne comprend pas davantage que la baisse des prix du café qui s'est amorcée dans le monde depuis 1957 ait été insuffisamment traduite dans nos prix de détail. Il attribue le phénomène notamment à la pratique des ventes avec primes.

Gevolgen van de staking in de Amerikaanse staalindustrie op de Belgische conjunctuur.

Naar de mening van de Minister werd de invloed van de staking in de Amerikaanse staalindustrie op de toestand van het Belgisch bedrijfsleven schromelijk overdreven.

Zulks blijkt genoegzaam uit een onderzoek van de uitvoercijfers tijdens de laatste drie jaren.

Uitvoer van produkten van de Belgische staalindustrie (in duizenden ton) :

- 9 maanden 1957 : 2.458, waarvan 109 naar de V.S.A.
- 9 maanden 1958 : 2.656, waarvan 205 naar de V.S.A.
- 9 maanden 1959 : 2.681, waarvan 476 naar de V.S.A.

De globale uitvoer van de staalprodukten — in hoeveelheid uitgedrukt — is eerder onveranderd gebleven. Inderdaad, ware er tijdens het 3^e kwartaal 1957 geen staking in de Belgische staalnijverheid geweest, dan ware het cijfer voor 1957 praktisch hetzelfde geweest als de cijfers voor 1958 en voor 1959.

Weliswaar is de uitvoer naar de V. S. A. van 1957 tot 1958 praktisch verdubbeld, maar zijn invloed op de globale omvang van de uitvoer van staalprodukten is afgenomen. Deze invloed was haast onbeduidend op onze globale uitvoer, zoals blijkt uit volgende tabel :

Uitvoer van Belgische staalprodukten (in miljoenen frank) in vergelijking met de globale uitvoer).

	Staalindustrie	Alle waren	In % van het totaal
9 maanden 1957 ...	30.662	119.020	26 %
9 maanden 1958 ...	27.959	112.615	25 %
9 maanden 1959 ...	27.177	119.059	23 %

Uit het onderzoek van deze cijfers blijkt dat, verre van het uitzicht van onze uitvoer — in waarde — gunstig te beïnvloeden, de verhouding van de staalprodukten in 1959 is verminderd.

Prijzenvraagstuk.

Een lid heeft breedvoerig uitgeweid over het prijzenprobleem. Hij legde met name de nadruk op de niet gelijklopende evolutie van het indexcijfer der groothandelsprijzen en van het indexcijfer der kleinhandelsprijzen, terwijl er, naar zijn mening, gedurende zeer talrijke jaren, tussen deze twee indexcijfers een zeer nauw verband zou hebben bestaan. Vervolgens wijst hij op de noodzakelijkheid, het indexcijfer der kleinhandelsprijzen te herzien. Hij handelt verder over enkele specifieke problemen in verband met de prijzen. Hij wijst erop dat er dikwijls sprake is van de tekorten van de N. M. B. S., van het R. V. Z. I. en van de kolensector, maar herinnert eraan dat de landbouw in 1958 aan België 7 miljard heeft gekost. Volgens hem ligt hier een der voornaamste zwakke punten van ons bedrijfsleven, vooral wanneer men rekening houdt met het belang van deze sector in het gezamenlijk verbruik. Zo is in 1958 in België voor meer dan 34 miljard frank vlees verbruikt. Hij acht het prijsverschil tussen levend vee en vlees onaanvaardbaar. Hij betreurt de stijging van de prijs der aardappelen, terwijl er ondanks de droogte nog een overschot van 500.000 ton blijft, die zal moeten worden uitgevoerd. Evenmin begrijpt hij dat de prijsdaling, welke sinds 1957 op de wereldmarkt van de koffie is ingetreden, in onze kleinhandelsprijzen niet genoegzaam te merken viel. Dit

Le même membre demande au Ministre de réglementer la fabrication et le prix du pain de fantaisie. Il souligne enfin l'augmentation du prix du lait, due à la sécheresse, et se demande pourquoi il n'a pas été recouru à l'importation de lait condensé hollandais. Il conclut en souhaitant un élargissement de la compétence de la Commission des Prix.

Tout en contestant qu'un parallélisme parfait entre les deux indices de prix ait jamais existé (les prix de gros ont toujours été beaucoup plus sensibles tant à la hausse qu'à la baisse), le Ministre a toutefois confirmé que l'on constate un divorce plus grand depuis quelques années, et notamment depuis le moment où l'on a inclus les prix des services dans l'indice des prix de détail. Ces services ne figurent évidemment pas dans l'index des prix de gros et sont repris dans l'indice des prix de détail à un niveau très élevé. Par exemple, l'indice des coupes de cheveux se situe, par rapport à 1953, à 134,1, celui des entrées aux cinémas à 126,5, celui des journaux à 117,9. Le niveau moyen de l'indice des services est de 121,1 contre 110,8 pour les produits alimentaires et 107,1 pour les produits non alimentaires.

Le Ministre est d'avis que les prix de détail devraient montrer une flexibilité plus grande, mais attire l'attention sur la difficulté de comparer des indices des prix de gros et des prix de détail. Par exemple, si l'indice des prix de détail était calculé d'après la moyenne géométrique, comme c'est le cas pour les prix de gros, et si les services en étaient exclus, l'indice des prix de détail se situerait à un niveau relativement plus bas que son niveau actuel. Le décalage entre l'indice des prix de gros et des prix de détail serait ainsi moins important.

Les salaires influencent moins les prix de gros que les prix de détail, ce qui ne signifie pas nécessairement que l'amélioration de la productivité au niveau des prix de gros ne se répercute pas au niveau des consommateurs.

Deux facteurs très importants interviennent ici :

- 1) la proportion des salaires dans les prix de détail est beaucoup plus élevée que la part que représentent les salaires dans les prix de gros;
- 2) il est de constatation universelle que la productivité croît moins vite dans les activités tertiaires et, notamment, dans la distribution. Par conséquent, les augmentations de salaires dans ce secteur influencent presque automatiquement les prix au consommateur.

Le Ministre n'estime pas qu'il y a lieu de procéder déjà à une nouvelle révision de l'index, la dernière ne datant que de 1955. Toutefois, il serait souhaitable de procéder à une enquête budgétaire permettant d'établir un véritable indice du coût de la vie. L'indice du coût de la vie offrirait l'avantage de recouper l'indice des prix de détail et mettrait fin à un certain nombre de critiques, assez souvent injustifiées, dont l'indice des prix de détail est l'objet.

Au sujet des problèmes spécifiques de prix soulevés par le Commissaire, le Ministre a donné les précisions suivantes :

Viandes :

Le problème des prix de la viande doit recevoir une solution, étant donné l'importance de ce produit dans les budgets ménagers. Il s'agit d'un problème très complexe sur lequel se penchent, depuis de très nombreuses années, les Gouvernements consécutifs. Il faut en réalité procéder

schrift hij toe aan het systeem van de verkoop met premies. Hetzelfde lid verzoekt de Minister de bereiding en de prijs van fijnbrood te reglementeren. Ten slotte wijst hij op de stijging van de melkprijs ingevolge de droogte en hij vraagt zich af waarom geen Hollandse gecondenseerde melk werd ingevoerd. Tot besluit wenst hij ruimere bevoegdheid voor de Prijzencommissie.

De Minister betwijfelt of er wel ooit een volkomen parallelisme heeft bestaan tussen de twee prijsindexcijfers (de groothandelsprijzen ondergingen steeds veel sterker de invloed van stijging en daling) maar bevestigt toch dat de afwijking sinds enkele jaren toeneemt, vooral vanaf het tijdstip waarop de prijs der diensten in het indexcijfer der kleinhandelsprijzen is opgenomen. Die diensten zijn natuurlijk niet begrepen in het indexcijfer der groothandelsprijzen, maar wel in die van de kleinhandelsprijzen, waarin zij een grote rol spelen. Het indexcijfer voor haarknippen staat bij voorbeeld op 134,1 in vergelijking met 1953, dat van de bioscoopentreekaartjes op 126,5 en dat van de kranten op 117,9. Het gemiddelde indexcijfer voor diensten bedraagt 121,1 tegenover 110,8 voor de voedingswaren en 107,1 voor andere dan voedingswaren.

De Minister is van oordeel dat de kleinhandelsprijzen leniger zouden moeten zijn, doch hij vestigt de aandacht op de moeilijkheid aan vergelijking te maken tussen de indexcijfers van de groot- en de kleinhandelsprijzen. Indien bij voorbeeld het indexcijfer van de kleinhandelsprijzen werd berekend volgens het geometrische gemiddelde, zoals het geval is met de groothandelsprijzen, en indien de diensten werden uitgesloten, zou dat cijfer relatief lager liggen dan op het huidige peil. De afwijking tussen het indexcijfer van de groot- en de kleinhandelsprijzen zou daardoor geringer worden.

De lonen hebben minder invloed op de groothandelsprijzen dan op de kleinhandelsprijzen, maar dit betekent niet noodzakelijk dat de verbetering van de produktiviteit op het niveau van de groothandelsprijzen geen weerslag heeft bij de verbruikers.

Hier treden twee belangrijke factoren op :

- 1) de lonen nemen in de kleinhandelsprijzen een veel grotere plaats in dan in de groothandelsprijzen;
- 2) er wordt algemeen vastgesteld dat de produktiviteit minder snel stijgt in de tertiaire activiteiten, inzonderheid in het stadium van de distributie. Loonsverhoging in die sector heeft bijgevolg haast automatisch een weerslag op de prijzen voor de verbruikers.

Volgens de Minister is er nog geen reden om het indexcijfer opnieuw te herzien, daar de laatste herziening pas in 1955 plaats vond. Toch ware het wenselijk een budgetonderzoek in te stellen, op grond waarvan een echt indexcijfer van de kosten van levensonderhoud kan worden bepaald. Dit indexcijfer zou het voordeel bieden dat het een controlemiddel vormt voor het indexcijfer der kleinhandelsprijzen en het zou een einde maken aan een aantal vrij dikwijls ongegronde kritieken waarvan het indexcijfer der kleinhandelsprijzen het voorwerp uitmaakt.

In verband met de door het lid opgeworpen specifieke prijsproblemen verstrekke de Minister de volgende nadere uitleg :

Vlees :

Wegens het belang van dit produkt voor de uitgevenrekening moet het probleem van de prijs van het vlees een oplossing krijgen. Het is een uiterst ingewikkeld probleem, waarmede de opeenvolgende regeringen zich al lange jaren hebben ingelaten. Feitelijk moet de ganse orga-

à une réforme fondamentale de toute l'organisation du marché de la viande, impliquant entre autres des modifications des conditions et règlements des abattoirs, des prescriptions d'hygiène, des mesures fiscales, éventuellement l'agrément des intermédiaires et la création d'un circuit parallèle et, aussi, une meilleure information des consommateurs et un affichage plus efficace des prix.

Le Ministre signale qu'au cours de sa dernière réunion, le C. M. C. E. a chargé un Groupe de travail constitué au niveau des Cabinets ministériels, de lui soumettre pour le 15 février 1960 au plus tard un plan fondamental de réforme du marché de la viande.

Café :

Il y a plusieurs semaines déjà, des démarches ont été faites auprès des intéressés pour obtenir un meilleur alignement des prix aux consommateurs. Une certaine baisse a été obtenue. Il est possible que les primes exercent sur le niveau des prix du café une influence défavorable. Le C. M. C. E. a décidé de supprimer la vente avec primes pour le café.

Le problème de la vente avec primes pourra d'ailleurs être résolu dans son ensemble très prochainement puisque le Gouvernement va déposer un projet de loi sur les ventes avec primes. Si cela n'a pas encore été fait c'est notamment parce que le Conseil Central de l'Economie étudiait le problème. Le Gouvernement a voulu attendre l'avis de cette Institution. Cet avis devait être remis la semaine qui suivait la discussion de votre Commission. C'est chose faite aujourd'hui.

Pain :

Il existe en réalité trois catégories de pains :

- les pains de ménage;
- les pains dits de fantaisie;
- les pains de fantaisie.

Les pains de ménage et les pains dits de fantaisie, qui représentent la grande partie de la consommation, sont réglementés : les pains véritablement de fantaisie, qui n'intéressent qu'une certaine partie de la population ne le sont pas et gagneraient peut-être à l'être dans le sens d'une meilleure information du public.

D'autre part, depuis l'augmentation différente qui a été appliquée sur les prix des pains de ménage et des pains dits de fantaisie, les deux catégories sont reprises à l'index. Le caractère représentatif de celui-ci a donc été intégralement préservé.

Lait :

Ce produit se trouve sous le régime du prix maximum et le Gouvernement à même, récemment, réduit la marge bénéficiaire de distribution, ce qui provoque d'ailleurs des critiques très vives des milieux intéressés.

Pommes de terre :

Depuis de très nombreux mois les exportations de pommes de terre ont été interdites en raison du niveau des prix jugé trop élevé. Les prix ont également été bloqués pendant quelques semaines pour éviter une hausse encore plus importante. Le Ministre n'hésiterait pas à recourir à nouveau à la fixation des prix si ceux-ci ne revenaient pas à un niveau normal au cours des prochaines semaines.

Dans son intervention, le même membre a souhaité un renforcement des pouvoirs de la Commission des Prix. Il voudrait que cette compétence s'étende à plus de produits

nisatie van de vleesmarkt grondig worden omgevormd, wat onder meer inhoudt dat wijzigingen worden aangebracht in de voorwaarden en reglementen betreffende de slachthuizen, in de hygiënevoorschriften, de fiscale maatregelen, eventueel de erkenning van tussenpersonen en het instellen van een parallelle kringloop, alsmede een betere voorlichting van de verbruikers en een doelmatiger aanplakken van de prijzen.

De Minister wijst erop dat het M. C. E. C. op zijn laatste vergadering een Werkgroep, samengesteld op het vlak van de ministeriële kabinetten, opdracht heeft gegeven hem, uiterlijk tegen 15 februari 1960, een fundamenteel plan tot hervorming van de vleesmarkt voor te leggen.

Koffie :

Reeds verscheidene weken geleden werden bij de blanghebbenden stappen gedaan om een betere aanpassing van de verbruikersprijzen te bekomen. Een zekere prijsverlaging is ingetreden. Het is mogelijk dat de premien op de koffieprijs een ongunstige invloed uitoefenen. Het M. C. E. C. heeft beslist de verkoop met premien, wat koffie betreft, af te schaffen.

Het probleem van de verkoop met premien zal trouwens in een zeer nabije toekomst in zijn geheel kunnen opgelost worden, vermits de Regering weldra een wetsontwerp betreffende de verkoop met premien zal indienen. Indien zulks nog niet is geschied, dan is dit met name te verklaren door het feit, dat de Centrale Raad voor het Bedrijfsleven het probleem in studie had genomen. De Regering wilde wachten op het advies van deze Instelling. Dit advies moest worden afgegeven in de week na de bespreking door uwe Commissie. Het is thans een gedane zaak.

Brood :

Er bestaan feitelijk drie broodsoorten :

- gewoon brood;
- zogenaamd fijn brood;
- fijn brood.

Het gewoon brood en het zogenaamd fijn brood, die het grootste deel van het verbruik uitmaken, zijn aan reglementering onderworpen : het werkelijk fijn brood, dat slechts voor een bepaald deel van de bevolking van belang is, is niet aan reglementering onderworpen en zou er misschien bij winnen zulks te zijn in de zin van een betere voorlichting van het publiek.

Anderzijds, sedert de toepassing van een verschillende verhoging op de prijzen van het gewoon brood en van het zogenaamd fijn brood, worden beide categorieën in het indexcijfer vermeld. Het representatief karakter van dit indexcijfer werd dus integraal gevrijwaard.

Melk :

Dit produkt valt onder het regime van de maximumprijs en de Regering heeft zelfs onlangs de distributiewinstmarge vermindert, hetgeen overigens vanwege de belanghebbende kringen scherpe kritiek uitlokt.

Aardappelen :

Sedert talrijke maanden werd de uitvoer van aardappelen verboden wegens het al te hoog bezonder peil van de prijzen. De prijzen werden ook gedurende enkele weken geblokkeerd, om een nog grotere prijsstijging te voorkomen. De Minister zou niet aarzelen opnieuw zijn toevlucht te nemen tot vaststelling der prijzen indien deze in de loop der komende weken hun normaal peil niet mochten bereiken.

In zijn tussenkomst wenste hetzelfde lid de uitbreiding van de bevoegdheden van de Prijzencommissie. Hij zou graag deze bevoegdheid uitgebreid zien tot meer produkten

et ne soit pas limitée à ceux qui sont repris à la liste des produits soumis à la déclaration de hausse. La Commission devrait être également compétente pour juger de l'opportunité de certaines baisses de prix.

Le Ministre tient à dire que la Commission des Prix est compétente dans les deux cas, puisqu'aussi bien elle a pour mission notamment « de suivre la situation des prix et de faire des suggestions au Ministre des Affaires Economiques sur la politique à adopter en matière de prix ». Ceci n'est donc pas limitatif.

La Commission des Prix peut d'ailleurs se saisir d'initiative des problèmes qu'elle entend étudier, l'article 2 de son règlement d'ordre intérieur prévoyant : « l'ordre du jour comporte les points inscrits soit à la demande du Ministre des Affaires Economiques, soit à la demande du Président, qui tient compte des suggestions faites par les membres ».

Un autre membre s'est demandé pourquoi, après avoir supprimé la Commission des Prix issue de la période difficile d'après-guerre, on avait estimé qu'il fallait la recréer à nouveau. Ce membre s'est plaint également du caractère inquisitorial des enquêtes menées par ladite Commission.

Le Ministre a précisé que la Commission des Prix actuelle a été instituée en février 1951 et n'a jamais été supprimée. Une certaine confusion a sans doute été créée entre la Commission centrale régulatrice des prix qui a fonctionné immédiatement après la guerre et la Commission des Prix.

La Commission centrale régulatrice des prix a travaillé au cours d'une période de réglementation généralisée des prix. Ses pouvoirs étaient très étendus. Elle a même eu, à certaines époques, le pouvoir de fixer le niveau des prix des produits et des services.

Avec le retour à une situation normale, le mandat de la Commission centrale régulatrice des prix n'a plus été renouvelé et celle-ci a cessé d'exister en juin 1949.

Les pouvoirs de l'actuelle Commission des Prix sont limités en ce sens qu'elle est purement consultative et n'a pas de pouvoir de décision. Elle a pour mission de donner un avis au Ministre sur la politique à suivre en matière de prix.

Le Ministre estime qu'il est souhaitable que les différentes organisations économiques et sociales, représentées au sein de la Commission des Prix, aient l'occasion de définir leur position à l'égard des problèmes des prix et de donner un avis au Ministre.

Quant aux pouvoirs inquisitoriaux de la Commission des Prix, il convient de savoir qu'un gentlemen's agreement a été réalisé entre les représentants des employeurs et des travailleurs au sujet de la documentation à fournir par les entreprises appelées à la Commission des Prix. Ces entreprises ont d'ailleurs toujours le droit de ne pas répondre aux questions posées si elles estiment que celles-ci portent sur des points de caractère confidentiel.

Le même membre a demandé ce qu'il fallait entendre par « prix normal ».

Le Ministre a répondu que la notion du prix normal est définie dans les textes légaux qui sont énumérés dans chacun des arrêtés ministériels plaçant certains produits sous le régime du prix normal. L'essentiel de cette législation figure d'ailleurs dans l'arrêté-loi du 22 janvier 1945, qui stipule en son article premier (§ 2) :

« A défaut de fixation d'un prix maximum, il est interdit de pratiquer des prix supérieurs aux prix normaux. Les Cours et Tribunaux apprécient souverainement le caractère anormal des prix. Ils tiennent compte, à cet égard, notamment des bénéfices réalisés, de l'état du marché et des frais

et niet beperkt tot die welke voorkomen op de lijst der produkten die onderworpen zijn aan verhogingsaangifte. De Commissie zou eveneens bevoegd moeten zijn om te oordelen over de wenselijkheid van sommige prijsverhogingen.

De Minister staat erop te verklaren dat de Prijzencommissie in beide gevallen bevoegd is, vermits zij tot opdracht heeft « de toestand inzake prijzen na te gaan en aan de Minister van Economische Zaken voorstellen te doen aangaande het te volgen prijsbeleid ». Het geldt dus geenszins een beperking.

De Prijzencommissie kan overigens op eigen initiatief de problemen tot zich trekken die zij wil instuderen, daar artikel 12 van haar huishoudelijk reglement bepaalt dat de agenda de punten behelst, ingeschreven hetzij op verzoek van de Minister van Economische Zaken, hetzij op verzoek van de Voorzitter, die rekening houdt met de door de leden gedane suggesties.

Een ander lid vraagt waarom men gemeend heeft de in de moeilijke naoorlogstijd ingestelde Prijzencommissie die reeds was afgeschaft, opnieuw te moeten invoeren. Spreker klaagt tevens over de inquisitie-methodes die bij de enquêtes van deze Commissie worden gebruikt.

De Minister verklaart nader dat de huidige Commissie der prijzen in februari 1951 werd ingesteld en nooit is afgeschaft. Wel is er enige verwarring ontstaan tussen de Centrale Prijsregelingscommissie, die onmiddellijk na de oorlog functioneerde, en de Prijzencommissie.

De Centrale Prijsregelingscommissie heeft gewerkt tijdens een periode van algemene prijsbeheersing. Zij beschikte over zeer ruime bevoegdheden. Op bepaalde tijdstippen heeft zij zelfs het recht gehad het prijsniveau voor produkten en diensten te bepalen.

Toen de toestand opnieuw normaal was geworden, is het mandaat van de Centrale Prijsregelingscommissie niet meer hernieuwd, en de Commissie heeft in juni 1949 opgehouden te bestaan.

De bevoegdheden van de huidige Prijzencommissie zijn in zoverre beperkt, dat de Commissie een louter adviserende taak heeft en over geen beslissingsrecht beschikt. Zij heeft tot opdracht de Minister van advies te dienen met betrekking tot het te voeren prijsbeleid.

De Minister is van oordeel dat de diverse economische en sociale organisaties, die in de Prijzencommissie zijn vertegenwoordigd, de gelegenheid moeten krijgen hun standpunt ten aanzien van de prijzenvraagstukken te bepalen en de Minister dienaangaande advies te geven.

Wat de inquisitie-methodes van de Prijzencommissie betreft : men dient te weten dat tussen de vertegenwoordigers van de werkgevers en van de werknemers een « gentleman's agreement » is gesloten betreffende de documentatie, die de door de Prijzencommissie daartoe aangezochte bedrijven moeten voorleggen. Deze bedrijven hebben overigens steeds het recht op de gestelde vragen niet te antwoorden, indien zij menen dat deze vragen betrekking hebben op vertrouwelijke gegevens.

Dezelfde spreker vroeg verder wat men onder « normale prijs » dient te verstaan.

De Minister antwoordt hierop dat de notie « normale prijs » wordt omschreven in de wetsteksten, die worden opgesomd in elk van de ministerieële besluiten waarbij produkten onder regime van de « normale prijs » worden gesteld. De hoofdpunten van deze wetgeving zijn trouwens terug te vinden in de besluitwet van 22 januari 1945; waarvan het eerste artikel (§ 2) luidt als volgt :

« Bij ontstentenis van vaststelling van een maximumprijs is het verboden aan prijzen te verkopen hoger dan de normale prijzen. De Hoven en Rechtbanken oordelen oppermachtig over het abnormaal karakter der prijzen. Zij houden te dien opzichte onder meer rekening met de ver-

d'exploitation du commerce ou de l'industrie, tels que les frais de production, de fabrication, de mise en œuvre et de transport. »

En fait, le prix normal signifie la liberté dans l'établissement des prix, mais avec la possibilité pour les Cours et Tribunaux de réprimer les abus en cas de bénéfice illicite ou exagéré.

Enfin, le Ministre a insisté sur le fait que la réglementation des prix s'appliquait aussi bien aux produits importés qu'aux produits nationaux. Les mesures prises dans le domaine des spécialités pharmaceutiques le prouvent à suffisance.

Ce qui est vrai c'est que le Gouvernement ne dispose pas toujours des moyens d'action sur les prix dont la formation se fait à l'extérieur de nos frontières. En outre, des mesures prises à l'égard de produits importés pourraient dans certains cas priver purement et simplement le pays de son approvisionnement normal.

Spécialisation et production de masse.

Un membre a fait allusion à l'apparente contradiction qu'il pouvait y avoir entre les objectifs de spécialisation et de production en masse auxquels le Ministre a fait allusion dans son exposé. La spécialisation ne risque-t-elle pas de restreindre les débouchés ?

Le Ministre a attiré l'attention sur la distinction qu'il y avait lieu de faire entre la spécialisation des produits et la spécialisation des productions.

Il est possible qu'en poussant trop loin la technicité de certains produits, ceux-ci ne se prêtent plus à un écoulement très vaste et, dès lors, à une production de masse. Encore ne faut-il rien exagérer et l'on peut parfaitement concevoir des débouchés fort étendus pour des produits hautement spécialisés et individualisés.

Toutefois, le Ministre a entendu souligner surtout une des grandes faiblesses d'un certain nombre de nos entreprises qui se consacrent à une gamme trop étendue d'articles ou de qualités et ne parviennent pas à réaliser, de ce fait, des séries suffisantes dans chaque catégorie. Cette dispersion nuit évidemment à une bonne productivité.

Dans ce domaine un effort de spécialisation est absolument nécessaire et doit permettre d'atteindre un optimum technique de production.

Régime de la taxe de transmission à l'exportation.

Une question a été posée sur le régime existant en matière de détaxation de la taxe de transmission à l'exportation.

Les informations suivantes ont été données par le Ministre :

1) D'après le Code des taxes assimilées au timbre (art. 23, 1^o), les ventes à l'exportation sont de plein droit exemptées de la taxe de transmission. Il n'y a plus aucune exception à cette règle.

2) En outre, les achats par l'industriel/exportateur de matières premières, produits demi-finis et marchandises (à l'exclusion des matières auxiliaires dont question sub 3 ci-dessous) en vue d'exportation, que ce soit après transformation ou non, sont également exemptés de la taxe de transmission moyennant autorisation du Ministère des

wezenlijke winst, met de staat van de markt, de kosten van exploitatie van de handels- of nijverheidsonderneming, zoals opbrengst-, fabricage-, verwerkings- en vervoer-kosten. »

In feite betekent de normale prijs de vrijheid inzake prijsbepaling, doch met de mogelijkheid voor Hoven en Rechtbanken om de misbruiken te keer te gaan in geval van onrechtmatige of buitensporige winst.

Ten slotte betoogt de Minister met klem dat de prijsregeling zowel voor de ingevoerde als voor de inlandse produkten geldt. De maatregelen, genomen ten aanzien van de farmaceutische specialiteiten, bewijzen dit ten volle.

Waar is nochtans, dat de Regering niet steeds over de nodige middelen beschikt om invloed te oefenen op de prijsvorming buiten onze grenzen. Bovendien zouden maatregelen ten aanzien van de ingevoerde produkten in sommige gevallen de normale bevoorrading van het land in de war kunnen sturen.

Specialisatie en massa-productie.

Een lid vestigt de aandacht op de schijnbare tegenstrijdigheid tussen de doelstellingen inzake specialisatie en massaproductie, waarvan de Minister in zijn uiteenzetting gewag heeft gemaakt. Dreigt specialisatie niet te leiden tot beperking van de afzetmogelijkheden ?

De Minister wijst op het onderscheid dat bestaat tussen specialisatie van de produkten en specialisatie van de produkties.

Het is inderdaad mogelijk dat de produkten, die men al te technisch gaat maken, geen ruime afzet meer vinden en bijgevolg niet meer voor massa-productie geschikt zijn. Toch mag men ook hier niet overdrijven : het is zeer goed denkbaar dat ruime afzetmogelijkheden worden gevonden voor uiterst gespecialiseerde en geïndividualiseerde produkten.

De Minister wil echter vooral wijzen op een ongunstig aspect van tal van onze ondernemingen, die zich toeleggen op het vervaardigen van een te ruime sortering van artikelen of kwaliteiten, en die er diensgevolge niet toe komen in iedere categorie een voldoende hoeveelheid te produceren. Dergelijke versnippering valt uiteraard ten nadele van de produktiviteit uit.

Op dit gebied moet beslist naar specialisatie worden gestreefd, ten einde te komen tot een optimale produktietechniek.

Regeling inzake overdrachtstaks bij de uitvoer.

Er werd een vraag gesteld met betrekking tot de regeling inzake onheffing van de overdrachtstaks bij de uitvoer.

De Minister verstrekt dienaangaande de volgende inlichtingen :

1) Volgens het Wetboek der met het zegel gelijkgestelde taxes (art. 23, 1^o) zijn de verkoopverrichtingen met levering in het buitenland rechtens van de overdrachtstaxe vrijgesteld. Op deze regel wordt geen uitzondering meer gemaakt.

2) Bovendien worden de door een industrieel-exporteur verrichte aankopen van grondstoffen, halfafgewerkte produkten en goederen (met uitzondering van de sub 3 hieronder bedoelde hulpstoffen), die bestemd zijn om al dan niet na verwerking te worden uitgevoerd, eveneens van de overdrachtstaxe vrijgesteld op voorwaarde dat hiertoe

Finances (art. 23, 2°). Les travaux à façon exécutés pour un industriel/exportateur peuvent également être exemptés de la taxe (art. 73) ainsi d'ailleurs que les marchandises qu'il importe en vue de leur réexportation après transformation (art. 37).

Depuis pratiquement la fin de la guerre, le Département des Finances a pris pour règle d'user au maximum de ces possibilités de détaxation.

3) Si la détaxation n'est pas intégrale et si elle reste sans doute en-deça de ce que font certains autres pays, on ne peut quand même pas nier que les détaxations actuelles sont importantes. Les seules taxes grevant encore l'exportation belge sont :

- la taxe de facture à 5 ‰;
- la taxe de transmission de 5 % sur les achats par l'industriel/exportateur de matières auxiliaires, énergie, frais généraux, etc. qu'on ne retrouve pas dans les produits exportés;
- la taxe de transmission de 5 % à tous les stades antérieurs à l'achat en vue de l'exportation.

4) On peut d'ailleurs dire que — conformément à ce que demande l'industrie — on s'oriente vers une détaxation intégrale.

Un premier pas a déjà été fait dans ce sens. En effet, par arrêté royal du 6 mai 1959, il est prévu que moyennant autorisation du Ministère des Finances, les achats de matières auxiliaires, énergie, etc. consommées par l'acheteur dans la fabrication des produits qu'il exporte, peuvent être faits en exonération totale ou partielle de la taxe. Une telle autorisation a déjà été accordée (C.M.C.E. du 7 avril 1959) à l'industrie textile : elle sera vraisemblablement appliquée vers la fin de l'année avec effet rétroactif. En outre, la taxe de facture de 5 ‰ est réduite à 1 ‰ pour les achats de *matières premières* par l'industriel/exportateur du secteur textile.

Le C. M. C. E. a décidé (30 septembre 1959) que l'énergie incorporée dans la fabrication des *produits azotés* destinés à l'exportation peut également être exonérée de la taxe de transmission.

5) La progression dans cette voie de la détaxation intégrale est conditionnée par la situation de la trésorerie : les exonérations déjà accordées peuvent être estimées à 2,5 milliards de francs et la perte de recette pour le trésor qui résulterait de l'exemption des taxes restantes peut également être estimée à environ 2,5 milliards de francs.

Politique scientifique du Gouvernement.

Un membre a interrogé le Ministre sur la politique scientifique du Gouvernement et a demandé qu'un aperçu général de cette politique figure au rapport.

Un autre membre a regretté le caractère défectueux de la traduction néerlandaise des rapports de la Commission Nationale des Sciences.

Après en avoir conféré avec son Collègue des Affaires Culturelles, le Ministre a fait la communication suivante :

Suite aux recommandations de la Commission Nationale des Sciences, il s'agissait en bref :

1) d'augmenter l'effort financier pour la recherche scientifique;

machtiging is verleend door het ministerie van Financiën (art. 23, 2°). Het stukwerk, verricht voor een industrieel-exporteur kan ook van de taks worden vrijgesteld (art. 73), evenals trouwens de goederen die worden ingevoerd met het oog op hun wederuitvoer na bewerking (art. 37).

Sedert het einde van de oorlog heeft het Departement van Financiën als regel aangenomen van deze ontheffingsmogelijkheden een zo ruim mogelijk gebruik te maken.

3) Al is er hier nog geen sprake van integrale vrijstelling, en al gaat deze regeling wellicht minder ver dan die van sommige andere landen, toch kan niet worden geloofd dat de toegestane ontheffingen reeds zeer aanzienlijk zijn. De enige belastingen die nog op de Belgische uitvoer drukken zijn :

- de factuurtaks van 5 ‰;
- De overdrachtaks van 5 % op de door een industrieel-exporteur verrichte aankopen van hulpstoffen, energie, bedrijfskosten, enz., die niet in de uitgevoerde produkten terug te vinden zijn;
- de overdrachtaks van 5 % op al de verrichtingen voorafgaand aan de aankoop met het oog op de uitvoer.

4) Overigens mag worden gezegd dat men — zoals de industrie het vraagt — de weg opgaat naar volkomen vrijstelling van taks.

Een eerste stap werd reeds in die richting gedaan. Inderdaad, het koninklijk besluit van 6 mei 1959 bepaalt dat, mits machtiging van het Ministerie van Financiën, de aankopen van hulpstoffen, energie, enz., door de koper verbruikt bij de bewerking van door hem uitgevoerde produkten kunnen geschieden met gehele of gedeeltelijke vrijstelling van taks. Een dergelijke machtiging werd reeds verleend (M. C. E. C. van 7 april 1959) voor het textielbedrijf. Zij zal wellicht tegen het einde van het jaar met terugwerkende kracht worden toegepast. Bovendien is de factuurtaks verlaagd van 5 ‰ tot 1 ‰ bij de aankopen van *grondstoffen* door de industrieel/exporteur van de textielsector.

Het M. C. E. C. heeft besloten (30 september 1959) dat de energie verbruikt bij de vervaardiging van *stikstofhoudende produkten*, voor de invoer bestemd, eveneens kon vrijgesteld worden van de overdrachtaks.

5) De vooruitgang op die weg naar integrale ontheffing is ondergeschikt aan de toestand der schatkist : de reeds toegestane vrijstellingen kunnen worden geraamd op 2,5 miljard frank en het verlies aan inkomsten dat voor de schatkist zou voortvloeien uit de vrijstelling van de overblijvende taken kan eveneens worden geraamd op circa 2,5 miljard frank.

Regeringsbeleid op wetenschappelijk gebied.

Een lid heeft de Minister gevraagd naar het regeringsbeleid op wetenschappelijk gebied en sprak de wens uit dat een algemeen overzicht van dit beleid in het verslag zou worden gegeven.

Een ander lid betreurde de gebrekkige Nederlandse vertaling van de verslagen van de Nationale Commissie voor de Wetenschappen.

Na hierover met zijn Ambtgenoot voor de Culturele Zaken overlegd te hebben gepleegd, heeft de Minister het volgende verklaard :

Ingevolge de aanbevelingen van de Nationale Commissie voor de Wetenschappen gold het hier in 't kort :

1) de financiële inspanning voor het wetenschappelijk onderzoek op te voeren;

2) de mettre en place les organes d'une politique scientifique.

Pour chacun de ces deux points, voici où en sont les réalisations et les projets.

1) L'effort financier :

Outre l'effort budgétaire propre de l'Etat pour la recherche scientifique, qui s'élevait en 1959 à environ 1.175 millions et qui s'élèvera en 1960 à environ 1.410 millions, un plan décennal de financement extraordinaire de la recherche scientifique a été élaboré par le Gouvernement pour un montant de 10 milliards.

Ce plan a déjà été amorcé en 1958 et poursuivi en 1959, notamment en ce qui concerne la formation et le recrutement de la main-d'œuvre scientifique (cfr. arrêté royal du 30 avril 1958, arrêté royal du 18 mai 1959, arrêté royal du 4 juin 1959, arrêté royal du 17 août 1959).

Le financement de ce plan est assuré à concurrence d'un tiers, c'est-à-dire pour un montant de 3 milliards, par le secteur privé et para-public, sur base d'un emprunt à 2 % remboursable après 30 ans et mis au point par la Banque Nationale, le solde à concurrence de 7 milliards pouvant résulter d'inscriptions budgétaires réparties sur 10 années.

Le secteur privé commencera son effort dès 1960, l'effort propre de l'Etat devant débiter en 1961. D'ici là le Gouvernement a décidé (Conseil des Ministres du 20 février 1959) de bloquer pour la recherche scientifique l'entièreté du solde de la taxe de conjoncture.

2) Organes de la politique scientifique :

Par un arrêté royal en date du 16 septembre 1959, le Gouvernement a mis en place les organes de la Politique scientifique, à savoir :

a) un Comité ministériel de la Politique scientifique présidé par le Premier Ministre. Ce Comité prépare pour le Conseil de Cabinet les grandes lignes du programme budgétaire en ce qui concerne la politique scientifique;

b) une Commission interministérielle de la Politique scientifique présidée par le Secrétaire Général du Ministère de l'Instruction Publique. Elle coordonne, sur instruction du comité, la préparation et l'exécution des décisions gouvernementales en matière de politique scientifique, qui exigent l'action concertée de deux ou plusieurs départements ministériels;

c) un Conseil National de la Politique scientifique présidé par le Professeur L. Massart; le Comité composé de 27 membres compte pour $\frac{1}{3}$ des représentants du monde de l'économie. Il est chargé d'étudier soit d'initiative, soit à la demande du Gouvernement, les problèmes posés par l'organisation et le développement de la politique scientifique.

En même temps que le Conseil, furent créés en son sein, deux groupes de travail :

- le comité d'Experts scientifiques;
- le Comité de liaison « Industrie-Université ».

* * *

Selon les renseignements que le Ministre a pu obtenir, l'estimation du produit final de la taxe de conjoncture s'élèverait à 2.400.000.000 francs, ce qui donnerait pour le sec-

2) de organen voor het voeren van een wetenschappelijk beleid op te richten.

Ziehier, wat elk van beide punten betreft, hoever het staat met de uitvoering en met de ontwerpen.

1) Financiële inspanning :

Behalve de eigen budgettaire inspanning van de Staat ten gunste van het wetenschappelijk onderzoek, die in 1959 ongeveer 1.175 miljoen bedroeg en die in 1960 circa 1.410 miljoen zal bereiken, werd door de Regering een tienjarenplan van buitengewone financiering van het wetenschappelijk onderzoek uitgewerkt ten belope van 10 miljard.

De uitvoering van dit plan werd reeds in 1958 aangevat en in 1959 voortgezet, met name wat de opleiding en de aanwerving van wetenschappelijke arbeidskrachten betreft (zie koninklijk besluit van 30 april 1958, koninklijk besluit van 18 mei 1959, koninklijk besluit van 4 juni 1959, koninklijk besluit van 17 augustus 1959).

De financiering van dit plan wordt tot beloop van een derde, d.w.z. een bedrag van 3 miljard, verzekerd door de particuliere sector en door semi-overheidsinstellingen, op basis van een 2 % lening, terugbetaalbaar na 30 jaar en nader uitgewerkt door de Nationale Bank; het saldo kan tot een bedrag van 7 miljard worden opgeleverd door budgettaire inschrijvingen, over 10 jaar verdeeld.

De particuliere sector zal zijn inspanning vanaf 1960 aanvangen, terwijl met die van de Staat zelf in 1961 wordt aangevangen. Intussen heeft de Regering beslist (Ministeraad van 20 februari 1959) het gehele saldo van de conjunctuurtaks te blokkeren ten gunste van het wetenschappelijk onderzoek.

2) Organen van het wetenschapsgebied :

Bij koninklijk besluit d.d. 16 september 1959 heeft de Regering de organen van het wetenschapsbeleid opgericht, en met name :

a) een ministerieel comité voor wetenschapsbeleid onder voorzitterschap van de Eerste-Minister. Dit comité bereidt voor de Kabinetsraad de hoofdlijnen voor van het begrotingsprogramma, wat betreft het wetenschapsbeleid;

b) een interministeriële commissie voor wetenschapsbeleid gepresideerd door de secretaris-generaal van het Ministerie van Openbaar Onderwijs. Zij coördineert, volgens de richtlijnen van het comité, de voorbereiding en de uitvoering van de regeringsbeslissingen betreffende het wetenschapsbeleid, waarvoor overleg onder twee of meer ministeriële departementen noodzakelijk is;

c) een nationale raad voor wetenschapsbeleid gepresideerd door Prof. L. Massart; de raad telt 27 leden, van wie een derde het bedrijfsleven vertegenwoordigen. Hij is is belast, hetzij uit eigen beweging, hetzij op verzoek van de Regering, de door de organisatie en de ontwikkeling van het wetenschapsbeleid gestelde vraagstukken te bestuderen.

Gelijktijdig met de Raad, werden in zijn midden twee werkgroepen ingericht :

- het comité van wetenschappelijke deskundigen;
- het Verbindingscomité « Industrie-Universiteit ».

* * *

Uit de door de Minister bekomen inlichtingen blijkt dat de eindopbrengst van de conjunctuurtaks op 2.400.000.000 frank wordt geraamd, wat voor de sociale sector 1 miljard

teur social 1.309.000.000 francs (30/55) et pour le secteur économique 1.091.000.000 francs (25/55).

Les enrôlements au 1^{er} novembre 1959 s'élèvent seulement à 1.966.000.000 francs, soit 1.072.364.000 francs pour le secteur social et 893.636.000 francs pour le secteur économique, tandis que les perceptions au 1^{er} novembre 1959 s'élèvent à 1.845.000.000 francs, soit 1.006.455.000 francs pour le secteur social et 838.545.000 francs pour le secteur économique.

Le Conseil des Ministres avait décidé le 20 février 1959 de réserver le solde total affecté au secteur économique à la recherche scientifique. Il estimait à ce moment que ce solde devait s'élever au minimum à 700.000.000 de francs compte tenu de ce qu'on avait retiré 184.000.000 francs pour le secteur économique. Cette affectation devait être répartie par moitié en 1959 et 1960. En fait seulement 173.500.000 francs ont été affectés à la recherche scientifique en 1959. Dès lors le Gouvernement disposera en 1960 de la partie du solde non utilisée en 1959 et de celle réservée pour 1960, soit au minimum 176,5 millions + 350 millions = 526,5 millions. Il s'agit bien d'un minimum puisque ces chiffres ne sont pas établis sur les estimations finales du produit de la taxe de conjoncture lesquelles ne sont pas définitivement arrêtées à l'heure actuelle. Il est probable qu'il y aura encore des rentrées et par conséquent la part qui est dévolue à la recherche scientifique, soit 25/55, sera également en augmentation.

Les arrêtés royaux dont il est fait mention plus haut donnent le détail de l'affectation des 173,5 millions en 1959 pour la recherche scientifique.

Pour 1960 le Comité ministériel de la Politique scientifique a décidé de prendre à charge du programme extraordinaire décrit ci-dessus certaines augmentations budgétaires résultant de l'expansion de la recherche scientifique, pour un montant de 431 millions environ, soit environ 281 millions pour le budget métropolitain et 150 millions pour le budget du Congo Belge et du Ruanda-Urundi. Il s'agit là d'un geste exceptionnel.

Les chiffres et les précisions détaillés seront fournis par la discussion et le rapport sur le budget du Département des Affaires Culturelles.

* * *

La traduction en néerlandais des rapports de la Commission Nationale des Sciences a été effectuée à l'initiative et pour ladite Commission qui a demandé à cet effet l'aide d'un service de traduction extérieur à la Commission Nationale des Sciences. Cette traduction est imparfaite et il faut le déplorer. Seul le souci de ne pas retarder de deux à trois mois la publication des rapports a été la cause que cette traduction n'a pas été remaniée.

III. — QUESTIONS DIVERSES.

Lin.

Deux membres de la Commission rappellent que le Ministre des Affaires Economiques, dans une déclaration officielle, a promis une prime à la production linière qui devait être payée en deux tranches, l'une à la fin de 1958, l'autre dans le courant de 1959. Il reste à liquider $\frac{1}{4}$ de cette prime sur laquelle les manufacturiers ont légitimement compté à un moment où ils ont subi de lourdes pertes, notamment en raison de la concurrence étrangère.

309.000.000 miljoen frank (30/55) en voor de economische sector 1 miljard 091.000.000 frank (25/55) zou opleveren.

De inkohieringen op 1 november 1959 bedragen slechts 1.966.000.000 frank hetzij 1.072.364.000 frank voor de sociale sector en 893.636.000 frank voor de economische sector, terwijl de ontvangsten op 1 november 1959 1.845.000.000 frank bereikten, zegge 1.006.455.000 frank voor de sociale sector en 838.545.000 frank voor de economische sector.

De Ministerraad had op 20 februari 1959 besloten het volledig aan de economische sector voorbehouden saldo voor het wetenschappelijk onderzoek te bestemmen. Hij meende op dat ogenblik dat dit saldo minimum 700.000.000 frank moest bereiken, met inachtneming dat reeds 184.000.000 frank werden toegewezen aan de economische sector. Deze aanwending moest voor de helft worden verdeeld over 1959 en 1960. Feitelijk werd slechts een bedrag van 173.500.000 frank in 1959 aan het wetenschappelijk onderzoek besteed. Dienvolgens zal de Regering in 1960 beschikken over het gedeelte van het saldo dat in 1959 niet opgebruikt werd en over het gedeelte dat voor 1960 voorbehouden werd, hetzij ten minsten 176,5 miljoen + 350 miljoen = 526,5 miljoen. Dit geldt wel als een minimum, vermits die cijfers niet werden vastgesteld op de eindramingen van de opbrengst der conjunctuurtaks die thans nog niet definitief zijn vastgelegd. Er zullen waarschijnlijk nog ontvangsten zijn zodat het aandeel dat voor het wetenschappelijk onderzoek is bestemd, hetzij 25/55, eveneens zal stijgen.

De koninklijke besluiten waarvan hoger sprake vermelden de omstandige aanwending in 1959 van de 173,5 miljoen die voor het wetenschappelijk onderzoek zijn bestemd.

Voor 1960, heeft het Ministerieel Comité voor het Wetenschapsbeleid besloten op het hiervoren omschreven buitengewoon programma bepaalde begrotingsverhogingen op te nemen die voortvloeien uit de verruiming van het wetenschappelijk onderzoek voor een bedrag van circa 431 miljoen, zegge ongeveer 281 miljoen voor de moederlandse begroting en 150 miljoen voor de begroting van Belgisch-Congo en van Ruanda-Urundi. Het geldt hier een uitzonderlijk gebaar.

Cijfers en nadere bijzonderheden zullen worden verstrekt bij de bespreking en in het verslag over de begroting van het Departement voor Culturele Zaken.

* * *

De Nederlandse vertaling van de verslagen van de Nationale Commissie voor de Wetenschappen werd uitgevoerd op initiatief en voor rekening van bedoelde Commissie, die daartoe een beroep heeft gedaan op een vertaaldienst die buiten de Nationale Commissie voor de Wetenschappen staat. Deze vertaling is niet perfect, en zulks valt te betreuren. Men heeft de verslagen niet met twee tot drie maanden vertraging willen laten verschijnen wat de reden is waarom die vertaling niet werd verbeterd.

III. — DIVERSE VRAGEN.

Vlas.

Twee commissieleden herinneren eraan dat de Minister van Economische Zaken in een officiële verklaring voor de vlasproductie een premie heeft beloofd, in twee tranches uit te betalen, de ene einde 1958, de andere in de loop van 1959. Er blijft nog $\frac{1}{4}$ uit te betalen van die premie waarop de fabrikanten terecht rekenden op het ogenblik dat zij zware verliezen geleden hebben, met name tengevolge van de mededinging van het buitenland.

Le Ministre répond que lors de la discussion du budget du Ministère de l'Agriculture pour l'exercice 1959, des Parlementaires ont déposé un amendement visant à l'octroi d'une prime de 2.000 francs l'Ha. Le Ministre de l'Agriculture a prévenu que si l'amendement était accepté, le Gouvernement ne paierait pas la seconde tranche de 35 millions au secteur de la transformation du lin. L'amendement a toutefois été voté et, malgré tout, le Gouvernement a payé la moitié de la prime prévue, soit 17,5 millions.

Des propositions doivent être faites au Gouvernement en vue de la rationalisation du secteur du lin. La possibilité est actuellement examinée de liquider les 17,5 millions restants sous forme d'une aide que le Gouvernement apporterait à cette rationalisation et à la réalisation de certains investissements.

Houblon.

Un membre s'est intéressé aux mesures que le Gouvernement a prises ou compte prendre pour remédier aux conséquences désastreuses qu'entraîne pour les planteurs la chute des prix du houblon due à une surproduction mondiale.

Le Ministre a rappelé que diverses solutions ont été envisagées, mais qu'elles se heurtaient pour la plupart aux engagements que notre pays a souscrits dans le cadre de Traités internationaux.

Finalement, le Gouvernement a décidé de libérer les importations de houblon à condition qu'à chaque tonne de houblon importée corresponde un achat équivalent effectué sur le marché national.

Le Ministre de l'Agriculture a complété cette mesure par l'octroi d'une prime de 20.000 francs à l'hectare déclaré.

Tabac.

Le même membre s'est enquis des efforts qui sont faits, dans le cadre des activités de l'I. R. S. I. A., pour améliorer la production de tabac.

Il a été répondu que le « Centrum voor Tabak onderzoek », qui bénéficie d'un subside de l'I. R. S. I. A., a des champs d'essais dans les deux Flandres et dans le Limbourg. Les essais effectués dans la province de Luxembourg se font à l'intervention d'une station du Ministère de l'Agriculture.

Centre d'Etude de l'Energie Nucléaire.

Diverses questions ont porté sur le Centre de Mol (C. E. N.) et plus précisément sur le problème posé par le financement des dépenses.

Le Ministre a rappelé à ce propos que le financement du Centre, en dehors de quelques recettes propres, se fait principalement par quatre voies :

- le Commissariat à l'Energie Atomique;
- les subsides de l'Etat;
- les emprunts garantis par l'Etat;
- et les subsides de la Fondation Nucléaire (groupe-ment professionnel privé).

Les interventions du Commissariat à l'Energie Atomique n'ont plus atteint que 25.000.000 francs en 1959 et seront nulles en 1960.

Les dépenses du Centre sont en constante augmentation et sont dues en grande partie à la construction et l'exploit-

De Minister antwoordt dat, bij de bespreking van de begroting van het Ministerie van Landbouw voor het dienstjaar 1959, Parlementsleden een amendement hebben voorgesteld, ertoe strekkend een premie van 2.000 frank per ha toe te kennen. De Minister van Landbouw had gewaarschuwd dat indien het amendement aangenomen werd, de Regering de tweede tranche van 35 miljoen niet zou uitbetalen aan de vlasverwerkingssector. Het amendement werd evenwel aangenomen en desondanks heeft de Regering de helft van de gestelde premie, hetzij 17,5 miljoen, uitbetaald.

Voorstellen moeten aan de Regering worden gedaan met het oog op de rationalisatie van de vlassector. Thans wordt de mogelijkheid onderzocht om de overblijvende 17,5 miljoen uit te keren in de vorm van een hulpverlening vanwege de Regering om bij te dragen tot deze rationalisatie en tot verwezenlijking van sommige investeringen.

Hop.

Een lid stelde belang in de maatregelen die de Regering genomen heeft of van zins is te nemen om de noodlottige gevolgen te verhelpen welke de instorting der hopprijzen, ten gevolge van wereldoverproductie, voor de planters heeft gehad.

De Minister herinnerde eraan dat verscheidene oplossingen werden overwogen, maar dat zij meestal stuitten op de door ons land bij internationale verdragen aange-gane verbintenissen.

Ten slotte besloot de Regering de invoer van hop vrij te geven op voorwaarde dat voor elke ingevoerde ton hop een gelijke hoeveelheid op de nationale markt wordt aangekocht.

De Minister van Landbouw heeft deze maatregel met de toekenning van een premie van 20.000 frank per aangegeven hectare aangevuld.

Tabak.

Hetzelfde lid heeft gevraagd welke inspanningen in het raam der werkzaamheden van het I. W. O. N. L. worden gedaan ter verbetering van de tabakproductie.

Het antwoord luidt dat het « Centrum voor Tabakonderzoek », dat een subsidie van het I. W. O. N. L. geniet, over proefvelden beschikt in beide Vlaanderen en in Limburg. De proefnemingen in de provincie Luxemburg worden verricht door een proefstation van het Ministerie van Landbouw.

Studiecentrum voor Kernenergie.

Verscheidene vragen hadden betrekking op het centrum te Mol (S. C. K.), meer bepaald in verband met het probleem van de financiering van de uitgaven.

De Minister herinnerde er terzake aan, dat de gelden voor het Centrum, benevens uit enkele eigen ontvangsten, hoofdzakelijk uit vier bronnen worden verstrekt :

- het Commissariaat voor de Atoomenergie;
- de subsidies van de Staat;
- de door de Staat gewaarborgde leningen;
- en de subsidies van de « Fondation Nucléaire » (een private beroepsgroepering).

De bijdragen van het Commissariaat voor de Atoom-energie bedroegen in 1959 nog slechts 25.000.000 frank en in 1960 zullen er geen meer zijn.

De uitgaven van het Centrum stijgen voortdurend en vloeien grotendeels voort uit de bouw en de exploitatie van

tation d'un très important réacteur d'essai des matériaux (BR2) et d'une centrale nucléaire pilote (BR3) — « centrale dite de l'Exposition » — ainsi que d'un Centre de Radiobiologie. Toutes ces constructions sont en cours depuis plusieurs années et seront terminées début 1961.

Il ne peut évidemment être question d'arrêter ces travaux qui fourniront d'ailleurs une occupation à 1.200 ou 1.500 personnes.

Au budget de 1960 a été prévu un crédit de 200 millions, ce qui laisse un découvert de l'ordre de 130 millions.

On envisage de couvrir ce déficit de la manière suivante :

- 1) réduction des dépenses de l'ordre de 50 millions;
- 2) participation possible de l'Euratom au financement des dépenses du Centre;
- 3) augmentation de la participation du secteur privé;
- 4) étalement des charges des emprunts.

Société Nationale d'Investissement.

Un membre s'est demandé si le Gouvernement était toujours décidé à créer une Société nationale d'investissement. Il en doute quant à lui, aucun crédit n'étant prévu à cette fin au budget.

Le projet de loi instituant une S. N. I., a dit le Ministre, a été déposé et suivra la procédure parlementaire normale. Il souhaite personnellement le vote de ce projet et ne croit pas qu'il faille nécessairement une inscription budgétaire pour créer une Société nationale d'investissement et des Sociétés régionales d'investissement.

Comités d'expansion économique.

Le même membre a fait état du mécontentement qui règne sur le plan régional. Il est sceptique quant au rendement des Comités d'expansion économique et, en tous cas, ces Comités devraient travailler en contact étroit avec le Ministère des Affaires Economiques.

Le Ministre a donné l'assurance qu'une coordination sera établie entre les Comités économiques régionaux et le Département. Ces Comités, pour être agréés, doivent répondre à un certain nombre de conditions. En ce qui concerne les Comités provinciaux, ils doivent être présidés par les Gouverneurs de province et grouper les personnalités les plus représentatives.

S'il est vrai que la politique régionale doit être élaborée sur le plan de la région ou de la province, une coordination doit être établie au niveau de l'Administration centrale. A cette fin, des agents de l'Administration participeront comme observateurs aux travaux des Comités économiques régionaux.

Ce même membre demande au Ministre s'il entre dans les intentions du Gouvernement de faire supporter les frais de secrétariat pas son budget. Le Ministre examinera chaque cas séparément.

Accidents en matière de gaz de ville.

Un membre a eu connaissance de nombreux accidents qui se seraient produits au cours des derniers mois suite à des émanations de gaz provoquées par des défauts de compteurs. Il demande quelles mesures le Département des Affaires Economiques peut prendre dans ce domaine.

Le Ministre a fait remarquer que le Service de la Vérification des Poids et Mesures contrôle les compteurs neufs ou réparés du point de vue de l'exactitude, ce qui comporte un essai d'étanchéité.

een zeer belangrijke reactor voor het beproeven van de materialen (BR2) en van een test-kerncentrale (BR3) — « centrale van de Tentoonstelling » genaamd —, alsmede van een centrum voor radiobiologie. Al die werken zijn al verscheidene jaren aan de gang en zullen begin 1961 klaar komen.

Er kan natuurlijk geen sprake van zijn deze werken, die trouwens aan 1.200 à 1.500 personen werk verschaffen, stop te zetten.

Op de beroting voor 1960 is een krediet van 200 miljoen uitgetrokken, zodat het nog te dekken tekort 130 miljoen bedraagt.

Men hoopt dit tekort als volgt te kunnen aanvullen :

- 1) bestedingsinkrimping tot een bedrag van 50 miljoen;
- 2) mogelijke deelneming van Euratom in de financiering van de uitgaven van het Centrum;
- 3) ruimere deelneming van de particuliere sector;
- 4) spreiding van de lasten der leningen.

Nationale Investeringsmaatschappij.

Een lid vraagt of de Regering nog steeds besloten is een Nationale Investeringsmaatschappij op te richten. Hij betwijfelt zulks, daar hiervoor op de begroting geen krediet is uitgetrokken.

Het wetsontwerp tot oprichting van een N. I. M. is ingediend, zegt de Minister, en het zal de normale parlementaire weg volgen. Persoonlijk hoopt hij dat het ontwerp wordt aangenomen, maar volgens hem is het niet noodzakelijk een krediet in de begroting op te nemen, om een Nationale Investeringsmaatschappij en Regionale Investeringsmaatschappijen op te richten.

Comités voor economische expansie.

Hetzelfde lid maakt gewag van de in gewestelijk verband heersende ontevredenheid. Spreker staat sceptisch tegenover het rendement van de Comités voor economische expansie. Deze comités zouden alleszins moeten werken in nauw contact met het Ministerie van Economische Zaken.

De Minister geeft de verzekering dat een coördinatie tot stand zal worden gebracht tussen de gewestelijke economische comités en het Departement. Om te worden erkend moeten deze comités aan een aantal voorwaarden voldoen. De provinciale comités moeten, van hun kant, worden voorgezeten door de Provinciegouverneurs, en de meest representatieve persoonlijkheden moet er zitting in hebben.

Weliswaar moet het regionale beleid op het vlak van het gewest of van de provincie worden uitgewerkt, doch er moet een zekere mate van coördinatie zijn met het centraal bestuur. Te dien einde zullen ambtenaren van het Bestuur als waarnemers deelnemen aan de werkzaamheden van de gewestelijke economische comités.

Hetzelfde lidvraagt aan de Minister of de Regering het inzicht heeft de secretariaatskosten op haar begroting in te schrijven. De Minister zal ieder geval afzonderlijk onderzoeken.

Ongevallen met stadgas.

Een lid heeft vernomen dat er zich tijdens de laatste maanden heel wat ongevallen zouden hebben voorgedaan ingevolge gasontsnappingsen, veroorzaakt door defecte gasmeters. Hij vraagt welke maatregelen het Departement van Economische Zaken in dezen denkt te nemen.

De Minister merkt op dat de Ijkdienst de nieuwe of herstelde gasmeters op hun juistheid controleert, waarbij ook de dichtheid wordt beproefd.

A sa connaissance, les cas d'accidents produits par un défaut des compteurs sont très rares et ne peuvent guère provenir que de trop vieux compteurs.

A ce propos, il faut sans doute regretter qu'aucune limite de temps pour le maintien en service des compteurs sans nouvelle vérification officielle n'est légalement imposée.

Les appareils d'utilisation et les canalisations font l'objet de normes établies par l'Institut belge de Normalisation. Ces normes tiennent évidemment compte de l'élément sécurité. Les appareils dont le modèle est reconnu conforme à la norme par l'Association Royale des Gaziers belges reçoivent une marque de conformité. Ces normes sont assez récentes mais elles ne sont pas obligatoires. Ce sont de simples recommandations.

Contrairement à ce qui se passe pour l'énergie électrique, il n'existe pas de loi générale sur la distribution du gaz. Ce sont les communes concédantes qui imposent leurs conditions sous la supervision du Ministère de l'Intérieur.

Le gaz en bouteilles ressortit au Ministère du Travail en ce qui concerne la résistance et l'étanchéité des récipients. Les appareils d'utilisation font également l'objet de normes.

Diamant.

Il a été demandé, également par le même Commissaire, pourquoi le Comité national de Coordination pour le Diamant n'avait pas de statut légal.

Le Ministre a rappelé qu'un de ses prédécesseurs avait jugé utile de créer un organe consultatif où tous les problèmes relatifs à l'industrie et au commerce du diamant pouvaient être discutés. Cet organe groupait, d'une part, les délégués de tous les groupements professionnels représentatifs et, d'autre part, des délégués des pouvoirs publics, se subdivisant en représentants des départements ministériels intéressés et en représentants des autorités municipales et provinciales d'Anvers.

Quoique non sanctionné par un arrêté royal, ce Comité s'est réuni à deux reprises : une séance inaugurale eut lieu le 14 mars 1952 à Bruxelles, suivie d'une séance ordinaire le 26 juin 1952.

Par la même occasion, il fut décidé de créer deux sous-comités, notamment le Comité Anversoïse pour le Diamant, placé sous la présidence du Bourgmestre de la Ville d'Anvers, et le Comité « Boart ». Ces deux sous-Comités continuèrent à se réunir de temps à autre.

La création du Comité National au niveau départemental avait cependant suscité des difficultés. Celles-ci n'ont pu être aplanies malgré les négociations qui se sont engagées entre le Département et les autorités municipales anversoïses.

Le Ministre a toutefois promis d'essayer de trouver une solution organique au problème et convoquera à cette fin les intéressés dans le courant du mois de janvier.

Foires et Expositions.

Est-il vrai, a-t-on demandé, que le Service Foires et Expositions du Département passerait prochainement au Ministère du Commerce Extérieur.

Le Service sera maintenu au Département des Affaires Economiques, a dit le Ministre, mais il a été convenu que le programme des foires et expositions sera arrêté de commun accord entre le Ministre du Commerce Extérieur et le Ministre des Affaires Economiques.

Naar zijn weten zijn de ongevallen, veroorzaakt door een defect aan de meters, zeer zeldzaam; zij kunnen zich alleen bij te oude meters voordoen.

In dit verband is het beslist jammer dat de wet geen tijdsgrens bepaalt voor het in gebruik houden van de meters zonder nieuwe officiële verificatie.

Voor de gebruiksmachines en de leidingen zijn normen vastgesteld door het Belgisch Instituut voor Normalisatie. Bij de vaststelling van deze normen is uiteraard rekening gehouden met de factor veiligheid. Apparaten waarvan het model door de Koninklijke Vereniging der Belgische Gasfitters als conform met de norm wordt erkend, krijgen een merkteken van conformbevinding. De bedoelde normen zijn vrij recent, doch zij zijn niet verplichtend. Zij worden enkel aanbevolen.

Ten aanzien van de gasdistributie bestaat er geen algemene wet, zoals voor de elektrische energie. De voorwaarden worden opgelegd door de concessie-verlenende gemeenten, onder het toezicht van het Ministerie van Binnenlandse Zaken.

Flessengas ressorteert onder het Ministerie van Arbeid wat de stevigheid en de dichtheid van de flessen betreft. Ook hier zijn voor de gebruikstoestellen normen vastgesteld.

Diamant.

Hetzelfde lid heeft eveneens gevraagd waarom het Nationaal Coördinatiecomité voor de Diamant geen wettelijk statuut heeft.

De Minister herinnert er aan dat een van zijn voorgangers het nuttig had geoordeeld een adviserend lichaam in te stellen ter bespreking van al de problemen betreffende de diamantindustrie en -handel. In dat organisme waren enerzijds de afgevaardigden gegroepeerd van al de representatieve beroepsgroeperingen en anderzijds afgevaardigden van de openbare besturen, onderverdeeld in vertegenwoordigers van de betrokken departementen en vertegenwoordigers van de stedelijke en provinciale overheden van Antwerpen.

Ofschoon dat Comité niet bij koninklijk besluit is bekrachtigd, is het tweemaal bijeengekomen : na een openingsvergadering op 14 maart 1952 te Brussel hield het een gewone vergadering op 26 juni 1952.

Bij dezelfde gelegenheid werd besloten twee subcomités op te richten, met name het Antwerpse Comité voor de Diamant, dat onder het voorzitterschap van de burgemeester van Antwerpen staat, en het Comité « Boart ». Beide subcomités kwamen verder af en toe bijeen.

De oprichting van het Nationaal Comité op departementaal niveau had echter moeilijkheden doen rijzen die, ondanks de tussen het Departement en de Antwerpse stads-overheid gevoerde onderhandelingen, niet konden worden geregeld.

De Minister heeft evenwel beloofd een poging te doen om voor het probleem een organieke oplossing te vinden en zal daartoe de betrokkenen in de loop van de maand januari bijeenroepen.

Jaarbeurzen en Tentoonstellingen.

Er is gevraagd of het waar is dat de Dienst Jaarbeurzen en Tentoonstellingen van het Departement eerlang zal worden overheveld naar het Ministerie voor de Buitenlandse Handel.

Die Dienst blijft bij het Departement van Economische Zaken, aldus de Minister, maar het is wel verstaan dat het program van de jaarbeurzen en tentoonstellingen in gemeen overleg tussen de Minister van Buitenlandse Handel en de Minister van Economische Zaken zal worden vastgesteld.

Possibilité de stockage souterrain de gaz dans le Tournaisis.

Un membre s'est enquis des possibilités de stocker du gaz de façon souterraine dans la région de Tournai.

Le Ministre l'a informé de ce que dans le cadre des recherches de structure, objet de l'article 441 du budget extraordinaire de 1959, le Service géologique a jugé utile d'approfondir, en sondage de reconnaissance, un puits que le Département des Travaux Publics avait poussé jusqu'à la profondeur de 208 mètres, dans les dépendances de la Maison de Défense Sociale de Tournai.

Cet approfondissement se recommandait pour les raisons suivantes:

a) sur le plan scientifique, la recherche devait permettre de définir, *pour la première fois*, la succession des strates qui composent l'étage tournaisien, à Tournai; aussi étonnante que la chose puisse paraître, l'étage tournaisien de l'échelle stratigraphique internationale n'avait, jusqu'à présent, jamais été complètement défini dans sa localité type;

b) sur le plan économique, la présomption de rencontrer des dolomies cavernueuses encapuchonnées sous des schistes imperméables permettait d'espérer la découverte d'une *nouvelle réserve aquifère*, fortement souhaitée dans ce coin du pays, dont les nappes aquifères superficielles sont fortement handicapées, par les prélèvements locaux, par les captages de la Flandre orientale et par les épuisements inconsidérés des industriels de la région lilloise;

c) sur le plan économique également, la rencontre de dolomies cavernueuses, au cœur d'une disposition en dôme à toit imperméable, se présentait comme l'une des rares structures du sol national *favorables à un stockage souterrain de gaz*.

Il est cependant dès à présent démontré que les dolomies cavernueuses, dont le Service géologique présumait l'existence, sont effectivement présentes dans le sous-sol de Tournai.

La qualité des eaux et le débit de la nappe ne seront toutefois déterminables que par des essais à exécuter après l'achèvement des travaux de sondage proprement dits.

Suivant les conventions passées entre le Service géologique et le Service des Bâtiments civils, le débit du puits approfondi doit être mis à la disposition de la Maison de Défense Sociale.

Dans les projets actuels, il n'est donc pas question de pousser, en cet emplacement-là, l'étude de l'utilisation éventuelle des dites dolomies cavernueuses pour le stockage souterrain du gaz. Dans ce domaine, les résultats du sondage actuel ne pourront guère qu'ouvrir une possibilité toute théorique.

S'il devait s'agir de passer de ce plan théorique au domaine pratique d'une éventuelle réalisation industrielle, il conviendrait d'associer des gazières à l'élaboration d'un programme tout spécial et d'assurer le financement de sa réalisation.

Recherches géologiques dans la province de Luxembourg.

Le même Commissaire a interrogé le Ministre sur l'application de l'arrêté-royal du 17 août 1959 concernant les

Mogelijkheid tot het opslaan van ondergrondse gasstocks in het Doornikse.

Een commissielid vroeg hoever het stond met de mogelijkheden ondergrondse gasstocks op te slaan in de streek van Doornik.

De Minister deelde hem mede dat in het raam van de structuuronderzoeken bedoeld in artikel 441 van de Buitengewone Begroting voor 1959, de Aardkundige dienst het nuttig geacht heeft, door verkenningsboring, een schacht uit te diepen die het Departement van Openbare Werken tot een diepte van 208 meter had geboord in de aanhorigheden van het Gesticht tot bescherming van de maatschappij te Doornik.

Deze uitdieping was aan te raden om de volgende redenen:

a) in het wetenschappelijk vlak, moest het onderzoek het mogelijk maken, *voor de eerste maal*, de opeenvolging te bepalen van de lagen van het Doornikse niveau te Doornik; hoe verwonderlijk het ook moge zijn, het Doornikse niveau van de internationale stratigrafische schaal werd, tot nog toe, nooit volledig vastgesteld in zijn gesteldheid;

b) in het economisch vlak, liet het vermoeden holle dolomieten, overkoepeld met ondoordringbare leisteen te bereiken de ontdekking verwachten van een nieuwe *waterreserve*, die zeer gewenst is in die uithoek van het land, waar de vorming van ondiep grondwater zeer gehinderd wordt wegens het plaatselijk verbruik, tot opvangen voor West-Vlaanderen en de onberaden uitpompings door nijveraars uit de streek van Rijsel;

c) in het economisch vlak eveneens, gaven de holle dolomieten onder een ondoordringbare daklaag, één der zeldzame structuren te zien van de nationale bodem die *geschikt zijn voor ondergrondse stockage van gas*.

Het is echter thans reeds uitgemaakt dat de holle dolomieten, waarvan de Aardkundige dienst het bestaan vermoedde, werkelijk aanwezig zijn in de Doornikse ondergrond.

De kwaliteit en het rendement van het grondwater zullen evenwel pas kunnen bepaald worden door proefnemingen, uit te voeren na de beëindiging van de eigenlijke boringswerken.

Krachtens de overeenkomsten, gesloten tussen de Aardkundige dienst en de Dienst der burgerlijke gebouwen, zal het water van de verder uitgediepte put ter beschikking moeten worden gesteld van het Gesticht tot bescherming van de maatschappij.

In de huidige ontwerpen is er dus geen sprake van, op die plaats de studie van de gebeurlijke benutting van bedoelde holle dolomieten door te voeren met het oog op ondergrondse gasstockage. Op dit gebied zullen de resultaten van de thans gedane boringen slechts theoretische mogelijkheden in het vooruitzicht kunnen stellen.

In de onderstelling dat van dit theoretisch plan wordt overgegaan naar het praktisch terrein van een eventuele industriële uitvoering, zouden de gasfabrieken moeten betrokken worden bij het uitwerken van een gans bijzonder programma en de financiering van de uitvoering ervan moeten verzekerd worden.

Geologische opzoekingen in de provincie Luxemburg.

Hetzelfde Commissielid heeft aan de Minister inlichtingen gevraagd nopens de toepassing van het koninklijk

sondages géologiques à effectuer dans la province du Luxembourg.

Un programme d'ensemble, a dit le Ministre, a été élaboré par le Service géologique du Département. Un cahier des charges a été établi et on a recueilli les offres de divers sondeurs pour l'exécution d'un sondage de 2.000 mètres dans la région de Grand Halleux.

A noter cependant que l'avis du Conseil géologique a été demandé et celui-ci ne croit pas, sur la base des faits géologiques observables au voisinage de la surface, à l'utilité directement économique de recherches à développer dans le Luxembourg.

Il estime cependant que les sondages à grande profondeur pourraient apporter des éléments nouveaux susceptibles de modifier cette opinion dans une perspective plus favorable.

A ce point de vue, le Conseil a reconnu le grand intérêt du programme élaboré au Service géologique, mais il estime qu'une seconde zone d'emplacement au moins mérite de retenir également l'attention; il s'agit de la zone métamorphique de Libramont-Bastogne.

Au surplus, le Conseil a désiré être plus amplement informé sur les possibilités d'une campagne géophysique préliminaire, qui s'étendrait quasi à l'ensemble de la province.

En conclusion, le Conseil a décidé de continuer l'étude de ce problème au cours de sa prochaine séance, fixée au jeudi 14 janvier 1960.

Application des lois de crédit du 17 juillet 1959 et du 18 juillet 1959.

Un membre a demandé à être informé sur les conditions d'application des lois du 17 juillet 1959 et du 18 juillet 1959, et a insisté pour que les dossiers soient traités avec la plus grande diligence. Il voudrait également qu'une brochure, contenant des informations pratiques, soit éditée.

Le Ministre a rappelé les objectifs de ces lois qui peuvent être résumés comme suit :

- la résorption du chômage et la création d'emplois nouveaux;
- promouvoir des investissements nouveaux;
- promouvoir ces investissements dans les trois directions suivantes :

- a) secteurs en expansion;
- b) création, dans les secteurs de base, d'unités de production comparables à celles existant dans les autres pays du Marché Commun;
- c) dans les secteurs en difficultés structurelles, investissements après concentration et rationalisation préalables;

- aider des entreprises qui paraissent incapables de faire seules les investissements nécessaires, mais pour autant que l'étude préalable détermine que ces investissements s'avèreront rentables.

Toute demande répondant à ces critères recevra un *a priori* favorable.

Il ne peut être question d'utiliser ces lois pour :

- reconstituer des fonds de roulement non obérés par des investissements antérieurs;

besluit van 17 augustus 1959 betreffende de grondboringen die in de provincie Luxemburg moeten worden uitgevoerd.

Door de Aardkundige Dienst van het departement, aldus de Minister, werd een algemeen programma uitgewerkt. Reeds zijn bestek en voorwaarden opgemaakt en hebben verschillende boorders offertes gedaan voor de uitvoering van een 2.000 meter diepe boring in de streek van Grand Halleux.

Hierbij dient echter opgemerkt dat het advies van de Aardkundige Raad werd gevraagd en dat deze, op grond van geologische waarnemingen nabij de bodem oppervlakte, geen geloof hecht aan het onmiddellijk economisch belang van de in de provincie Luxemburg uit te voeren opzoekingen.

Niettemin is hij van mening dat boringen op grote diepte nieuwe gegevens aan het licht kunnen brengen, die gunstiger vooruitzichten zouden wettigen.

In dit opzicht heeft de Raad de grote betekenis van het door de Aardkundige Dienst opgemaakte programma erkend, doch hij is de mening toegedaan dat ten minste nog een tweede gebied voor onderzoek in aanmerking komt, met name de metamorfische zone van Libramont-Bastogne.

Daarenboven heeft de Raad de wens uitgesproken uitvoeriger te worden ingelicht omtrent de voorwaarden waaronder een voorafgaande geofysische campagne, die bijna de gehele provincie zou omvatten, kan worden uitgevoerd.

Ten slotte heeft de Raad beslist het onderzoek van dit probleem voort te zetten op de volgende vergadering, die op 14 januari 1960 is belegd.

Toepassing van de kredietwetten van 17 juli 1959 en 18 juli 1959.

Een lid wenste te weten onder welke voorwaarden de wetten van 17 en 18 juli 1959 worden toegepast en drong aan op de grootste spoed bij de behandeling van de dossiers. Hij gaf eveneens de wens te kennen dat een brochure met praktische inlichtingen zou worden uitgegeven.

De Minister bracht in herinnering wat met die wetten wordt beoogd en vatte dit samen als volgt :

- opslorping van de werkloosheid en nieuwe werkgelegenheid;
- bevordering van nieuwe investeringen;
- bevordering van die investeringen in de volgende drie richtingen :

- a) in expansie verkerende sectoren;
- b) oprichting in de basissectoren van produktie-eenheden naar het voorbeeld van die welke in de andere landen van de Gemeenschappelijke Markt bestaan;
- c) investeringen in de in structurele moeilijkheden verkerende sectoren, na voorafgaande concentratie en rationalisatie;

- hulp aan bedrijven die niet in staat blijken te zijn om op eigen krachten de nodige investeringen te doen, voor zover echter uit de voorafgaande studie blijkt dat die investeringen rendabel zullen zijn.

Aan iedere aanvraag, die aan deze criteria beantwoordt, zal bij voorrang gunstig gevolg worden gegeven.

Er kan geen sprake van zijn die wetten te gebruiken voor :

- het wedersamenstellen van bedrijfskapitaal dat niet is bezwaard door vorige investeringen;

— rembourser des dettes contractées envers l'Etat, les organismes parastataux ou bancaires;
— soutenir artificiellement des entreprises économiquement condamnées et dont un retour à la rentabilité est exclu.

En ce qui concerne l'information, le Ministre signale que le Département a publié deux notes stencillées. Pour le surplus, diverses institutions privées ont fait paraître et ont largement diffusé des brochures sur les lois de relance économique.

Le Ministre a encore ajouté, en réponse à une question du même Commissaire, que les lois concernant l'expansion économique permettent d'accorder une aide financière de l'Etat pour la mise au point de prototypes, de produits nouveaux de fabrication. Cette aide consiste soit en un prêt à taux réduit, soit en une avance (sans intérêt) récupérable dès que la mise au point aura donné lieu à une exploitation rentable. Cette avance est limitée à 50 % des dépenses nécessaires; elle est destinée à couvrir partiellement les frais de mise au point résultant des travaux se situant entre le stade de l'invention en laboratoire et le démarrage de la production courante à l'échelle industrielle. Les travaux de recherche pure peuvent, dans certaines conditions, bénéficier d'une aide de la part de l'I. R. S. I. A.

Un autre membre a désiré savoir quel montant serait disponible en 1960 pour la politique de relance du Gouvernement dans le cadre des lois des 17 et 18 juillet 1959, compte tenu du crédit budgétaire de 245 millions et des engagements pris au cours des années antérieures.

Les précisions suivantes ont été communiquées par le Ministre :

Les dépenses à charge du budget de 1960, revues à la lumière des plus récents renseignements, peuvent être prévues comme suit :

	Millions
Décisions 1957 :	—
— solde des engagements 524 millions charge	5,5
Décisions 1958 :	
— solde des engagements 1.100 millions charge	28
Décisions 1958 :	
— prolongations 300 millions avec bonification d'intérêt charge	8
Décision 1959 :	
— engagements 3.440 millions charge	105
— prolongation 386 millions avec bonification d'intérêt charge	9
— aide prototypes	3
Lois du 10 juillet 1953 :	
— solde 850 millions	7
Lois du 31 mai 1955 :	
— solde 112 millions	5
Subvention loi 1955	10
Solde engagement U. E. P.	4,250
Solde secteurs déprimés	1.350
Total	187

— terugbetaling van schulden tegenover de Staat, de parastatale lichamen of banken aangegaan;
— artificiële steun aan bedrijven die economisch ten dode zijn opgeschreven en waarvan het opnieuw rendabel worden is uitgesloten.

Met betrekking tot de voorlichting deelt de Minister mede dat het Departement twee gestencilde nota's heeft uitgegeven. Voorts hebben verscheidene private inrichtingen brochures over de economische wederopleving uitgegeven en op ruime schaal verspreid.

Op een andere vraag van hetzelfde lid heeft de Minister verder geantwoord dat op grond van de wetten betreffende de economische expansie financiële steun van de Staat kan worden verleend voor de afwerking van prototypes en nieuwe fabricageprodukten. Deze steun bestaat in een lening tegen lage interest of in een renteloos voorschot, dat terugvorderbaar is zodra de afwerking tot rendabele exploitatie kan leiden. Dit voorschot is beperkt tot 50 % van de nodige uitgaven; het dient voor de gedeeltelijke dekking van de kosten van afwerking in het stadium tussen de uitvinding in het laboratorium en het starten met de doorlopende produktie op industriële schaal. Onder bepaalde voorwaarden kan zuiver speurwerk in aanmerking komen voor steun van het I. W. O. N. L.

Een ander lid verlangt te vernemen welk bedrag in 1960, in het kader van de wetten van 17 en 18 juli, beschikbaar zal worden gesteld voor de politiek van economische opleving van de Regering, rekening gehouden met het begrotingskrediet van 245 miljoen en met de tijdens vorige jaren aangegane verbintenissen.

De Minister verstrekt dienaangaande de volgende inlichtingen :

De uitgaven ten laste van de begroting voor 1960, herzien in het licht van de jongste gegevens, kunnen als volgt worden geraamd :

	Miljoen
Beslissing 1957 :	—
— saldo van de vastleggingen 524 miljoen last	5,5
Beslissing 1958 :	
— saldo van de vastleggingen 1.100 miljoen last	28
Beslissing 1958 :	
— verlengingen 300 miljoen met bijrekening van interest last	8
Beslissing 1959 :	
— vastlegging 3.440 miljoen last	105
— verlenging 386 miljoen met bijrekening van interest last	9
— tegemoetkoming prototypes	3
Wetten van 10 juli 1953 :	
— saldo 850 miljoen	7
Wetten van 31 mei 1955 :	
— saldo van 112 miljoen	5
Toelage wet 1955	10
Saldo verbintenis E. B. U.	4.250
Saldo met depressie kampende sectoren	1.350
Totaal	187

Le budget s'élevant à 245 millions, le solde disponible pour l'application des lois des 17 et 18 juillet, y compris l'aide au prototype, s'élève à 58 millions.

* * *

Un autre membre a fait remarquer que l'arrêté royal désignant les régions de développement prévues dans la loi du 18 juillet 1959 doit en comporter la délimitation et justifier, au regard notamment des prescriptions des articles 3 et 4, l'aide spéciale qui leur est accordée. Or, souligne ce membre, l'arrêté royal du 27 novembre 1959 se borne à énoncer « que les régions de développement ont été choisies en tenant compte des prescriptions de l'article 4, 1^o ».

Le membre estime que certaines zones de développement ne constituent pas un ensemble cohérent basé sur une infrastructure commune comme le veut l'article 4.

Selon le Ministre cette référence est suffisante du point de vue juridique.

Au regard des faits, on peut démontrer que toutes les régions de la partie Nord du Pays, y compris la région de Tournai-Ath, souffrent d'un chômage structurel permanent (critère a. de l'article 3).

Le Luxembourg souffre de l'émigration notable de la population à titre définitif (critère b. de l'article 3).

Le Borinage, le Centre, la Région de Verviers et la Région de Liège souffrent d'un déclin effectif ou imminent d'activité économique importante (critère d. de l'article 3).

Il y a lieu d'ajouter que plusieurs des critères de la loi sont applicables en même temps à chacune des régions.

Chacune des régions constitue un ensemble cohérent, ainsi que le veut l'article 4.

L'exposé des motifs indique clairement que s'il faut éviter comme région de développement des zones d'implantations industrielles de quelques kilomètres de profondeur, il est tout à fait sain d'inclure ces zones dans de plus vastes ensembles qui constitueront leur hinterland.

Brevets d'invention.

Un membre signale qu'un Belge aurait inventé un moteur à explosion à caractère révolutionnaire.

Il pose à ce sujet 4 questions :

1) Le Département a-t-il été mis au courant de cette invention et la direction intéressée a-t-elle suivi cette affaire ?
La réponse est affirmative.

2) Le Département est-il intervenu activement ?

Le Département a examiné l'importance de l'invention et a constitué un dossier.

3) La procédure pour l'obtention de brevets n'est-elle pas trop onéreuse au point de décourager un citoyen d'y recourir ?

La taxe à payer s'élève, pour le dépôt d'un brevet d'invention, à la somme de 50 francs qui constitue la taxe de

Daar de begroting 245 miljoen bedraagt, is het voor de toepassing der wetten van 17 en 18 juli beschikbaar saldo met inbegrip van de hulpverlening voor het prototype, 58 miljoen.

* * *

Een ander lid merkt op dat het koninklijk besluit, waarbij de in de wet van 18 juli 1959 vermelde ontwikkelingsgewesten aangeduid worden, er de afbakening van dient te behelzen en, met name ten opzichte van het bepaalde in artikelen 3 en 4, de hun toegekende bijzondere hulp moet verantwoorden. Welnu het koninklijk besluit van 27 november 1959 vermeldt slechts « dat de ontwikkelingsgewesten gekozen werden rekening houdend met de voorschriften van artikel 4, 1^o ».

Spreker is van oordeel dat sommige ontwikkelingsgebieden geen samenhangend geheel vormen en geen gemeenschappelijke infrastructuur hebben, zoals in artikel 4 wordt vooropgesteld.

Volgens de Minister volstaat die verwijzing, vanuit juridisch standpunt beschouwd.

Uit de feiten blijkt dat in alle gewesten van het noordelijk landsgedeelte, met inbegrip van de streek Doornik-Aat, een permanente structurele werkloosheid heerst (criterium a. van artikel 3).

Luxemburg heeft te lijden onder de definitieve uitwijking van een aanzienlijk gedeelte der bevolking (criterium b. van artikel 3).

In de Borinage, het Centrum, de streek van Verviers en die van Luik, staat men tegenover een werkelijk of nakend verval van belangrijke economische bedrijvigheden (criterium d. van artikel 3).

Daaraan werd toegevoegd dat verschillende bij de wet vastgestelde criteria tegelijkertijd gelden voor ieder gewest.

Elk van deze gewesten vormt een samenhangend geheel, zoals bij artikel 4 is vereist.

De Memorie van Toelichting toont duidelijk aan dat, zo men als ontwikkelingsgewesten industriële vestigingszones met enkele km diepte dient te vermijden, het een volkomen gezonde opvatting is, die zones op te nemen in ruimere gebieden, die hun hinterland zullen uitmaken.

Uitvindingsoctrooien.

Een lid betoogt dat, naar verluidt, een Belg een ontplofingsmotor zou hebben uitgevonden die aanzienlijk van de vroegere motoren verschilt.

Hij stelt dienaangaande 4 vragen :

1) Is het departement op de hoogte gebracht van deze uitvinding, en heeft de betrokken directie de zaak gevolgd ?
Het antwoord hierop is bevestigend.

2) Is het Departement handelend opgetreden ?

Het Departement heeft het belang van de uitvinding nagegaan en heeft een dossier aangelegd.

3) Is de procedure voor het verkrijgen van een octrooi niet te duur, zodat en eventuele uitvinder hierdoor wordt afgeschrikt ?

Het recht, te betalen bij het depot van een uitvindingsoctrooi, bedraagt 50 frank; hierbij komt dan nog het bedrag

dépôt à laquelle il y a lieu d'ajouter le montant de la première annuité qui est de 100 francs.

Les documents de dépôt sont assujettis au droit de timbre dont le montant total est d'une centaine de francs.

Les exigences légales, en ce qui concerne la manière d'établir les documents, n'entraînent pas de frais considérables.

4) Notre appareil législatif en cette matière est-il assez efficace ?

La protection des brevets d'invention est réglée en Belgique par la loi du 24 mai 1854. Cette loi prévoit l'octroi d'un droit exclusif sur l'invention qui fait l'objet du brevet. L'intéressé doit à cet effet déposer une demande au greffe de l'un des gouvernements provinciaux ou au bureau d'un Commissariat d'arrondissement. Le dépôt devra comprendre notamment une description de l'invention, accompagnée éventuellement des dessins nécessaires. La durée d'un brevet est fixée, en principe, à vingt ans, à condition qu'une taxe annuelle et progressive soit payée régulièrement. Le Service de la Propriété industrielle et commerciale, 19, rue de la Loi, à Bruxelles, peut donner tous les renseignements complémentaires concernant les formalités et conditions à remplir lors du dépôt.

Les droits conférés par le brevet d'invention ne s'étendent cependant qu'au territoire national. Ce principe vaut aussi bien pour les pays étrangers que pour la Belgique.

Pour être protégé à l'étranger, le titulaire d'un brevet belge doit donc déposer et obtenir un brevet dans chacun des pays où il souhaite exercer un droit exclusif sur son invention.

Il existe entre la plupart des pays industrialisés une Convention internationale, dite Convention d'Union de Paris du 20 mars 1883, aux termes de laquelle les ressortissants des pays de l'Union qui ont déposé une demande de brevet dans un de ces pays disposent d'un délai de 12 mois pour déposer une demande identique dans les autres, en ayant la priorité sur quiconque aurait déposé entretemps une demande de brevet pour le même objet.

Ensuite, il convient de signaler que des efforts sont faits sur le plan international, notamment entre les pays-membres de la Communauté Economique européenne, en vue d'arriver à un certain rapprochement des différentes législations nationales en matière de propriété industrielle.

Refribel.

Une autre question du même membre concernait les activités de la Régie des Services frigorifiques de l'Etat belge « Refribel ».

« Refribel », a dit le Ministre, dispose d'installations frigorifiques pour l'entreposage des denrées périssables à Anvers, Bruxelles, Namur, Liège, Gand, Charleroi.

L'installation maritime d'Anvers peut être considérée comme une des plus importantes de l'Europe Occidentale.

Le cube utile global de ces entrepôts frigorifiques se chiffre à environ 75.000 m³. Les températures obtenues dans les salles froides peuvent varier de quelques degrés

van de eerste annuïteit, die op 100 frank is vastgesteld.

Op de indieningsbescheiden wordt een zegelrecht geheven, waarvan het totale bedrag circa honderd frank is.

De wettelijke eisen inzake het opstellen van de documenten brengen geen grote kosten met zich.

4) Is ons wetsapparaat op dit stuk wel doelmatig genoeg ?

De bescherming van de uitvindingsoctrooien is in België geregeld bij de wet van 24 mei 1854. Deze wet voorziet in de toekenning van een uitsluitend recht voor de uitvinding waarvoor het octrooi geldt. Daartoe dient de betrokkene een aanvraag in te dienen ter griffie van een der provinciale besturen of bij het bureau van een arrondissements-commissariaat. Het depot moet onder meer vergezeld zijn van een beschrijving van de uitvinding en eventueel van de nodige tekeningen. In principe wordt een brevet verleend voor de duur van twintig jaar, op voorwaarde dat geregeld een jaarlijks, progressief recht wordt betaald. De Dienst voor de nijverheids- en handelseigendom, Wetstraat, 19, te Brussel, kan alle verdere inlichtingen verstrekken in verband met de bij het deponeren te vervullen formaliteiten en voorwaarden.

De bij het uitvindingsoctrooi verleende rechten gelden echter enkel voor het nationale grondgebied en dit principe geldt evengoed voor het buitenland als voor België.

Om in het buitenland bescherming te genieten, moet de houder van een Belgisch octrooi dus in ieder land, waar hij het uitsluitende recht op zijn uitvinding wenst uit te oefenen, een brevet deponeren en bekomen.

Onder de meeste geïndustrialiseerde landen bestaat een internationale overeenkomst, het Unie-Verdrag van Parijs van 20 maart 1883, volgens hetwelk de onderhorigen der landen van de Unie, die in een van die landen een octrooi aanvraag hebben ingediend, over een termijn van 12 maanden beschikken voor het indienen van een zelfde aanvraag in de andere, met voorrang op al wie intussen voor hetzelfde doel een octrooi mocht hebben aangevraagd.

Tevens dient te worden vermeld dat op het internationaal vlak pogingen worden gedaan, met name onder de Lid-Staten van de Europese Economische Gemeenschap, om te komen tot een zekere gelijkshakeling van de diverse nationale wetgevingen inzake industriële eigendom.

Refribel.

Een andere vraag van hetzelfde lid heeft betrekking op de werkzaamheden van de Regie der koel- en vriesdiensten van de Belgische Staat, « Refribel ».

« Refribel », zegt de Minister beschikt over koelinstallaties voor het opslaan van aan bederf onderhevige waren te Antwerpen, Brussel, Namen, Luik, Gent, Charleroi.

De maritieme installatie te Antwerpen kan worden beschouwd als een der belangrijkste van West-Europa.

De globale nuttige plaatsruimte van deze koelhuizen bedraagt circa 75.000 m³. De temperatuur in de « koude » kamers schommelt tussen enkele graden boven 0 voor het

au-dessus de zéro pour l'entreposage des produits en réfrigération à -20°C pour le stockage des produits en congélation.

Depuis la libération en 1945, Refribel a fait un gros effort de modernisation de ses installations et a procédé dans plusieurs cas à des agrandissements. Ce fut notamment le cas à Anvers où le cube des entrepôts a été triplé.

Il existe d'autre part des installations privées dont les plus importantes sont situées à Bruxelles, Anvers, Courtrai, Kermt (Hasselt), Ostende. Si les nécessités économiques l'imposaient, « Refribel » et l'industrie privée ne manqueraient certainement pas d'envisager une adaptation de leurs possibilités d'entreposage.

Le Froid joue un rôle primordial dans l'industrie de la pêche, soit en assurant le refroidissement du poisson dans la glace, soit en traitant les poissons ou filets de poissons par congélation ultra rapide. L'approvisionnement en glace nécessaire à cette industrie est garanti par l'exploitation de plusieurs fabriques de glace installées le long de la côte.

La technique de la congélation ultra rapide est appliquée par deux usines importantes situées à Ostende, la S. A. Les Frigorifères du Littoral et la S. A. Le Froid industriel.

Le problème de l'intervention du Froid dans l'industrie de la pêche et le commerce du poisson est complexe. L'Association belge du Froid a étudié, il y a quelques années, cette question sous tous ses aspects. Refribel a participé activement à cette étude dont les conclusions ont été transmises à tous les milieux intéressés.

Pêche maritime.

Une question a porté sur une action possible de l'Office belge pour l'accroissement de la productivité dans le secteur de la pêche maritime.

Cette possibilité existe, selon le Ministre, qui a précisé que la politique de l'O. B. A. P. sur le plan des secteurs professionnels consiste à aboutir à une action professionnelle par la voie de certaines actions régionales qui seront ensuite rassemblées à l'échelon national.

Tenant compte des objectifs que poursuit l'O. B. A. P. sur le plan de la promotion de la Déclaration commune sur la Productivité et de la structure paritaire de l'Office, ces actions professionnelles doivent être placées sous la juridiction d'un comité paritaire de contact dans lequel siègent des représentants des employeurs et des travailleurs.

Moyennant la constitution d'un tel comité pour le secteur de la pêche maritime, où siègeraient des représentants des armateurs et des délégués des syndicats des travailleurs, l'Office a la possibilité d'apporter, outre son intervention technique, une participation financière équivalente à celle du secteur privé.

Il importe de signaler qu'il semble que des activités dans des secteurs analogues ont été développées par les centres de productivité français et néerlandais avec qui l'O. B. A. P. entretient d'excellents rapports. Il pourrait se documenter auprès d'eux et, le cas échéant, organiser avec leur aide une mission d'étude réservée aux parties intéressées.

Subventions à caractère économique.

Les postes repris à l'article 20 « Subventions à caractère économique » du Budget ont fait l'objet de plusieurs questions. Nous les reprenons ci-dessous :

opslaan van gekoelde produkten, tot -20°C voor het bewaren van diepvriesprodukten.

Sedert de bevrijding in 1945 heeft Refribel een grote inspanning gedaan met het oog op de modernisering van zijn installaties; in vele gevallen werd van de beschikbare ruimte uitgebreid, namelijk te Antwerpen, waar de capaciteit van de entrepots werd verdrievoudigd.

Verder bestaan er ook particuliere installaties, waarvan de voornaamste gelegen zijn te Brussel, Antwerpen, Kortrijk, Kermt (Hasselt), en Oostende. Indien de economische noodwendigheden dit vereisten, zouden « Refribel » en de private industrie stellig niet nalaten hun opslag-capaciteit aan te passen.

De Koeltechniek is van overwegend belang voor de vis-industrie, hetzij voor de koeling van de vis in ijs, hetzij voor de behandeling van de vis of visfilets door extra-snelle bevrozing. Het ijs waaraan deze industrie behoefte heeft, wordt geleverd door verscheidene ijsfabrieken langs de kust.

De extra-snelle diepvriesteknik wordt toegepast door twee grote fabrieken te Oostende : de N. V. Les Frigorifères du Littoral en de N. V. Le Froid industriel.

Het vraagstuk van de aanwending van de koeltechniek in de visindustrie en de vishandel is tamelijk ingewikkeld. De Belgische Vereniging voor Koeltechniek heeft dit vraagstuk vóór enkele jaren uit alle oogpunten bestudeerd. Refribel heeft actief medegewerkt aan deze studie, waarvan de conclusies aan alle belanghebbenden werden medegedeeld.

Zeevisserij.

Er wordt ook een vraag gesteld met betrekking tot een mogelijke actie van de Belgische Dienst voor de Opvoering der Produktiviteit in de sector van de zeevisserij.

Hiertoe bestaat de mogelijkheid, volgens de Minister, die nader verklaart dat het beleid van de B. D. O. P. ten aanzien van de bedrijfssectoren erop is gericht, tot een professionele actie te komen via afzonderlijke gewestelijke acties die dan op het nationale vlak worden gebundeld.

Gelet op de doelstellingen van de B. D. O. P. in het kader van de Gemeenschappelijke Verklaring betreffende de produktiviteit, en op de paritaire structuur van de Dienst, moeten deze professionele acties ressorteren onder een paritaire commissie van overleg, waarin vertegenwoordigers van de werkgevers en van werknemers zitting hebben.

Op voorwaarde dat voor de zeevisserij-sector een dergelijke commissie wordt ingesteld, met deelneming van vertegenwoordigers van de reders en afgevaardigden van de vakverenigingen, kan de Dienst naast zijn technische hulp, ook een financiële bijdrage leveren, gelijk aan die van de particuliere sector.

Verder dient te worden vermeld dat in soortgelijke sectoren acties werden gevoerd door de Franse en Nederlandse produktiviteitscentra, waarmee de B. D. O. P. uitstekende betrekkingen onderhoudt. Bij deze centra zou de Dienst de nodige informatie kunnen inwinnen; eventueel kan hij met hun hulp een studiezending inrichten voor de betrokken partijen.

Toelagen van economische aard.

Over de begroting sub artikel 20 « Toelagen van economische aard » werden verschillende vragen gesteld. Wij vermelden ze hierna :

20. 2. *Institut pour l'encouragement
de la recherche scientifique
dans l'industrie et l'agriculture (I. R. S. I. A.).*

Un Commissaire a demandé :

- 1) Quelles furent, dans les dépenses de l'I. R. S. I. A., la part des frais d'administration et la part des subventions ?
- 2) Quelles ont été, dans les subventions à la recherche, la part réservée aux recherches de caractère industriel et la part réservée aux recherches de caractère agricole ?
- 3) Qu'en est-il des résultats pratiques des interventions ?

Ces questions ont fait l'objet des réponses suivantes de la part du Ministre :

1) Les dépenses de l'I. R. S. I. A. en 1958 et 1959 se répartissent comme suit :

	1958	1959
	—	—
Frais d'administration	6.315.000	6.047.000
Bourses et subventions	185.000.000	198.900.000
Total :	191.315.000	204.947.000

2) Les engagements de l'I. R. S. I. A. en faveur de la recherche appliquée se sont élevés respectivement à :

	1958	1959
Nature de la recherche :	—	—
de caractère industriel	146.900.000	102.900.000
de caractère agricole	82.600.000	89.900.000
Total :	229.500.000	192.800.000

3) Le rapport annuel de l'I. R. S. I. A. qui est remis à tous les membres des commissions parlementaires des Affaires Economiques et de l'Agriculture, contient un exposé de toutes les recherches entreprises et des résultats obtenus.

20. 3. *Subvention à l'orientation industrielle
et commerciale.*

Le crédit prévu au budget en faveur de l'orientation industrielle et commerciale a été ramené de 750.000 francs en 1959 à 500.000 francs en 1960.

Un Commissaire a interrogé le Ministre sur les raisons de cette réduction, l'objet du crédit et les conséquences de la réduction.

La seule raison de la réduction du crédit, a précisé le Ministre, est l'obligation qui a été imposée à tous les Départements de réduire les dépenses.

Quant à l'objet du crédit, il vise à encourager — par l'octroi de subventions couvrant partiellement le coût des initiatives prises — l'organisation de conférences ou de cours tendant à favoriser l'adaptation et l'orientation tech-

20. 2. *Instituut tot aanmoediging
van het Wetenschappelijk Onderzoek in Nijverheid
en Landbouw (I. W. O. N. L.).*

Een Commissielid stelde de vraag :

- 1) Hoeveel bedraagt het aandeel van de administratiekosten resp. van de toelagen in de uitgaven van I. W. O. N. L. ?
- 2) Hoeveel bedraagt het aandeel bestemd voor de opzoeken van industriële aard resp. voor de opzoeken van agrarische aard in de toelagen voor het onderzoek ?
- 3) Wat zijn de praktische resultaten van deze tegemoetkomingen ?

Op deze vragen heeft de Minister het volgende geantwoord :

1) De uitgaven van het I. W. O. N. L. in 1958 en 1959 worden als volgt verdeeld :

	1958	1959
	—	—
Administratiekosten	6.315.000	6.047.000
Beurzen en toelagen	185.000.000	198.900.000
Totaal :	191.315.000	204.947.000

2) De door het I. W. O. N. L. gedane uitgaven voor toegepast onderzoek beliepen respectievelijk :

	1958	1959
Aard van het onderzoek :	—	—
van industriële aard	146.900.000	102.900.000
van agrarische aard	82.600.000	89.900.000
Totaal :	229.500.000	192.800.000

3) In het jaarlijks verslag van het I. W. O. N. L., dat aan alle leden van de parlementscommissies voor Economische Zaken en voor Landbouw is overhandigd, komt een uiteenzetting voor over al de verrichte opzoeken en de verkregen resultaten.

20. 3. *Toelagen voor de industriële
en commerciële oriëntering.*

Het op de begroting uitgetrokken krediet voor de industriële en commerciële oriëntering werd verminderd van 750.000 frank in 1959 tot 500.000 in 1960.

Een Commissielid wenste van de Minister de reden van deze vermindering, de bestemming van het krediet en de gevolgen van de vermindering te vernemen.

De enige reden voor deze kredietvermindering, aldus de Minister, is dat aan alle departementen de verplichting is opgelegd de uitgaven te besnoeien.

Wat nu de bestemming van het krediet betreft, het moet dienen om — door het verlenen van toelagen ter gedeeltelijke bestrijding van de kosten voor de in uitzicht gestelde initiatieven — de inrichtingen aan te moedigen van voor-

niques, administratives, économiques ou pédagogiques des cadres des entreprises ou des établissements d'instruction.

Cette destination est définie dans l'arrêté du Régent du 28 février 1946 qui permet d'organiser des journées d'études et des expositions tendant à promouvoir la collaboration entre l'enseignement technique et l'industrie dans certaines régions ou pour certaines branches de l'industrie.

Le crédit ancien ne permettait de répondre qu'à une partie des interventions prévues.

La réduction intervenue obligera à diminuer encore le nombre de conférences ou de cours subsidiaires, sinon le nombre des bénéficiaires de subsides.

20. 4. *Subvention en vue d'encourager la formation de la main-d'œuvre belge dans les institutions étrangères.*

Un membre s'est enquis de savoir combien de travailleurs ou d'organismes ont bénéficié en 1959 d'une intervention dans le cadre de l'article du budget prévoyant une subvention en vue d'encourager la formation de la main-d'œuvre belge dans les institutions étrangères et si le libellé de cet article permet d'envoyer des pêcheurs à l'étranger.

Les précisions suivantes ont été données :

Huit personnes ont bénéficié d'une subvention de ce genre en 1959, dont 2 du secteur textile et 6 du secteur photographique.

En raison de l'ampleur réduite du crédit, une demande du secteur des ardoisières (formation d'apprentis-couvreur) a dû être reportée à l'exercice 1960.

En principe, il n'y a pas d'obstacle à l'envoi de pêcheurs à l'étranger, mais l'arrêté du Régent du 1^{er} décembre 1948, qui détermine les conditions générales d'attribution du subside, précise explicitement que les subventions ne peuvent être accordées que dans le cas où il n'existe pas d'institution belge susceptible de procurer la formation souhaitée.

20. 13. *Etudes et enquêtes d'ordre économique et social.*

Un membre s'est informé de l'état d'avancement de l'étude consacrée à la région de Dixmude-Furnes. Quel organisme a été chargé de l'étude et où en est le rapport ?

C'est l'Institut de Sociologie Solvay qui a effectué l'étude et le rapport est actuellement à l'impression.

Une note détaillée sur les enquêtes et études régionales effectuées depuis 1955 est publiée en annexe.

20. 15. *Office Commercial du Ravitaillement. Indemnités de stockage.*

Une question a été posée sur les indemnités de stockage de céréales panifiables payées par le Trésor et sur les obligations imposées en contrepartie aux stockeurs.

Le Ministre a rappelé que l'arrêté royal du 9 mars 1959 (*Moniteur Belge* du 18 mars 1959) impose aux meuniers industriels agréés par le Département l'obligation de déte-

drachten en cursussen ter bevordering van de technische, administratieve, economische of opvoedkundige aanpassing en oriëntering van het kaderpersoneel van bedrijven of onderwijsinrichtingen.

Deze bestemming is omschreven in het besluit van de Regent van 28 februari 1946, dat de mogelijkheid biedt studiedagen en tentoonstellingen te organiseren ter bevordering van de samenwerking tussen het technisch onderwijs en de industrie in bepaalde streken of voor bepaalde nijverheidstakken.

Met het vroegere krediet kon slechts een deel van de tegemoetkomingen gesubsidieerd worden.

Ingevolge de inkrimping van het krediet zal of het aantal gesubsidieerde voordrachten of cursussen, dan wel het aantal van de toegekende subsidies nog verminderd moeten worden.

20. 4. *Toelage ter bevordering van de vorming van de Belgische arbeidskrachten in buitenlandse instellingen.*

Een lid heeft gevraagd hoeveel arbeiders of organismen in 1959 een toelage hebben genoten ingevolge het artikel van de begroting betreffende de verlening van toelagen ter bevordering van de vorming van Belgische arbeidskrachten in buitenlandse instellingen, alsook of het op grond van dit artikel mogelijk is vissers naar het buitenland te zenden.

Hieromtrent werd het volgende medegedeeld :

In 1959 hebben acht personen een dergelijke toelage genoten, waarvan twee uit de textielsector en zes uit het fotobedrijf.

Wegens de beperkte omvang van het krediet diende een aanvraag van de leisteensector (opleiding van leerjongens-leidekkers) naar het dienstjaar 1960 verschoven te worden.

Principieel is er geen bezwaar tegen het zenden van vissers naar het buitenland, doch het besluit van de Regent van 1 december 1948, waarin de algemene voorwaarden tot het verlenen van de toelage zijn vermeld, bepaalt uitdrukkelijk dat de subsidies slechts mogen worden toegekend ingeval geen Belgische instelling voor de gewenste opleiding kan instaan.

20. 13. *Studiën en onderzoeken met economische en sociale inslag.*

Een lid heeft geïnformeerd naar de stand der werkzaamheden betreffende de studie gewijd aan de streek Diksmuide-Veurne. Welk organisme werd met de studie belast en hoever staat het met het verslag ?

Het « Institut de Sociologie Solvay » heeft de studie uitgevoerd en het verslag wordt thans gedrukt.

Een uitvoerige nota over de sedert 1955 uitgevoerde regionale studiën en onderzoeken komt in bijlage voor.

20. 15. *Handelsdienst voor Ravitaillering. Vergoedingen voor stockage.*

Een vraag werd gesteld in verband met de door de Schatkist betaalde vergoedingen voor stockage van broodgraan en met de als tegenprestatie aan de voorraadhouders opgelegde verplichtingen.

De Minister bracht in herinnering dat het koninklijk besluit van 9 maart 1959 (*Belgisch Staatsblad* van 18 maart 1959) aan de door het Departement erkende nijverheids-

nir une quote-part dans un stock minimum de 100.000 tonnes de froment.

Dans ce but, et pour indemniser les meuniers des frais inhérents à cette obligation, des indemnités de stockage sont accordées sur les bases suivantes :

1) de 0 à 60.000 tonnes, aucune indemnité, ce stock étant considéré comme stock commercial normal des meuniers;

2) de 60.000 à 115.000 tonnes, une indemnité de 2,60 francs les 100 kilogrammes et par mois;

3) de 115.000 à 150.000 tonnes, une indemnité de 6,60 francs les 100 kilogrammes et par mois;

4) au-dessus de 150.000 tonnes plus aucune indemnité n'est accordée, tout dépassement de cette quantité étant considéré comme stock spéculatif.

Il est à noter que l'indemnité accordée sur le stock entre 115.000 et 150.000 tonnes est supérieure de 4 francs aux 100 kilogrammes par rapport aux quantités situées dans la tranche de 60.000 tonnes à 115.000 tonnes, étant donné qu'elles sont en principe stockées en allèges ou en dehors des installations des meuniers, et occasionnent des frais plus élevés.

En plus des indemnités de stockage précitées, le Fonds Agricole accorde aux meuniers industriels une indemnité de stockage de 6,60 francs les 100 kilogrammes et par mois, sur les quantités de froment indigène qu'ils stockent librement au-delà d'une quote-part théorique dans un stock de 50.000 tonnes de froment indigène.

20. 17. Subvention au Centre National d'Assistance Technique et de Recherche Appliquée « Cenatra ».

Une subvention de 100.000 francs est prévue au budget en faveur de « Cenatra ». Ce crédit est-il suffisant et quel est l'objet du Centre, a demandé un Commissaire.

En ce qui concerne l'importance de la subvention, le Ministre a fait valoir les mêmes raisons de nécessité de compressions budgétaires.

Pour ce qui est de l'objet du Centre, celui-ci a pour but de mettre à la disposition des petites et moyennes entreprises, tous services d'assistance technique, d'études et de recherches susceptibles de promouvoir le progrès et d'en faciliter l'application dans ces entreprises.

Valorisation du charbon de Campine.

Un Commissaire s'est intéressé à l'état d'avancement de l'étude de la valorisation du charbon de Campine et a exprimé le souhait qu'il n'y soit pas mis fin.

Dans sa réponse, le Ministre a rappelé qu'il a installé, le 26 juillet 1959, une Commission intitulée « Commission de Valorisation du Charbon de Campine » en lui fixant l'objectif ci-après :

« Le but de la Commission est d'examiner quelles sont les possibilités de valorisation pratiques et économiques du charbon campinois. De nombreux projets existent qui ont été mis plus ou moins au point et il s'agit pour vous, Messieurs, à présent, d'examiner, tant au point de vue technique qu'au point de vue économique, les possibilités de les réaliser. »

maalders de verplichting oplegt een aandeel te bewaren van een minimum-voorraad van 100.000 ton tarwe.

Te dien einde en om de maalders schadeloos te stellen voor de door deze verplichting opgelegde kosten, worden vergoedingen op volgende grondslagen toegekend :

1) van 0 tot 60.000 ton, geen vergoeding, daar deze stock beschouwd wordt als normale handelsvoorraad der maalders;

2) van 60.000 tot 115.000 ton, een vergoeding van 2,60 frank per 100 kilogram en per maand;

3) van 115.000 tot 150.000 ton, een vergoeding van 6,60 frank per 100 kilogram en per maand;

4) boven 150.000 ton, geen enkele vergoeding wordt meer toegekend, daar de hoeveelheid boven dit cijfer als speculatie-voorraad wordt beschouwd.

Er weze opgemerkt dat de toegekende vergoeding voor de voorraad tussen 115.000 en 150.000 ton 4 frank per 100 kilogram hoger ligt tegenover de hoeveelheden die in de schijf van 60.000 tot 115.000 ton vervat zijn, daar deze laatste in beginsel opgeslagen zijn in lichters of buiten de inrichtingen van de maalders en hogere kosten vergen.

Boven de vermelde vergoedingen voor stockage verleent eveneens het Landbouwfonds aan de nijverheidsmaalders een vergoeding voor stockage van 6,60 frank per 100 kilogram en per maand, wat betreft de hoeveelheden inlandse tarwe die zij vrij opslaan boven een theoretisch aandeel in een voorraad inlandse tarwe van 50.000 ton.

20. 17. Toelage aan het Nationaal Centrum voor Technische Hulp en Toegepast Onderzoek « Cenatra ».

Op de begroting is een toelage van 100.000 frank uitgetrokken ten voordele van « Cenatra ». Een Commissielid stelde de vraag of dit krediet volstaat, en wat het doel is van bedoeld Centrum.

Wat betreft het bedrag van de toelage, liet de Minister als redenen ook de nodige begrotingsbesnoeiingen gelden.

Wat het doel van het Centrum betreft, dit heeft tot opdracht ter beschikking van de kleine en middelgrote ondernemingen, alle diensten in de vorm van technische hulp, studies en onderzoeken te stellen, die er kunnen toe-bijdragen de vooruitgang te bevorderen en de toepassing ervan in bedoelde ondernemingen te vergemakkelijken.

Valorisatie van de Kempische kolen.

Een Commissielid stelde belang in de stand der werkzaamheden betreffende de studie over de valorisatie van de Kempische kolen en heeft de wens uitgesproken dat deze niet zouden worden stopgezet.

In zijn antwoord heeft de Minister eraan herinnerd dat hij op 26 juli 1959 onder de benaming van « Commissie voor de Valorisatie van de Kempische Kolen », een Commissie heeft ingesteld, met de volgende opdracht :

« De Commissie heeft ten doel de praktische en economische valorisatie-mogelijkheden van de Kempische kolen te bestuderen. Er bestaan talrijke ontwerpen, die min of meer uitgewerkt werden, en het is thans uw taak, mijne Heren, na te gaan, zowel uit technisch als economisch oogpunt, welke de mogelijkheden zijn om ze uit te voeren. »

Au cours de cette réunion, la Commission a estimé que la valorisation pouvait et ne pouvait se faire que dans quatre directions et a constitué quatre Groupes d'Etudes pour les étudier. Ces Groupes ont été intitulés comme suit : Usages domestiques — Cokéfaction — Energie — Carbochimie.

Ces Groupes se sont réunis à différentes reprises et ont terminé leurs travaux.

Un projet de rapport d'ensemble sera soumis à la Commission plénière qui pourra déposer son rapport final au début de janvier. Ce rapport, dont il est encore impossible de donner les conclusions, envisagera les points suivants :

1) Usages domestiques.

- Utilisation du charbon de Campine dans les poêles à feu continu;
- Utilisation dans des chaudières de chauffage central individuel;
- Utilisation dans des chaudières de chauffage central collectif;
- Chauffage urbain par soutirage de chaleur à partir de centrales électriques;
- Utilisation du gaz de houille à usages domestiques;
- Production de combustibles domestiques non fumeux : en vrac et en agglomérés.

2) Cokéfaction.

Sans se prononcer sur l'opportunité ou la non-opportunité de créer une industrie de la cokéfaction en Campine, le Groupe envisage tous les aspects d'une telle valorisation, et notamment les points ci-après :

- cokeries uniques ou cokeries multiples;
- dimension et rythme de l'extension;
- emplacement et superficie nécessaires;
- technique des installations;
- coût des installations;
- perspectives d'écoulement du coke, du gaz et des sous-produits.

3) Energie.

Le Groupe étudie la valorisation sous forme de gaz et sous forme d'électricité.

A ce dernier point de vue, il envisage l'incidence d'une épuration plus poussée des fines à coke sur la production de bas produits destinés aux centrales.

4) Carbochimie.

Le Groupe envisage la valorisation poussée des sous-produits de la cokéfaction par des voies relativement bien connues.

A échéance plus lointaine, il envisage la valorisation par les techniques d'oxydation, d'hydrogénation, de dissolution sélective et d'hydrolyse alcaline. Il s'agit essentiellement de recherches à entreprendre et le Groupe compétent a spécialement insisté sur la nécessité de développer les recherches dans ce domaine.

In die vergadering was de Commissie van oordeel dat zulke valorisatie mogelijk was, doch slechts in vier richtingen; zij heeft vier Studiegroepen ingericht om ze te bestuderen. Deze Groepen werden respectievelijk genoemd : Huisbrand — Verwerking tot Cokes — Energie — Carbochemie.

Deze Groepen kwamen herhaalde malen bijeen en hebben hun werkzaamheden beëindigd.

Een ontwerp van globaal verslag zal worden voorgelegd aan de voltallige Commissie, die haar eindverslag begin januari zal kunnen neerleggen. Dit verslag, waarvan het nog onmogelijk is de besluiten mede te delen, zal over volgende punten handelen :

1) Huiselijk-gebruik.

- Gebruik van Kempische kolen in vulkachels;
- Gebruik in ketels van individuele centrale verwarming;
- Gebruik in ketels voor collectieve centrale verwarming;
- Stadsverwarming door warmteafvoering vanuit elektriciteitscentralen;
- Aanwending van steenkolengas voor huiselijk gebruik;
- Produktie van rookloze huisbrand : los of industriebriketten.

2) Verwerking tot cokes.

Zonder zich erover uit te spreken of het al dan niet wenselijk is van een industrie tot verwerking tot cokes in de Kempen op te richten, overweegt de Groep alle aspecten van een dergelijke valorisatie, en met name volgende punten :

- één enkele cokesfabriek of verscheidene cokesfabrieken;
- grootte en uitbreidingsritme;
- ligging en nodige oppervlakte;
- techniek der inrichtingen;
- kostprijs der inrichtingen;
- vooruitzichten inzake afzet van cokeskolen, van gas en van de bijprodukten.

3) Energie.

De groep bestudeert de valorisatie in de vorm van gas en in de vorm van elektriciteit.

Van dit laatste standpunt uit, overweegt zij de invloed van een verder doorgedreven zuivering van de fijne cokeskolen op de produktie van minderwaardige produkten die voor de centrales zijn bestemd.

4) Carbochemie.

De Groep overweegt de doorgedreven valorisatie van de bijprodukten bij de verwerking tot cokes, door vrijwel bekende middelen.

Voor later overweegt zij de valorisatie door aanwending van de volgende technieken : oxydatie, omzetting in waterstof, selectieve oplossing en alkalische hydrolyse. Het geldt hier hoofdzakelijk onderzoeken die moeten ingesteld worden, en de bevoegde groep heeft bijzonder aangedrongen op de noodzakelijkheid, de onderzoekingen op dat gebied uit te breiden.

Action en vue de promouvoir la consommation de charbon en Belgique.

Après avoir énuméré les diverses mesures prises ou envisagées pour assainir l'industrie charbonnière, le même membre a regretté que l'on néglige de favoriser par des mesures appropriées la consommation de charbon. Ne pourrait-on amener les institutions à caractère non-économique à consommer du charbon ?

Le Ministre ne manque jamais d'intervenir auprès de ses Collègues et, notamment, auprès du Ministre des Travaux publics en vue de favoriser les consommations de charbon. Il ne faudrait pas toutefois qu'une action visant à promouvoir la consommation de charbon, et qui est certes souhaitable, se transforme en une politique déguisée d'octroi de subsides.

Une autre manière de venir en aide au charbon est de favoriser la consommation du gaz et de l'électricité par une politique appropriée des prix. Le Ministre s'y emploie.

Quant à la propagande pour encourager et défendre en Belgique la consommation de charbon, elle est faite pour la plus grande partie par le secteur privé. Les intéressés, les producteurs, les comptoirs de vente, les négociants détaillants ainsi que les fabricants de matériel de chauffage ont associé leurs efforts essentiellement dans les trois organismes suivants :

- 1° « Cedocos »;
- 2° « Auraco »;
- 3° « Technichar ».

1° « Cedocos ».

Le Centre de Documentation sur les Combustibles solides « Cedocos », a été fondé à la fin de 1953, par les charbonnages belges. Il constitue un département de Cobéchar, organisme privé.

Son but est de promouvoir l'utilisation rationnelle et économique du charbon et des combustibles dérivés.

« Cedocos » vise à documenter les utilisateurs de charbons industriels et domestiques sur les possibilités offertes par les combustibles solides pour assurer, par des procédés modernes, l'automatisme du chauffage au charbon.

Ses spécialistes conseillent techniquement les utilisateurs et leur signalent les solutions les plus aptes à régler leurs problèmes de chauffage personnels et susceptibles d'améliorer les résultats de leurs installations. Cette tâche accomplie, ils s'effacent et laissent aux intéressés le soin de faire appel aux techniciens installateurs de leur choix pour la réalisation de leurs projets.

« Cedocos » vise également, en collaboration avec tous les milieux intéressés, à promouvoir l'étude, la création et l'emploi d'appareils perfectionnés toujours mieux adaptés aux besoins.

Toute son action tend à ce que les utilisateurs de charbon obtiennent le maximum de rendement et de satisfaction de leurs installations et ce, au moindre prix.

L'activité de « Cedocos » comporte, par conséquent des contacts avec les constructeurs d'appareils de chauffage domestique et industriel, avec les installateurs, les négociants en combustibles solides, les groupements d'installateurs, les services d'études spécialisés tant publics que privés.

Trois de ses activités surtout font connaître « Cedocos » à l'extérieur : une salle d'exposition permanente, une station d'essais et les conseils techniques aux utilisateurs.

Une vaste salle est ouverte au public, 9, rue Léopold.

Actie ter bevordering van het steenkolenverbruik in België.

Hetzelfde lid geeft een opsomming van de diverse maatregelen die zijn genomen of overwogen ter sanering van de steenkolennijverheid, en acht het jammer dat men nalaat het steenkolenverbruik met gepaste middelen te stimuleren. Kunnen de instellingen met niet-economisch karakter er niet toe worden gebracht steenkolen te verbruiken ?

De Minister laat nooit na bij zijn ambtgenoten, en met name bij de Minister van Openbare Werken, stappen te doen ter bevordering van het steenkolenverbruik. Toch mag een actie in die zin, die stellig gewenst is, niet ontaarden in een bedekte politiek van subsidiëring.

Een andere wijze om de steenkolensector vooruit te helpen is de bevordering van het gas- en elektriciteitsverbruik door een aangepast prijzenbeleid. De Minister houdt zich hiermee bezig.

De propaganda ter aanmoediging en ter bescherming van het kolenverbruik in België wordt grotendeels door de privé-sector gevoerd. De belanghebbenden, — producenten, verkoopkantoren, kleinhandelaars en fabrikanten van verwarmingstoestellen, — hebben hun krachten in hoofzaak gebundeld in de volgende drie organen :

- 1° « Cedocos »;
- 2° « Auraco »;
- 3° « Technichar ».

1° « Cedocos ».

Het Documentatiecentrum voor vaste brandstof « Cedocos » werd einde 1953 door de Belgische steenkolenmijnen opgericht. Het is een afdeling van Cobéchar, een private instelling.

Doel is de bevordering van een rationeel en economisch gebruik van de steenkool en zijn derivaten.

« Cedocos » wil de gebruikers van industriële steenkool en van huisbrand wijzen op de mogelijkheden, die de vaste brandstoffen bieden om via moderne procédés te komen tot een automatische verwarming met steenkolen.

Zijn specialisten geven aan de gebruikers technisch advies, en leren hun hoe zij hun persoonlijke verwarmingsproblemen het best kunnen oplossen en het rendement van hun installaties kunnen verbeteren. Doch daarmee eindigt ook hun taak; voor het overige laten zij het aan de belanghebbenden over een beroep te doen op technici-installateurs van hun keuze voor de uitvoering van hun projecten.

« Cedocos » wil tevens, in samenwerking met alle betrokken milieus, bijdragen tot het bestuderen, ontwerpen en verspreiden van geperfectioneerde toestellen, die steeds beter aan de behoeften zijn aangepast.

Zijn gehele actie is erop gericht dat de steenkolengebruikers van hun installatie het maximum aan rendement en voldoening krijgen, tegen een zo laag mogelijke prijs.

De activiteit van « Cedocos » onderstelt bijgevolg contacten met de constructeurs van verwarmingsapparaten voor huishoudelijk en industrieel gebruik, met installateurs, de handelaars in vaste brandstof, de verenigingen van installateurs en de gespecialiseerde zowel publieke als particuliere studiediensten.

Drie van zijn activiteiten vooral geven « Cedocos » ook bekendheid naar buiten : een permanente tentoonstellingszaal, een proefstation, en het technisch advies aan de gebruikers.

Een ruime zaal, gelegen aan de Leopoldstraat, 9, is voor het publiek toegankelijk.

La station d'essai permet à « Cedocos » de tester diverses espèces d'appareils à charbon pour son information propre. Elle sert également à l'étude en commun avec leurs constructeurs, des engins que ceux-ci lui confient à cet effet dans le cadre de la collaboration qu'un nombre croissant d'entre eux apporte au centre. La transformation de cette station d'essais en banc d'épreuves est envisagée.

Enfin, le service technique du centre délègue, auprès des utilisateurs qui le demandent et dans tous les cas où c'est nécessaire, des techniciens qui vont se rendre compte sur place, du caractère exact des problèmes de chauffage pour la solution desquels on les consulte. Ils sont ainsi mieux à même de donner des conseils judicieux pour la conduite des installations, la modernisation de celles-ci, leur équipement ou leur rééquipement.

En décembre 1959, « Cedocos » a renforcé son service d'assistance technique aux consommateurs en créant des bureaux régionaux qui se partagent les différents secteurs du pays. Ces bureaux se trouvent à Bruxelles, Mons, Charleroi, Liège, Hasselt et Gand.

2° « Auraco ».

L'Association pour l'Utilisation rationnelle des combustibles « Auraco » est un organisme privé constitué au début de 1954 par la Fédération des Unions professionnelles reconnues des charbonniers détaillants de Belgique et le Comptoir Belge des Charbons représentant les charbonnages belges associés. Elle bénéficie, dès avant sa fondation définitive, de l'appui des milieux ministériels compétents.

Cet organisme conduit une action commune aux producteurs de charbons et au négoce de détail en vue de promouvoir l'utilisation rationnelle et la vente de charbons à usage domestique et artisanal. Son activité est donc limitée à ces deux secteurs.

Dans son action « Auraco » s'est inspirée de l'exemple et de l'expérience des Groupements qui, à l'étranger, avaient entrepris avant elle une tâche identique.

L'association œuvre principalement dans les trois milieux : celui des détaillants en charbon, celui des constructeurs de matériel de chauffage et celui du grand public. Certaines de ses actions intéressent à la fois plusieurs milieux.

C'est en ordre principal par le journal « Le Charbonnier », organe officiel de la Fédération des détaillants et de l'« Auraco », diffusé indistinctement parmi tous les négociants, que l'Association établit un contact permanent efficace avec le commerce charbonnier pour informer et éduquer ses membres.

Annuellement, l'« Auraco » conduit une campagne publicitaire intense afin d'inciter le grand public à s'approvisionner en charbons, pendant la saison estivale. Cela permet de régulariser les fournitures dans le temps et d'assurer un meilleur service à la clientèle en évitant les à-coups de la demande et des livraisons.

Tous les ans, également, l'Association organise une « Journée Nationale du Charbon » qui, sous la forme d'un congrès, réunit les représentants des divers milieux intéressés, permet ainsi de fructueux échanges de vues et l'information du grand public. Chaque fois, une exposition d'appareils modernes, rationnels et à fonctionnement économique est inaugurée et dure deux semaines.

L'« Auraco » délègue les spécialistes de son service technique auprès des utilisateurs, soit à la demande directe de ceux-ci, soit sur requête des négociants-détaillants lorsqu'ils sont consultés pour la solution d'un cas concret de chauffage et estiment n'être pas assez préparés pour guider

Het proefstation stelt « Cedocos » in staat ter eigen informatie diverse soorten toestellen voor steenkolenverbranding te testen. In het kader van een steeds nauwer wordende samenwerking tussen « Cedocos » en de constructeurs, worden verder in het proefstation de toestellen bestudeerd die door de constructeurs met dit doel worden afgestaan. De transformatie van dit station tot een proefbank wordt overwogen.

Ten slotte stuurt de technische dienst van het centrum naar de gebruikers, die dit vragen, en in alle gevallen waarin dit noodzakelijk is, technici die zich ter plaatse gaan vergewissen van de aard van de verwarmingsproblemen waarover hun advies wordt gevraagd. Zodoende zijn zij beter in staat oordeelkundige raad te verstrekken aangaande de installatiewerken, de modernisering van de apparatuur en de uitrusting of de wederuitrusting ervan.

In december 1959 heeft « Cedocos » zijn dienst voor technische hulp aan de gebruikers verstrekt door de oprichting van gewestelijke bureaus, die ieder een bepaalde sector van het land toegewezen krijgen. Deze bureaus zijn gevestigd te Brussel, Bergen, Charleroi, Luik, Hasselt en Gent.

2° « Auraco ».

De « Auraco » (Association pour l'Utilisation rationnelle des combustibles) is een particulier organisme, begin 1954 opgericht door het Verbond der erkende beroepsverenigingen van kolenkleinhandelaars van België en het « Comptoir Belge des Charbons », die de verenigde Belgische kolenmijnen vertegenwoordigt. Nog vóór haar definitieve stichting genoot zij reeds de steun der bevoegde ministeriële instanties.

Dit organisme voert, zowel voor de kolenproducenten als voor de kleinhandelaars, een actie ter bevordering van het rationeel gebruik en de verkoop van huisbrand en van kolen voor ambachtelijk gebruik. Haar activiteit is dus tot die twee sectoren beperkt.

« Auraco » heeft zich voor haar actie laten leiden door het voorbeeld en de ervaring van de groeperingen die in het buitenland vóór haar een zelfde taak hadden ondernomen.

De vereniging is hoofdzakelijk werkzaam in de volgende drie kringen : de kolenkleinhandelaars, de constructeurs van verwarmingsmaterieel en het grote publiek. Soms zijn bij haar actie verscheidene kringen tegelijk betrokken.

Hoofdzakelijk is het door middel van het blad « Le Charbonnier », het officieel orgaan van het Verbond der kleinhandelaars en van « Auraco », dat zonder onderscheid onder alle handelaars wordt verspreid, dat de Vereniging voor een voortdurend en afdoend contact met de kolenhandel zorgt voor het verstrekken van voorlichting en leiding aan haar leden.

Ieder jaar voert « Auraco » een intensieve publiciteitscampagne om het grote publiek aan te zetten zijn kolenvoorraad tijdens het zomerseizoen op te doen. Aldus kunnen de leveranties in de tijd worden geregeld en kan de klanten een betere bediening worden bezorgd doordat de zich toespitsende bestellingen en leveranties worden ondervangen.

Ieder jaar ook belegt de Vereniging een « Nationale Kolendag », waarop de vertegenwoordigers der verschillende betrokken kringen congresseren, wat nuttige gedachtenwisselingen en de voorlichting van het grote publiek mogelijk maakt. Er wordt dan telkens een twee weken durende tentoonstelling van moderne, rationele en zuinig werkende apparaten ingehuldigd.

De « Auraco » zendt specialisten van haar technische dienst naar de verbruikers, hetzij op hun rechtstreeks verzoek, hetzij op verzoek van de kleinhandelaars, wanneer hun advies wordt gevraagd voor de oplossing van een concreet verwarmingsprobleem en zij oordelen niet vol-

efficacement leur client. Ils demandent alors l'assistance de l'« Auraco ».

3° « Technichar ».

L'Association pour le perfectionnement technique des appareils domestiques d'utilisation du charbon, en abrégé « Technichar », a été constituée le 1^{er} octobre 1958 sous la forme d'une Association sans but lucratif.

Ses fondateurs sont : *Fabrimétal*, Fédération des Entreprises de l'Industrie des Fabrications Métalliques, le *Syndicat Belge de l'Industrie de la Poélerie et Cobechar*, le *Comptoir Belge des Charbons*.

L'objet de l'Association est défini comme suit par l'article 2 des statuts :

« L'objet de l'Association est de promouvoir une sélection parmi les appareils utilisant les combustibles solides, notamment en accordant à ceux ayant révélé, aux essais, une parfaite conformité à des normes ou, à défaut, à des cahiers des charges établis ou reconnus par elle, une marque de conformité et/ou de qualité, collective et/ou nationale.

L'Association a notamment pour objet :

1) de gérer la marque « Benor » dans le secteur des appareils fonctionnant au charbon, après en avoir reçu mandat au préalable du comité de la marque « Benor » ; d'exercer toute l'activité qui découle de ce mandat ;

2) de proposer éventuellement au comité de la marque « Benor » les critères auxquels doivent satisfaire les appareils domestiques utilisant le charbon pour être susceptibles de recevoir la marque de conformité ».

Concession à l'Etat des réserves charbonnières de la Campine.

Interrogé sur l'état actuel de l'instruction prévue pour la concession à l'Etat des réserves charbonnières de la Campine, le Ministre a fourni les précisions suivantes :

Le 28 mai 1959, le dossier de la demande a été transmis au Conseil d'Etat, toutes les formalités préalables (affichage de la demande et publication dans les journaux) étant terminées.

Le 30 juillet 1959, c'est-à-dire après l'expiration du délai légal de 60 jours, à partir de la date de l'affichage, la S. A. d'Elen-Asch, d'une part et les héritiers du Baron Goffinet d'autre part, ont fait opposition à la demande, pour le cas où ne leur serait pas allouée une indemnité à laquelle ils prétendent avoir droit en qualité d'inventeurs de gisements, découverts par des sondages qu'ils ont jadis exécutés dans le périmètre de la concession demandée.

Conformément aux dispositions de l'article 33 des lois minières coordonnées, le Conseil d'Etat a été saisi de ces oppositions, par lettre du 18 août 1959.

Le 6 octobre 1959, l'auditeur du Conseil d'Etat transmis les oppositions, pour avis, au Directeur divisionnaire du Bassin de Campine.

L'avis de ce dernier, daté du 5 novembre 1959, est communiqué par l'auditeur aux opposants, qui lui adressent un mémoire en réplique, le 24 novembre 1959.

Le Directeur divisionnaire qui a eu connaissance de ce mémoire, le 3 décembre 1959, grâce à une copie transmise par les opposants, fait parvenir un nouveau rapport à l'Auditeur, le 9 décembre 1959.

doende op de hoogte te zijn om hun klant op afdoende wijze te leiden. In dat geval doen zij een beroep op « Auraco ».

3° « Technichar ».

De Vereniging voor technisch verbetering van de huishoudapparaten met steenkolenverbruik, afgekort « Technichar », werd op 1 oktober 1958 als vereniging zonder winstoogmerk opgericht.

Stichters zijn : *Fabrimétal*, Federatie van de Ondernemingen der Metaalverwerkende bedrijven, het *Belgisch Syndicaat van de Kachelindustrie* en *Cobechar*, het Belgisch Kolenbureau.

Het doel van de Vereniging wordt in artikel 2 van de statuten als volgt omschreven :

« Het doel van de Vereniging is onder de toestellen, waarin gebruik wordt gemaakt van vaste brandstof, een selectie te bewerken, met name door aan die, waarvan bij de proefnemingen is gebleken dat zij volkomen overeenstemmen met de normen of, bij gebreke hiervan, met bestek en voorwaarden zoals door haar voorgeschreven of goedgekeurd, een conformiteits- en/of kwaliteitsmerk er collectief en/of nationaal merk te geven.

De Vereniging heeft namelijk ter doel :

1) het merk « Benor » in de sector van de met steenkolen werkende apparaten te beheren, nadat zij hiertoe vooraf opdracht heeft gekregen van het comité van het merk « Benor » ; iedere activiteit uit te oefenen die aan deze opdracht is verbonden ;

2) eventueel aan het comité van het merk « Benor » voorstellen te doen inzake de criteria, waaraan de met steenkolen werkende huishoudapparaten moeten beantwoorden om op het conformiteitsmerk aanspraak te hebben ».

Concessie aan de Staat van de Kempische steenkolenreserves.

Ondervraagd over de huidige stand van het onderzoek met betrekking tot de concessie aan de Staat van de Kempische steenkolenreserves, verstrekt de Minister de volgende gegevens :

Op 28 mei 1959 werd het dossier met de aanvraag aan de Raad van State overgemaakt, nadat alle voorafgaande formaliteiten (aanplakking van de aanvraag en bekendmaking in de dagbladen) waren vervuld.

Op 30 juli 1959, d.i. na het verstrijken van de wettelijke termijn van 60 dagen te rekenen van de datum van aanplakking, hebben de N. V. van Elen-Asch enerzijds, en de erven van Baron Goffinet anderzijds, tegen de aanvraag verzet aangetekend voor het geval dat hun de vergoeding niet zou worden toegekend, waarop zij beweren aanspraak te hebben als ontdekkers van de kolenlagen, waarvan het bestaan is gebleken uit proefboringen die zij destijds binnen de grenzen van de aangevraagde concessie hebben verricht.

Overeenkomstig de bepalingen van artikel 33 der gecoördineerde mijnwetten werd dit verzet bij brief van 18 augustus 1959 bij de Raad van State aanhangig gemaakt.

Op 6 oktober 1959 maakte de Auditeur van de Raad van State het verzet voor advies over aan de Divisie-directeur van het Kempische bekken.

Het advies van laatstgenoemde, gedateerd 5 november 1959, werd door de Auditeur medegedeeld aan de opposanten die hem, op 24 november 1959, een memorie als antwoord lieten geworden.

De Divisie-directeur die, op 3 december 1959, in kennis werd gesteld van die memorie, door middel van een afschrift overgemaakt door de opposanten, liet aan de Auditeur op 9 december 1959 een nieuw verslag geworden.

Le déroulement ultérieur de la procédure est le suivant :

- 1) communication de ce nouveau rapport aux opposants, par l'Auditeur;
- 2) conférence entre l'Auditeur et le Directeur divisionnaire, le 17 décembre 1959;
- 3) établissement du rapport final de l'auditeur;
- 4) avis de la Chambre flamande du Conseil d'Etat;
- 5) rédaction de l'arrêté royal accordant la concession.

En résumé, on peut conclure que l'introduction des oppositions aura retardé de 5 à 6 mois la publication de cet arrêté et il importera de veiller à ce que le délai qui s'écoulera entre les phases 3^e et 4^e de la procédure ne soit pas excessif.

Le même membre a demandé que les 7 sociétés charbonnières de Campine puissent tenter avoir accès à ces réserves. Ne peut-on pas envisager la fusion de ces 7 sociétés en une seule ? Le Ministre répond que le Commissaire pose là un problème de structure qui fait l'objet d'entretiens entre producteurs et travailleurs. Il ne peut préjuger du résultat de ces conversations.

Statut du mineur.

Suite à une question d'un membre, relative à un éventuel « statut du mineur », le Ministre a répondu qu'un tel statut n'existe pas à proprement parler, mais bien un ensemble de dispositions sociales particulières pour les ouvriers occupés dans les charbonnages.

Ces dispositions se répartissent en trois secteurs : la sécurité sociale, les autres avantages légaux et les avantages conventionnels et divers.

Le Ministre a fourni les détails suivants sur ces trois secteurs :

a) La Sécurité sociale.

La Sécurité sociale couvre normalement les quatre branches suivantes :

- 1) l'assurance vieillesse, décès prématuré et invalidité;
- 2) l'assurance-maladie;
- 3) l'assurance-chômage;
- 4) les allocations familiales.

En ce qui concerne les branches 2 et 4, les ouvriers mineurs sont soumis au régime général. Il en est de même en ce qui concerne l'assurance-chômage, mais des conventions ont été conclues avec la Haute Autorité, allouant des indemnités spéciales aux ouvriers mineurs licenciés à la suite de la fermeture de leur entreprise, ainsi qu'à ceux qui sont contraints au chômage partiel et collectif pour cause économique. Enfin il existe un régime spécial de retraite des ouvriers mineurs et assimilés.

Voici brièvement résumées, les principales dispositions de cette législation :

1) Régime de retraite des ouvriers mineurs.

— l'âge légal est de 55 ans pour les ouvriers du fond et de 60 ans pour ceux de la surface.

— le montant de la pension est calculé en fonction des années de services. Elle peut être accordée dès que l'inté-

Het verder verloop van de procedure geschiedde als volgt :

- 1) mededeling van dit nieuw verslag door de Auditeur aan de opposanten;
- 2) onderhoud van de Auditeur met de Divisielidirecteur op 17 december 1959;
- 3) redactie van het eindverslag van de Auditeur;
- 4) advies van de Vlaamse Kamer van de Raad van State;
- 5) redactie van het koninklijk besluit tot verlening van de concessie.

Kortom, tot besluit kan worden gezegd, dat de indiening van het verzet de bekendmaking van dit besluit met 5 à 6 maanden heeft vertraagd, en er dient voor gezorgd dat de termijn welke tussen de 3^e en 4^e fase van de procedure zal verlopen niet overdreven weze.

Door hetzelfde lid werd gevraagd dat de 7 Kempische kolenmijnmaatschappijen alle toegang tot die reserves zouden kunnen bekomen. Zou de versmelting van die 7 maatschappijen in een enkele niet kunnen worden overwogen ? De Minister antwoordt dat het Commissielid een structuurprobleem naar voren brengt dat het voorwerp uitmaakt van besprekingen tussen producenten en arbeiders. Hij kan niet vooruitlopen op de uitslag ervan.

Statuut van de mijnwerker.

Op de vraag van een lid betreffende een eventueel « mijnwerkersstatuut », heeft de Minister geantwoord dat er eigenlijk geen dergelijk statuut bestaat, maar wel een stel van bijzondere maatschappelijke bepalingen ten gunste van de werklieden, die in de steenkolenmijnen zijn tewerkgesteld.

Die bepalingen zijn verdeeld over drie sectoren : de maatschappelijke zekerheid, de andere wettelijke voordelen, de conventionele en diverse voordelen.

De Minister heeft aangaande deze drie sectoren de volgende bijzonderheden verstrekt :

a) Maatschappelijke Zekerheid.

De Maatschappelijke Zekerheid omvat normaal de hierna volgende vier takken :

- 1) de verzekering tegen de geldelijke gevolgen van ouderdom, invaliditeit en vroegtijdige dood;
- 2) de ziekteverzekering;
- 3) de werkloosheidsverzekering;
- 4) de kinderbijslag.

Wat betreft de takken sub 2 en 4, zijn de mijnwerkers aan het algemeen stelsel onderworpen. Hetzelfde geldt voor de werkloosheidsverzekering, maar overeenkomsten werden gesloten met de Hoge Autoriteit, waarbij speciale tegemoetkomingen worden verleend aan de wegens sluiting van hun onderneming afgedankte mijnwerkers, alsook aan diegenen die om economische redenen tot gedeeltelijke en collectieve werkloosheid gedwongen zijn. Ten slotte bestaat er een bijzondere pensioenregeling voor de mijnwerkers en gelijkgestelden.

Hierna volgt de beknopte samenvatting van de voornaamste bepalingen van bedoelde wetgeving :

1) Pensioenregeling der mijnwerkers.

— de wettelijke leeftijd is vastgesteld op 55 jaar voor de ondergrondse arbeiders en op 60 jaar voor de bovengrondse arbeiders.

— het bedrag van het pensioen wordt berekend in functie van de dienstjaren. Dit mag toegekend worden zodra de

ressé a 20 ans d'ancienneté et elle atteint son taux maximum pour 30 ans de services miniers.

— Il est à noter qu'un ouvrier du fond peut bénéficier, quel que soit son âge, dès qu'il justifie de 30 années de service, d'une pension de vieillesse anticipée. S'il reste au travail il peut cumuler son salaire normal avec une pension réduite représentant un peu plus de 50 % de la pension entière.

2) Pension d'invalidité.

Les ouvriers mineurs dès qu'ils sont reconnus incapables de travailler normalement au fond et à la surface peuvent prétendre au bénéfice d'une pension d'invalidité.

— le montant de cette pension est égal à la pension de retraite correspondant à 30 années de services.

3) Pension d'épouse séparée.

L'épouse séparée d'un ouvrier mineur peut, si elle ne rentre pas dans un des cas d'exclusion, bénéficier d'une pension dont le montant est d'un tiers de la pension d'ouvrier marié.

4) Pension de veuve.

La pension de veuve n'est accordée qu'à l'âge de 45 ans, à moins que l'intéressée élève des enfants pour lesquels elle bénéficie des allocations familiales ou qu'elle soit malade à plus de 66 % ou que le mari justifiait de plus de 20 ans de services miniers.

— la pension de veuve est égale à 30 % de la rémunération annuelle du mari.

b) Les autres avantages légaux.

En dehors des branches relevant de la sécurité sociale proprement dite, les ouvriers mineurs bénéficient de divers avantages légaux, dont certains sont communs à tous les ouvriers, mais d'autres leurs sont particuliers.

— La première catégorie comprend la réparation des accidents du travail et des maladies professionnelles, ainsi que les vacances annuelles (ordinaires et supplémentaires).

— La deuxième catégorie comprend le paiement des jours fériés, les vacances complémentaires, les primes d'embauchage, les titres gratuits de voyage en chemin de fer, les prêts en vue de l'achat ou de la construction d'une maison, les exemptions du service militaire.

Voici quelques indications sommaires relatives à la seconde catégorie d'avantages :

Le paiement des jours fériés :

— Les ouvriers mineurs peuvent obtenir le paiement d'un salaire ordinaire pendant 10 jours fériés par an.

Cette disposition est également applicable aux ouvriers des secteurs industriels non miniers, mais pour les ouvriers mineurs les conditions d'assiduité pour l'obtention de ces jours fériés sont moins sévères.

Vacances complémentaires.

Sous réserve de certaines conditions d'assiduité, les ouvriers mineurs du fond bénéficient par an de 12 jours

belanghebbende 20 jaren anciënniteit telt, en het bereikt zijn maximumbedrag voor 30 jaren dienst als mijnwerker.

— er weze opgemerkt dat een ondergrondse arbeider gerechtigd is, indien hij dertig jaren dienst telt, ongeacht zijn leeftijd, een vervroegd ouderdomspensioen te genieten. Als hij aan het werk blijft, dan mag hij zijn gewoon loon en een verminderd pensioen, dat ongeveer 50 % van het volle pensioen vertegenwoordigt, samen ontvangen.

2) Invaliditeitspensioen.

De mijnwerkers die als ongeschikt worden erkend om normaal ondergrondse of bovengrondse arbeid te verrichten, kunnen aanspraak maken op een invaliditeitspensioen.

— het bedrag van dit pensioen stemt overeen met het rustpensioen dat voor 30 jaren dienst wordt toegekend.

3) Pensioen van de uit de echt gescheiden echtgenote.

De gescheiden echtgenote van een mijnwerker heeft het recht, indien haar toestand niet tot een der uitsluitingsgevallen behoort, een pensioen te genieten waarvan het bedrag gelijk is aan een derde van het pensioen van gehuwd arbeider.

4) Weduwepensioen.

Het weduwepensioen wordt slechts toegekend op de leeftijd van 45 jaar, tenzij de betrokkene kinderen te haren laste heeft waarvoor zij kinderbijslag trekt, of wel een zieke is voor meer dan 66 %, of haar echtgenoot meer dan 20 jaren dienst als mijnwerker telt.

— het weduwepensioen is gelijk aan 30 % van het jaarloon van de echtgenoot.

b) Andere wettelijke voordelen.

Buiten die welke behoren tot de eigenlijke maatschappelijke zekerheid, genieten de mijnwerkers verscheidene wettelijke voordelen, waarvan sommige gelden voor alle arbeiders, maar waarvan andere voor hen alleen gelden.

— De eerste categorie omvat de vergoeding wegens arbeidsongevallen en beroepsziekten, alsmede het jaarlijks verlof (gewoon en bijkomend).

— De tweede categorie omvat de betaling van de feestdagen, het bijkomend verlof, de aanwervingspremies, de gratis spoorkaartjes, de leningen voor de aankoop of het bouwen van een huis, de vrijstelling van legerdienst.

Ziehier enkele beknopte inlichtingen betreffende de twee categorie van voordelen :

De betaling der feestdagen :

— De mijnwerkers kunnen de betaling van een gewoon loon gedurende 10 feestdagen per jaar bekomen.

Die bepaling geldt eveneens voor de arbeiders van ondernemingen die niet tot de mijnsector behoren, maar voor de mijnwerkers zijn de normale aanwezigheidsvoorwaarden tot het bekomen van deze feestdagen niet zo streng.

Bijkomend verlof :

Onder voorbehoud van bepaalde voorwaarden wat betreft de regelmatige aanwezigheid, genieten de onder-

de congés supplémentaires. Ces congés sont rémunérés par un simple pécule et s'ajoutent aux vacances ordinaires (6 jours) et supplémentaires (6 jours) du régime général.

Primes d'embauchage :

Les ouvriers belges ou étrangers mais résidant en Belgique qui s'engagent pour la première fois pour le travail dans la mine reçoivent une prime d'embauchage par l'intermédiaire de l'Office National du placement et du chômage.

La prime est payée en plusieurs tranches, elle peut atteindre un montant total de 4.500 francs si le bénéficiaire reste occupé dans les mines pendant 2 ans au moins.

Titres gratuits de voyage en chemin de fer :

Chaque jour de vacance ordinaire donne droit à l'obtention d'un titre gratuit de voyage en chemin de fer, et chaque jour de vacance complémentaire donne droit à 2 titres gratuits.

Les ouvriers du fond peuvent donc obtenir au total 30 titres gratuits et ceux de la surface 6 titres gratuits.

Les ouvriers mineurs, leurs descendants à charge et les personnes à leur charge habitant sous leur toit peuvent bénéficier de ces titres.

Prêts pour l'achat ou la construction d'une maison :

Les ouvriers mineurs peuvent obtenir des prêts pour l'achat ou la construction d'une maison d'habitation à des conditions spéciales qui concernent le montant du prêt et le taux de l'intérêt.

Exemption du service militaire :

Les ouvriers mineurs qui n'ont pas effectué leur service militaire peuvent obtenir des sursis aussi longtemps qu'ils sont occupés aux travaux du fond de la mine.

S'ils sont toujours inscrits comme ouvriers du fond, lorsqu'ils n'ont plus droit au sursis en raison de leur âge, ils sont définitivement dispensés du service en temps de paix.

c) Les avantages conventionnels et bénévoles.

— Dans le cadre de la Commission Nationale Mixte des Mines, les ouvriers mineurs ont conclu avec les employeurs une série de conventions collectives qui leur confèrent divers autres avantages, parmi lesquels on peut citer :

- 1) l'octroi de charbon gratuit;
- 2) le paiement du salaire pour certaines absences pour motifs d'état-civil et pour délégation syndicale;
- 3) la réduction de la durée du travail.

— En outre, les employeurs ont volontairement accepté certaines charges professionnelles dont bénéficient les ouvriers. Parmi celles-ci on peut citer :

- 4) l'organisation relative à la formation professionnelle;
- 5) les frais occasionnés par le logement, l'hébergement et le transport d'une fraction du personnel.

grondse mijnwerkers 12 dagen bijkomend verlof per jaar. Dit verlof wordt bezoldigd door een eenvoudige toelage en wordt aan het gewoon (6 dagen) en het bijkomend (6 dagen) verlof, van de algemene regeling toegevoegd.

Premies bij aanwerving :

De Belgische arbeiders of de in België verblijvende vreemde arbeiders die voor de eerste maal een arbeidscontract voor mijnarbeid sluiten ontvangen, door bemiddeling van de Rijksdienst voor Arbeidsbemiddeling en Werkloosheid, een aanwervingspremie.

Deze premie wordt in verscheidene tranches uitbetaald en kan een totaal bedrag van 4.500 frank bereiken, indien de gerechtigde gedurende ten minste twee jaar in het mijnbedrijf werkzaam blijft.

Gratis spoorkaartjes :

Voor elke gewone verlofdag wordt een gratis spoorkaartje toegekend en elke bijkomende verlofdag geeft recht op twee gratis reisbiljetten.

De ondergrondse mijnwerkers kunnen dus tot 30 en de bovengrondse arbeiders tot 6 kosteloze reisbiljetten bekomen.

Op deze reisbiljetten hebben aanspraak : de mijnwerkers, de ten laste zijnde afstammelingen of andere personen die onder hetzelfde dak wonen.

Leningen voor de aankoop of het bouwen van een woning :

De mijnwerkers kunnen leningen voor de aankoop of het bouwen van een woning verkrijgen, tegen bijzondere voorwaarden wat betreft het bedrag en de rentevoet van de lening.

Vrijstelling van militaire dienst :

De mijnwerkers die hun militaire dienst niet hebben vervuld kunnen uitstel bekomen zolang ze ondergrondse arbeid in de mijn verrichten.

Indien zij, op het ogenblik dat zij wegens hun leeftijd geen recht op uitstel meer hebben, nog als ondergrondse arbeiders ingeschreven zijn, worden ze definitief van dienst in vredestijd vrijgesteld.

c) De bedongen en de vrijwillig toegestane voordelen.

— De mijnwerkers hebben in de Nationale gemengde Mijncommissie een reeks collectieve arbeidsovereenkomsten met de werkgevers gesloten waarbij hun verschillende andere voordelen worden toegekend, namelijk :

- 1) toekenning van gratis steenkolen;
- 2) uitbetaling van loon in geval van afwezigheid om redenen van burgerlijke stand en syndikale delegatie;
- 3) werktijdverkorting.

— Daarenboven hebben de werkgevers vrijwillig bepaalde bedrijfslasten ten behoeve van de arbeiders op zich genomen. Hieronder kunnen worden gerekend :

- 4) de organisatie inzake beroepsopleiding;
- 5) de kosten voor logies, huisvesting en voor het vervoer van een gedeelte van het personeel.

Sécurité dans les mines.

Un membre s'est intéressé à l'application par les divers pays, dont la Belgique, des résolutions prises par des institutions internationales autorisées dans le domaine de la sécurité minière.

Le Ministre a fait part, à ce propos, de la visite effectuée auprès du Conseil des Ministres de la C. E. C. A. par les représentants de la Conférence sur la sécurité dans les mines de houille. Le Ministre a noté avec satisfaction le fait que la Belgique était le pays qui s'était conformé dans la plus large mesure aux recommandations de la Conférence. Il a fait savoir à M. Bertrand (Président) et M. Gailly (rapporteur) de la Conférence qu'il les rencontrerait incessamment pour examiner la possibilité de donner une plus large suite aux recommandations non encore entrées en vigueur.

Allocations familiales pour mineurs.

Un membre s'est enquis de la situation des charbonnages à l'égard de la Caisse nationale de Compensation pour Allocations Familiales.

Dans sa réponse, le Ministre a précisé qu'à la date du 30 septembre 1959, le retard de paiement de l'ensemble de l'industrie charbonnière en matière de cotisations d'assurances sociales se montait à 1.819.483.889 francs.

De cette somme 460.023.396 francs représentaient la part de cotisation intéressant la Caisse Nationale de Compensation pour Allocations familiales pour les allocations proprement dites. Les charbonnages étaient en outre redevables à la Caisse Nationale de Vacances Annuelles de 47.492.275 francs au titre de pécule familial de vacances. Mais, en ce domaine les prestations ont pu être assurées par le jeu de la compensation avec d'autres secteurs assurant des recettes excédentaires.

Enfin, il reste dû au titre du pécule familial de l'exercice 1953-1954, époque à laquelle la compensation évoquée ci-dessus ne jouait pas, une somme de 18.700.000 francs en chiffres ronds dont le Fonds National de Retraite des Ouvriers Mineurs n'a pu assurer, jusqu'ici, le versement, faute de liquidités suffisantes.

Le paiement des prestations d'allocations familiales a néanmoins été assuré aux ouvriers mineurs grâce à des avances de trésorerie de l'Etat. De tout temps et pour plusieurs raisons, le montant des prestations assurées aux travailleurs de ce secteur industriel par la Caisse Nationale de Compensation pour Allocations Familiales a été et reste supérieur au montant des cotisations correspondantes à payer par les entreprises minières.

Il en résulte que le montant des avances de trésorerie qui ont été nécessaires pour assurer la continuité des prestations dans ce secteur de la Sécurité Sociale peut être supérieur au montant des retards susmentionnés (479 millions) sans qu'il soit possible immédiatement d'indiquer quelle proportion de ces avances intéresse l'industrie minière.

Un projet de loi a été déposé au Sénat (document n° 32, session 1959-1960) portant feuillet de crédits supplémentaires. Il y est prévu un crédit de 600 millions pour permettre à l'Etat de faire des avances récupérables nécessaires à l'assainissement du secteur d'allocations familiales de la sécurité sociale dans les charbonnages.

Quant aux conditions dans lesquelles cette avance — et d'autres analogues — pourraient être récupérées, les mesures prises à cet effet sont définies dans une note du Département de la Prévoyance Sociale.

Veiligheid in de mijnen.

Een lid vroeg naar de toepassing in de verschillende landen, waaronder België, van de resoluties aangenomen door internationale organisaties die op het stuk van veiligheid in de mijnen bevoegd zijn.

Dienaangaande heeft de Minister gewag gemaakt van het bezoek dat de vertegenwoordigers van de Conferentie voor de Veiligheid in de kolenmijnen bij de Raad van Ministers van de E. G. K. S. hebben afgelegd. De Minister heeft tot zijn voldoening vastgesteld, dat van alle betrokken landen, België zich het meest naar de aanbevelingen van de Conferentie heeft geschikt. Hij heeft de heer Bertrand (Voorzitter) en de heer Gailly (verslaggever) van de Conferentie medegedeeld dat hij eerlang met hen zal overleggen of het niet mogelijk is een ruimer gevolg te geven aan de nog niet in werking gestelde aanbevelingen.

Kinderbijslag voor mijnwerkers.

Een lid heeft uitleg gevraagd omtrent de toestand van de steenkolenmijnen ten opzichte van de Nationale Compensatiekas voor kinderbijslag.

In zijn antwoord heeft de Minister erop gewezen dat de achterstallige betalingen op het stuk van de bijdragen ten behoeve van de sociale zekerheid op 30 september 1959 voor de steenkolenindustrie in haar geheel 1.819.483.889 frank bedroegen.

Van dit bedrag vertegenwoordigden 460.023.396 frank het gedeelte van de bijdrage dat van belang is voor de Nationale Verrekenkas voor Gezinsvergoedingen, wat de eigenlijke kinderbijslagen betreft. De steenkolenmijnen waren bovendien aan de Rijkskas voor het Jaarlijks Verlof 47.492.275 frank verschuldigd als gezinsverlofgeld. Maar op dat gebied konden de uitkeringen verzekerd worden dank zij verrekening met andere sectoren die excedentaire inkomsten opleveren.

Ten slotte blijft als verlofgeld voor het dienstjaar 1953-1954, toen voormelde verrekening niet werd toegepast, een met ronde cijfers uitgedrukt bedrag verschuldigd van 18.700.000 frank, dat het Nationaal Pensioenfonds voor Mijnwerkers tot nog toe bij gebrek aan voldoende geldmiddelen, niet heeft kunnen storten.

De betaling van de kinderbijslag werd niettemin aan de mijnwerkers door middel van thesaurievoorschotten verzekerd. Steeds, en zulks om verschillende redenen, is en blijft het bedrag der uitkeringen die aan de arbeiders van deze industriële sector door de Nationale Verrekenkas voor Gezinsvergoedingen verzekerd worden, groter dan het bedrag der overeenstemmende bijdragen, door de mijnondernemingen te betalen.

Daaruit volgt dat het bedrag der thesaurievoorschotten, nodig om de continuïteit van de uitkeringen in deze sector van de maatschappelijke zekerheid te verzekeren, groter kan zijn dan het bedrag van voormelde achterstallen (479 miljoen), zonder dat het mogelijk weze dadelijk uit te maken, in welke mate deze voorschotten de mijnindustrie aanbelangen.

Een wetsontwerp is in de Senaat (stuk n° 32, zitting 1959-1960) ter tafel gelegd, houdende bijkredieten. Daarop komt een krediet van 600 miljoen voor waardoor de Staat in de mogelijkheid wordt gesteld terugvorderbare voorschotten, nodig tot de sanering van de sector kinderbijslag van de maatschappelijke zekerheid in de steenkolenmijnen, te verlenen.

Wat de voorwaarden betreft onder welke dit voorschot — en andere gelijkaardige voorschotten — zouden kunnen teruggevorderd worden, zijn de daartoe getroffen maatregelen omschreven in een nota van het Departement van Sociale Voorzorg.

« ... les mesures suivantes ont été prises aux fins de redresser la situation du Fonds National de Retraite des Ouvriers Mineurs :

» 1° en vue d'éviter des retards de paiement des cotisations de sécurité sociale au Fonds National de Retraite des Ouvriers Mineurs, par les charbonnages, un projet de loi est actuellement déposé sur le bureau des Chambres à l'effet de modifier l'arrêté-loi du 10 janvier 1945 concernant la sécurité sociale des ouvriers mineurs et assimilés.

» Ce projet de loi qui a été discuté au sein de la Commission de la Prévoyance Sociale du Sénat, prévoit d'une part que les employeurs qui, à l'avenir, n'auraient pas payé leurs cotisations dans les délais réglementaires seront passibles, comme les employeurs débiteurs de cotisations à l'Office National de Sécurité Sociale, d'un intérêt de retard et de majorations de cotisations dont le taux sera fixé par le Roi; d'autre part, que les cotisations dues et non payées au jour de l'entrée en vigueur de la nouvelle loi donneront lieu :

» — 3 mois après la date d'entrée en vigueur de la loi, à des intérêts de retard dont le taux sera fixé par le Roi, et qui remplaceront l'intérêt légal;

» — 6 mois après la date d'entrée en vigueur de la loi, à des majorations de cotisations dont le taux sera fixé par le Roi, et qui se cumuleront avec les intérêts de retard mentionnés ci-dessus.

» Le taux de ces intérêts de retard et de ces majorations de cotisations sera le même que celui qui est appliqué par l'Office National de Sécurité Sociale.

» 2° En vue d'assurer le plus rapidement possible la récupération des créances du Fonds National de Retraite des Ouvriers Mineurs, celui-ci a été invité à user dans ce but de tous les moyens légaux qui sont à sa disposition (cession de créance volontaire ou remise à titre de caution de titres ou actions possédés par les charbonnages — inscription hypothécaire sur les immeubles appartenant aux charbonnages — opposition à paiement sur les sommes dues aux charbonnages — citation devant la juridiction civile ou pénale avec saisie des stocks de charbon ou des titres et actions possédés par les charbonnages).

» La situation des divers débiteurs du Fonds National de Retraite des Ouvriers Mineurs étant fort différente, il est assez difficile d'adopter une solution générale applicable à tous et il sera nécessaire d'examiner chaque cas en particulier aux fins de voir quel serait le meilleur moyen de récupération à utiliser.

» Toutefois, il semble que, dans la plupart des cas, l'on puisse dès à présent recourir aux mesures suivantes :

» — exiger la remise au Fonds National de Retraite des Ouvriers Mineurs de warrants charbonniers, qui constitueraient une garantie juridique pour le Fonds National;

» — exiger le warrantage de l'intégralité des stocks des charbonnages et convenir du paiement d'un certain pourcentage de la valeur de leur réalisation;

» — exiger la cession de certaines créances des charbonnages telles que les subsides dus par l'Etat, ce qui suppose une coordination dans la politique à suivre à cet

« ...volgende maatregelen werden getroffen ten einde de toestand van het Nationaal Pensioenfonds voor Mijnwerkers te verhelpen :

» 1° ter voorkoming van vertraging bij de betaling van de bijdragen voor sociale zekerheid, door de steenkolenmijnen verschuldigd aan het Nationaal Pensioenfonds voor Mijnwerkers, is thans bij de Kamers een wetsontwerp ingediend tot wijziging van de besluitwet van 10 januari 1945 betreffende de maatschappelijke zekerheid van de mijnwerkers en gelijkgestelden.

» Dit wetsontwerp, waarover in de Commissie voor de Sociale Voorzorg van de Senaat reeds is beraadslaagd, bepaalt enerzijds dat de werkgevers, die voortaan hun bijdragen niet binnen de reglementaire termijnen zullen hebben betaald, zoals de werkgevers met achterstallige bijdragen bij de Rijksdienst voor Maatschappelijke Zekerheid, nalatigheidsinteressen en bijdrageverhogingen zullen moeten betalen, waarvan het bedrag door de Koning wordt vastgesteld; anderzijds dat met betrekking tot de bijdragen, die op de datum van inwerkingtreding van de nieuwe wet verschuldigd, doch nog niet betaald zijn, de volgende maatregelen zullen worden genomen :

» — drie maanden na de datum van inwerkingtreding van de wet, zullen nalatigheidsinteressen worden aangerekend waarvan het bedrag door de Koning wordt bepaald, en die in de plaats van de wettelijke interest komen;

» — zes maanden na de datum van inwerkingtreding van de wet zullen bijdrageverhogingen worden toegepast, waarvan het bedrag door de Koning wordt bepaald, en die worden gecumuleerd met de hierboven genoemde nalatigheidsinteressen.

» Het bedrag van deze nalatigheidsinteressen en van deze bijdrageverhogingen zal hetzelfde zijn als het bedrag, toegepast door de Rijksdienst voor Maatschappelijke Zekerheid.

2° Ten einde de inning van de schuldvorderingen van het Nationaal Pensioenfonds voor Mijnwerkers te bespoedigen, werd deze instelling verzocht hiervoor gebruik te maken van alle ter beschikking staande wettelijke middelen (vrijwillige afstand van schuldvordering of afgifte, als borgstelling, van effecten of aandelen in het bezit van de kolenmijnen — hypothecaire inschrijving op de onroerende goederen die aan de kolenmijnen toebehoren — verzet tegen de betaling van aan de mijnen verschuldigde bedragen — dagvaarding vóór het burgerlijk of strafrecht met beslaglegging op de steenkolenvoorraden of op effecten en aandelen in het bezit van de kolenmijnen).

» Daar de toestand van de diverse schuldenaars van het Nationaal Pensioenfonds voor Mijnwerkers zeer verschillend is, kan bezwaarlijk een algemeen geldende methode worden toegepast, en moet men in ieder geval afzonderlijk nagaan welk het beste middel tot terugvordering is.

» Toch heeft het er de schijn van dat men in de meeste gevallen reeds zijn toevlucht kan nemen tot de volgende maatregelen :

» — eisen dat aan het Nationaal Pensioenfonds voor Mijnwerkers steenkolenwarrants worden verleend, die voor het Rijksfonds een juridische waarborg zullen zijn;

» — eisen dat voor de gehele kolenvoorraad warrant wordt verleend, en overeenkomen nopens de betaling van een percentage van de opbrengst van de verkoop;

» — de overdracht eisen van sommige schuldvorderingen van de kolenmijnen, zoals b.v. de door de Staat verschuldigde toelagen, wat een coördinatie onderstelt van het

égard par le Ministère des Affaires Economiques et le Fonds National de Retraite des Ouvriers Mineurs;

» — faire procéder à la saisie des biens mobiliers et immobiliers non nécessaires à la production de ces charbonnages.

» De plus, en ce qui concerne les charbonnages fermés ou sur le point de fermer, le Fonds National de Retraite des Ouvriers Mineurs a été invité à prendre sans délai toutes les mesures susceptibles d'assurer la récupération immédiate des sommes dues. »

Mouvement de l'emploi dans les charbonnages.

Un membre a posé différentes questions sur le mouvement de l'emploi dans les charbonnages, la répartition entre belges et étrangers, le nombre de travailleurs licenciés qui ont retrouvé un emploi.

Le Ministre a pu donner à ce sujet les renseignements suivants :

La dernière répartition entre mineurs belges et étrangers, actuellement disponible, est celle existant au 31 octobre 1959 :

	Fond	Surface	Total
Belges	39.689	28.154	67.843
Etrangers	52.493	3.060	55.553
Total au 31 octobre 1959 ...	92.182	31.214	123.396
Total au 27 décembre 1959 ...	91.214	29.169	120.383

Il n'est pas possible de donner des précisions sur le nombre de travailleurs étrangers entrés dans le Royaume et sortis en 1958 et 1959. Le Département des Affaires Economiques ne dispose pas de ces renseignements, pas plus que l'Administration de la Main-d'Œuvre du Ministère du Travail ou le Service des Etrangers du Ministère de la Justice. Les données disponibles au Département de la Justice ne font pas de distinction entre travailleurs salariés, autres travailleurs, femmes et enfants.

Ce que l'on peut dire, c'est que l'engagement de nouveaux étrangers a pratiquement cessé. Il n'a plus été délivré depuis le 1^{er} janvier 1958 jusqu'au 30 juin 1959, que 898 permis de travail à des étrangers entrés en Belgique postérieurement au 1^{er} janvier 1958, 250 permis de travail ont été octroyés à des étrangers établis en Belgique.

Le nombre de travailleurs licenciés dans les charbonnages marginaux depuis le début des mesures d'assainissement en 1958 et le nombre d'entre eux en chômage complet à fin octobre sont donnés ci-dessous, grâce à une communication de l'O. N. P. C.

Nombre de travailleurs licenciés : 11.110.

Se répartissant comme suit :

Ouvriers du fond	8.314
Ouvriers de surface... ..	2.617
Employés	179
Total	11.110

beleid, dat ter zake door het Ministerie van Economische Zaken en door het Nationaal Pensioenfonds voor Mijnwerkers wordt gevoerd;

» — beslag doen leggen op roerende en onroerende goederen die voor de produktie van die mijnen niet nodig zijn.

» Bovendien werd het Nationaal Pensioenfonds voor de Mijnwerkers verzocht ten aanzien van de gesloten of te sluiten mijnen onverwijld alle nuttige maatregelen ter dadelijke terugvordering van de verschuldigde bedragen te treffen ».

Tewerkstelling in de kolenmijnen.

Een lid heeft verscheidene vragen gesteld betreffende de tewerkstelling in de mijnen het aantal Belgen en vreemdelingen, het aantal afgedankte arbeiders die opnieuw werk hebben gevonden.

De Minister kon hierover de volgende inlichtingen verstrekken :

De laatste beschikbare gegevens over het aantal Belgische en vreemde mijnwerkers zijn die van 31 oktober 1959 :

	Ondergronds	Bovengronds	Totaal
Belgen	39.689	28.154	67.843
Vreemdelingen	52.493	3.060	55.553
Totaal op 31 oktober 1959 ...	92.182	31.214	123.396
Totaal op 27 december 1959	91.214	29.169	120.383

Er kunnen geen nauwkeurige getallen worden verstrekt over het aantal vreemde arbeiders die in 1958 en 1959 in het land zijn gekomen of het hebben verlaten. Evenmin als het Bestuur der Werkkrachten van het Ministerie van Arbeid of de Dienst voor Vreemdelingen van het Ministerie van Justitie beschikt het Departement van Economische Zaken over die gegevens. In de gegevens, waarover het Departement van Justitie beschikt, wordt geen onderscheid gemaakt tussen loontrekkenden, andere arbeiders, vrouwen en kinderen.

Wel kan men zeggen dat het in dienst nemen van nieuwe vreemdelingen praktisch heeft opgehouden. Van 1 januari 1958 tot 30 juni 1959 werden slechts 898 arbeidsvergunningen afgegeven aan vreemdelingen die na 1 januari 1958 het land zijn binnengekomen, terwijl er 250 werden afgegeven aan reeds in België gevestigde vreemdelingen.

Het aantal de arbeiders, die sedert het begin der saneringsmaatregelen in 1958 in de marginale steenkolenmijnen werden afgedankt en diegenen onder hen die einde oktober 1959 volledig werkloos waren, worden hieronder, aan de hand van een mededeling van de R. A. W., verstrekt :

Aantal afgedankte arbeiders : 11.110.

Als volgt te verdelen :

Ondergrondse arbeiders	8.314
Bovengrondse arbeiders	2.617
Bedienden	179
Totaal	11.110

Nombre de chômeurs complets encore inscrits au 26 octobre 1959 : 1.760.

Se répartissant comme suit :

Fond : qualifiés...	417
manœuvres spécialisés...	247
manœuvres ordinaires ...	373
Surface : qualifiés + autres ...	707
employés ...	16
Total ...	1.760

Par rapport au nombre de travailleurs licenciés le pourcentage de travailleurs restés en chômage complet se répartissait comme suit :

Ouvriers du fond ...	12,5 %
Ouvriers de surface ...	27,0 %
Employés ...	8,9 %

Un grand nombre d'ouvriers replacés l'ont été dans les mines de houille.

Il n'y a pas moyen de donner à ce sujet beaucoup plus d'indications. Une enquête est menée actuellement par l'O. N. P. C., mais elle n'est faite que pour le Bureau de Mons.

La Fédération Charbonnière, de son côté, a procédé à une enquête semblable pour le Bureau de Liège à la date du 3 septembre 1959, mais pour les seuls travailleurs licenciés des Charbonnages de Gosson-Kessales. Ci-dessous le résultat :

Nombre de travailleurs des Charbonnages de Gosson-Kessales. (Fond et Surface.)

Nationalité	Licenciés	Réembauchés dans	
		les mines	d'autres industries
Belges ...	636	252	19
Etrangers ...	979	655	30

Les Membres de la Chambre trouveront, en annexe, des renseignements sur l'évolution de la main-d'œuvre belge et étrangère occupée dans les charbonnages et répartie par bassins, de même qu'un tableau retraçant, depuis le 1^{er} janvier 1958, l'évolution du nombre de travailleurs étrangers inscrits dans les mines, la distinction étant faite entre le fond et la surface.

Sont également reprises en annexe, la liste des fermetures des charbonnages réalisées en 1959 et celle des fermetures déjà adoptées par le Conseil National des Charbonnages pour l'année 1960.

Problèmes charbonniers — Divers.

Diverses questions ont porté sur certains points particuliers intéressant le secteur charbonnier ou l'énergie dans son ensemble.

Elles sont brièvement énumérées ci-dessous :

— Quelle application a été faite de la loi de plein pouvoir en matière de charbonnage ?

Aantal volledige werklozen, nog ingeschreven op 26 oktober 1959 : 1.760.

Als volgt te verdelen :

Ondergrondse : geschoolde arbeiders ...	417
geschoolde handlangers ...	247
gewone handlangers ...	373
Bovengrond : geschoolde arbeiders +	
andere ...	707
bedienden... ..	16
Totaal ...	1.760

In vergelijking met het aantal afgedankte arbeiders was het percentage van de volledige werklozen als volgt te verdelen :

Ondergrondse arbeiders ...	12,5 %
Bovengrondse arbeiders ...	27,0 %
Bedienden ...	8,9 %

Een groot aantal van de weder te werk gestelde arbeiders vonden werk in de kolenmijnen.

Het is niet mogelijk dienaangaande veel meer inlichtingen te verschaffen. Het R. A. W. heeft thans een onderzoek ingesteld, maar dit betreft slechts het Kantoor te Bergen.

De Steenkolenfederatie is van haar kant tot een dergelijk onderzoek overgegaan voor het Kantoor te Luik op 3 september 1959, maar alleen wat betreft de afgedankte werklieden van de Steenkolenmijnen van Gosson-Kessales. Hierna de uitslag ervan :

Aantal werklieden van de Steenkolenmijnen van Gosson-Kessales (Ondergrond en Bovengrond).

Nationaliteit	Afgedankt	Opnieuw te werk gesteld in	
		de mijnen	andere nijverheden
Belgen ...	636	252	19
Vreemdelingen ...	979	655	30

De Leden van de Kamer zullen, als bijlage, inlichtingen vinden over de evolutie van de Belgische en vreemde arbeidskrachten, te werk gesteld in de steenkolenmijnen en verdeeld volgens de bekkens, alsmede een tabel die, vanaf 1 januari 1958, de evolutie weergeeft van het aantal vreemde werklieden die in de mijnen zijn ingeschreven; daarbij wordt er een onderscheid gemaakt tussen ondergrond en bovengrond.

Verder komt in de bijlage een lijst voor van de in 1959 verrichte mijnsluitingen, en een lijst van de sluitingen die reeds voor het jaar 1960 door de Nationale Raad voor de Steenkolenmijnen zijn goedgekeurd.

Steenkolenvraagstuk — Varia.

Verscheidene vragen houden verband met detailkwesties aangaande de steenkolensector of de energiesector in zijn geheel.

Hierna volgt een kort overzicht van deze vragen :

— In hoeverre werd er gebruik gemaakt van de volmachtwet inzake steenkolenmijnen ?

— Le Comité consultatif de l'Energie a-t-il été consulté sur les mesures envisagées par le Ministre sur base de ces pleins pouvoirs et approuvées par la C. E. C. A. ?

— Les membres de la Commission ne pourraient-ils recevoir communication des procès-verbaux et documents :

- 1) du Comité de Contrôle de l'Electricité;
- 2) de la Commission Van Laethem;
- 3) du Comité Consultatif de l'Energie.

— Comment fera-t-on face aux frais de fonctionnement de l'Usine de Carbonisation à basse température ?

— Qu'en est-il des possibilités de stockage de gaz dans les mines ?

— La C. E. C. A. est-elle disposée à intervenir dans le financement des investissements effectués dans les régions charbonnières ?

Le Ministre a répondu ce qui suit à ces diverses questions.

En accord avec la Haute Autorité de la C. E. C. A. des arrêtés seront pris en vertu de la loi de plein pouvoir avant la fin de l'année.

Le Comité consultatif de l'Energie n'a pas été consulté sur la coordination énergétique et l'utilisation des diverses sources d'énergie. Un travail est en cours mais n'a pu être remis à temps pour qu'il en soit éventuellement tenu compte dans les mesures décidées par le Ministre en accord avec la C. E. C. A.

Les documents du Comité de Contrôle de l'Electricité ne peuvent être communiqués qu'avec l'accord du Président. Cet accord sera demandé.

Le Ministre envisagera de mettre les membres en possession des travaux de la Commission Van Laethem.

Les documents de travail du Comité consultatif de l'Energie ne peuvent être divulgués mais le rapport qui est en voie d'élaboration sera communiqué.

Les frais de fonctionnement de l'Usine de Carbonisation à basse température sur lesquels le Ministre a marqué son accord seront liquidés par Inichar.

Le Ministre fera examiner d'une manière plus approfondie la possibilité de stocker du gaz dans les mines désaffectées.

La C. E. C. A. n'entend pas intervenir dans le financement des investissements, mais uniquement dans les frais de réadaptation d'ouvriers mineurs affectés par la fermeture des charbonnages.

Pratiques abusives.

Un Commissaire a évoqué les pratiques abusives commises sur le marché des machines à tricoter ou à tisser, et par la fixation de certains prix d'entente. Il a demandé quelle a été l'action entreprise dans ce domaine par le Département.

Le Ministre a précisé que, dès le mois de mars 1956, l'Inspection générale économique s'est employée à l'assainissement du marché des machines à tricoter ou à tisser. En effet, dès cette époque, diverses enquêtes furent entreprises d'initiative et leur résultat transmis aux parquets compétents.

Le 22 novembre 1957, le parquet de Charleroi a chargé un fonctionnaire de l'I. G. E. d'effectuer une enquête comparable sur le prix de revient de certaines machines vendues à

— Werd het Comité van Advies inzake Energie geraadpleegd nopens de maatregelen, die de Minister op grond van deze volmachtwet denkt te nemen, en die door de E. G. K. S. zijn goedgekeurd ?

— Kunnen de leden van de Commissie geen kennis krijgen van de notulen en andere documenten :

- 1) van het Comité van Toezicht op de Elektriciteit;
- 2) van de Commissie-Van Laethem;
- 3) van het Comité van Advies inzake Energie.

— Hoe zal men de werkingskosten bestrijden van de Fabriek voor Verkooling op lage temperatuur ?

— Hoe staat het met de mogelijkheden inzake het aanleggen van gasvoorraden in de mijnen ?

— Is de E. G. K. S. bereid bij te dragen in de financiering van de investeringen, verricht in de mijnstroken ?

De Minister antwoordt als volgt op deze diverse vragen :

In overleg met de Hoge Autoriteit van de E. G. K. S. zullen vóór het einde van het jaar besluiten worden genomen krachtens de volmachtwet.

Het Comité van Advies inzake Energie werd niet geraadpleegd over de coördinatie van het energiebeleid en over het gebruik van de diverse energiebronnen. Een studie is in voorbereiding, doch deze kwam niet tijdig klaar, zodat het niet mogelijk was er rekening mee te houden voor de maatregelen, waartoe door de Minister in overleg met de E. G. K. S. is besloten.

De documenten van het Comité van Toezicht voor de Elektriciteit mogen slechts met toestemming van de voorzitter worden medegedeeld. Hierom zal worden verzocht.

De Minister zal overwegen de leden in het bezit te stellen van het werk der Commissie Van Laethem.

De werkstukken van het Comité van advies voor de Energie mogen niet worden bekendgemaakt, doch er zal mededeling worden gedaan van het Verslag dat wordt opgemaakt.

De werkingskosten van de fabriek voor verkooling op lage temperatuur, waarover de Minister zich akkoord heeft verklaard, zullen door Inichar worden vereffend.

De Minister zal een grondiger onderzoek gelasten naar de mogelijkheid tot het opslaan van gas in de buiten gebruik gestelde mijnen.

De E. G. K. S. is niet van plan bij te dragen in de financiering van investeringen, maar enkel in de kosten van omscholing van mijnwerkers die door de sluiting van mijnen worden getroffen.

Ongeoorloofde praktijken.

Een lid bracht de ongeoorloofde praktijken ter sprake die in de handel met brei- of weefmachines plaats vinden en ook bestaan in het vaststellen van afgesproken prijzen. Hij stelde de vraag hoe het Departement terzake is opgetreden.

De Minister verklaarde dat de Algemene Economische Inspectie zich reeds van maart 1956 heeft beijverd voor de sanering van de handel in brei- of weefmachines. Van toen af zijn immers zonder opdracht diverse enquêtes verricht en het resultaat ervan werd aan de bevoegde parketten overgemaakt.

Op 22 november 1957 gelastte het parket van Charleroi een ambtenaar van de A. E. I. een boekhoudingsenquête in te stellen naar de kostprijs van sommige te Binche ver-

Binche. Cette enquête fut particulièrement ardue en raison de l'absence de comptabilité.

Aux termes du rapport qu'il a établi et qui constitue la pièce maîtresse du dossier répressif du parquet de Charleroi, ce fonctionnaire évalue le prix de vente normal au détail d'une machine déterminée à 2.058,75 francs, alors que le prix réellement pratiqué était de 6.000 à 6.500 francs. En ce qui concerne une autre machine, le prix de vente normal au détail est évalué à 2.981,25 francs, alors que le prix réellement pratiqué était de 12.500 à 13.500 francs.

En ce qui concerne le contrat de travail, le même rapport tend à démontrer qu'il s'agit d'une infraction aux articles 491, 498 et 499 du Code Pénal.

Ce rapport, qui a été communiqué au parquet, sert actuellement de base aux autres enquêtes menées dans le pays par l'I. G. E. A ce jour, cette dernière a, en effet, eu à indiquer dans 2.901 plaintes déposées par des particuliers; 133 dossiers ont été constitués. Les résultats en ont été transmis aux parquets.

L'activité de l'I. G. E. ne s'est pas limitée à ces seules enquêtes; plusieurs mises en garde furent adressées au public, soit par des communiqués de presse, soit à l'occasion de contacts divers.

De nombreux entretiens eurent lieu également tant avec les parquets généraux qu'avec les parquets locaux ainsi qu'avec les représentants de la Chambre Syndicale des appareils à tricoter.

En ce qui concerne les pratiques abusives de certaines ententes, le Ministre a rappelé qu'il a déposé un projet en la matière au Sénat qui l'a approuvé. Le projet sera incessamment soumis à la Chambre et tout laisse donc supposer que très prochainement l'Exécutif sera armé pour mettre fin aux abus éventuels de la puissance économique.

Prix des spécialités pharmaceutiques.

Le même membre a interrogé le Ministre sur les mesures prises pour ramener le prix des spécialités pharmaceutiques à un niveau plus normal compte tenu des prix qui sont pratiqués à l'étranger.

Le Ministre a rappelé dans sa réponse qu'il a pris, en date du 8 avril 1959, un arrêté ministériel réglementant les prix des spécialités pharmaceutiques.

La révision de la réglementation a été décidée à la suite des exagérations, qui avaient été constatées en ce qui concerne les prix des spécialités mises en vente sur le marché belge et luxembourgeois comparés aux prix de vente au public pratiqués dans les pays d'origine (France, Allemagne, Pays-Bas, Suisse...).

Les nouvelles dispositions qui remplacent l'arrêté ministériel du 14 janvier 1953 visent surtout les spécialités pharmaceutiques importées. Il y a en effet lieu de distinguer parmi les spécialités pharmaceutiques quatre catégories :

- les spécialités de fabrication belge;
- les spécialités importées entièrement conditionnées;
- les spécialités importées en vrac et conditionnées en Belgique;
- les spécialités pharmaceutiques fabriquées en Belgique sous licence étrangère ou ayant leur équivalent original à l'étranger.

L'ancien régime des prix des spécialités pharmaceutiques déterminé par arrêté ministériel du 14 janvier 1953 pré-

kochte machines. Dit onderzoek was buitengewoon moeilijk, doordat er geen boekhouding bestond.

In het door deze ambtenaar opgemaakte verslag, dat het hoofdbestanddeel vormt van het strafdossier van het parket van Charleroi, wordt de normale verkoopprijs in de kleinhandel voor een bepaalde machine op 2.058,75 frank geschat, terwijl in werkelijkheid 6.000 à 6.500 frank wordt aangerekend. Voor een andere machine wordt de normale verkoopprijs in de kleinhandel op 2.981,25 frank geschat, waar feitelijk 12.500 à 13.500 frank werd gevraagd.

Met betrekking tot het arbeidscontract wijst het verslag erop dat de artikelen 491, 498 en 499 van het Strafwetboek werden overtreden.

Dit verslag werd medegedeeld aan het parket en thans dient het als grondslag voor de andere door de A. E. I. in het land gevoerde enquêtes. Tot op heden kreeg de A. E. I. 2.901 klachten te onderzoeken, die door particulieren waren ingediend. Er werden 133 dossiers aangelegd. De resultaten daarvan werden aan de parketten overgemaakt.

De werkzaamheid van de A. E. I. bleef niet beperkt tot die enquêtes; verscheidene waarschuwingen werden door middel van perscommuniqués of ter gelegenheid van diverse contacten tot het publiek gericht.

Verder werden herhaaldelijk besprekingen gevoerd, zowel met de algemene en plaatselijke parketten als met de vertegenwoordigers van de Syndicale Kamer voor de breimachines.

Met betrekking tot de ongeoorloofde praktijken van sommige ententes herinnerde de Minister eraan dat hij terzake een ontwerp heeft ingediend in de Senaat, die het heeft goedgekeurd. Het ontwerp zal eerlang aan de Kamer worden voorgelegd en men mag dus verwachten dat de Uitvoerende Macht zeer binnenkort gewapend zal zijn om een einde te maken aan eventuele misbruiken van economische machtspositie.

Prijs van farmaceutische specialiteiten.

Hetzelfde lid ondervroeg de Minister over de maatregelen die werden genomen om de prijzen van de farmaceutische specialiteiten weer op normaler peil te brengen met inachtneming van de in het buitenland toegepaste prijzen.

In zijn antwoord herinnerde de Minister eraan dat hij op 8 april 1959 een ministerieel besluit heeft getroffen tot reglementering van de prijzen der farmaceutische specialiteiten.

Tot herziening van de reglementering werd besloten ingevolge het feit, dat voor de op de Belgische en de Luxemburgse markt te koop gestelde specialiteiten overdreven prijzen waren geconstateerd in vergelijking met de verkoopprijzen aan het publiek gesteld in de landen van herkomst (Frankrijk, Duitsland, Nederland, Zwitserland...).

De nieuwe bepalingen ter vervanging van het ministerieel besluit van 14 januari 1953, hebben voornamelijk betrekking op de ingevoerde farmaceutische specialiteiten. De farmaceutische specialiteiten kunnen immers in vier categorieën worden ingedeeld :

- specialiteiten die in België worden bereid;
- specialiteiten die volledig verpakt worden ingevoerd;
- specialiteiten die los worden ingevoerd, en die in België worden verpakt;
- specialiteiten die in België worden bereid met buitenlandse vergunning, of waarvan het originele equivalent in het buitenland wordt gemaakt.

In de vroegere prijsregeling voor de farmaceutische specialiteiten, zoals vastgelegd in het ministerieel besluit van

voyait pour les spécialités de fabrication belge un schéma de calcul au départ du prix de revient industriel et des forfaits pour les frais commerciaux. Quant aux spécialités importées entièrement conditionnées ou conditionnées dans l'U. E. B. L. au départ d'un médicament préparé importé en vrac, le prix maximum était limité au coefficient 1,5 par rapport au prix de vente au public dans le pays d'origine.

L'arrêté ministériel du 8 avril réduit le coefficient 1,5 à 1,35 pour les spécialités importées entièrement conditionnées et à 1,40 pour les spécialités conditionnées en U. E. B. L. au départ d'un médicament préparé importé en vrac. Il limite également au coefficient 1,4 le prix des spécialités fabriquées en Belgique sous licence étrangère ou ayant leur équivalent original à l'étranger.

Cette réduction du coefficient consacre ainsi la réduction de la taxe de transmission forfaitaire, ramenée de 10 à 5 % le 19 décembre 1956, et la réduction de 10 % des droits de douane, intervenue le 1 janvier 1959 dans le cadre du Marché Commun.

Pour les spécialités importées de pays ne donnant pas lieu à perception de droits d'entrée dans l'U. E. B. L. et notamment les Pays-Bas, le coefficient est ramené à 1,14.

Des dispositions transitoires prévoient toutefois jusqu'au 31 décembre 1959, pour les spécialités néerlandaises, le coefficient de 1,30 et pour les spécialités françaises le coefficient 1,60 pour les spécialités pharmaceutiques importées entièrement conditionnées, et de 1,70 pour les spécialités pharmaceutiques d'origine française, fabriquées et conditionnées en Belgique. Compte tenu des dévaluations du franc français, l'application de ces coefficients transitoires consacre cependant une réduction sensible des prix maxima des spécialités françaises.

La nouvelle réglementation a réduit pour de nombreuses spécialités l'écart entre le prix pratiqué en Belgique et celui pratiqué dans les pays étrangers. Elle n'affecte toutefois pas les spécialités dont les prix sont déjà en dessous des nouveaux coefficients maxima prévus.

Répartition des actions de capital de « Eurochemic ».

Répondant à une question concernant la répartition des actions de capital de « Eurochemic », le Ministre a précisé que le capital social de la Société « Eurochemic » est fixé à 21,5 millions d'unités de compte de l'Union Européenne de Paiement. Il est divisé en 430 actions d'une valeur nominale de 50.000 unités de compte chacune.

La Belgique s'est vu attribuer 44 actions, soit 2,2 millions d'unités de compte.

Par arrêté royal du 23 juillet 1959, le Gouvernement Belge a cédé 27 actions à la Société belge de Chimie nucléaire (Belchim). Par contre, le Gouvernement a décidé de garder les 17 parts restantes et de ne pas les rétrocéder au Centre de Mol comme le désir en avait été exprimé.

14 januari 1953, werd een berekeningsschema bepaald, uitgaande van de industriële kostprijs en van een forfaitair bedrag voor handelskosten. Voor de specialiteiten die volledig verpakt werden ingevoerd, of die los doch in bereide toestand werden ingevoerd en in de B. L. E. U. werden verpakt, werd de maximumprijs beperkt tot coëfficiënt 1,5 ten opzichte van de verkoopprijs aan de gebruiker in het land van herkomst.

Bij het ministerieel besluit van 8 april wordt coëfficiënt 1,5 verlaagd tot 1,35 voor de specialiteiten die volledig verpakt worden ingevoerd, en tot 1,40 voor los ingevoerde doch klaar gemaakte geneesmiddelen die in de B. L. E. U. worden verpakt. Tevens wordt de prijs van specialiteiten, die in België worden bereid met buitenlandse vergunning of waarvan het originele equivalent in het buitenland bestaat, tot coëfficiënt 1,4 beperkt.

Deze verlaging van de coëfficiënt bekrachtigt dus de vermindering van de forfaitaire overdrachtstaks, die op 19 december 1956 van 10 tot 5 % werd verlengd en de vermindering met 10 % van de douanerechten, die op 1 januari 1959 van toepassing is geworden in het kader van de Gemeenschappelijke Markt.

Voor de specialiteiten, ingevoerd uit landen die in het raam van de B. L. E. U. geen inkomende rechten betalen, en met name uit Nederland, wordt de coëfficiënt op 1,14 teruggebracht.

In de overgangsbepalingen wordt echter voorgeschreven dat de coëfficiënt voor de Nederlandse specialiteiten op 1,30 wordt gehandhaafd tot 31 december 1959. Tot dezelfde datum blijft de coëfficiënt 1,60 voor de Franse specialiteiten die volledig verpakt worden ingevoerd, en 1,70 voor de specialiteiten herkomstig uit Frankrijk, die in België worden bereid en verpakt. Doch gelet op de devaluaties van de Franse frank betekent de toepassing van deze overgangs-coëfficiënten eveneens een merklijke daling van de maximumprijs der Franse specialiteiten.

De nieuwe reglementering heeft voor tal van specialiteiten het verschil verminderd tussen de in België toegepaste en de in het buitenland geldende prijzen. Zij heeft echter geen invloed op de specialiteiten waarvan de prijs reeds onder de nieuwe maximum-coëfficiënten ligt.

Verdeling van de kapitaalaandelen der « Eurochemic ».

In antwoord op een vraag betreffende de verdeling van de kapitaalaandelen van de « Eurochemic », verklaart de Minister dat het maatschappelijk kapitaal van de Vennootschap « Eurochemic » is vastgesteld op 21,5 miljoen reken-eenheden van de Europese Betalingsunie. Het is verdeeld in 430 aandelen, die ieder een nominale waarde hebben van 50.000 rekeneenheden.

België kreeg hiervan 44 aandelen toegewezen, d.i. 2,2 miljoen rekeneenheden.

Bij koninklijk besluit van 23 juli 1959 heeft de Belgische Regering 27 aandelen afgestaan aan de Belgische Vennootschap voor Kernchemie (Belchim). Voor het overige heeft de Regering beslist de 17 resterende aandelen onder zich te houden, en ze niet over te dragen aan het Centrum te Mol, zoals was gesuggereerd.

Investissements américains en Belgique.

Un Commissaire a demandé des précisions sur l'importance des investissements américains en Belgique.

Le Ministre a pu signaler à ce propos qu'environ 300 entreprises américaines sont établies en Belgique, dont 140 au cours des cinq dernières années. Quoique ne possédant pas sur le sujet des renseignements précis, le Ministre estime que l'on peut évaluer les investissements américains en Belgique à quelque 15 milliards de francs belges. Le personnel belge occupé dans ces entreprises américaines ne doit pas être très éloigné de 30.000 unités.

Industrie cinématographique belge.

Le Ministre a été interrogé sur l'aide que l'Etat apporte et envisage d'apporter à l'industrie cinématographique pour lui donner la place qu'elle pourrait occuper dans l'économie belge.

Le Ministre a d'abord rappelé les points essentiels de l'arrêté-royal du 25 juillet 1957 qui prévoit une aide à l'industrie cinématographique.

L'aide, prévue sous forme de primes, est fixée à un montant équivalent à 80 % du montant de la taxe sur les spectacles pour les films de long métrage; à 25 % pour les films de court métrage et d'animation, et à 5 % pour les actualités et les films commandés par les pouvoirs publics.

La durée d'attribution des primes est de 3 ans à partir de la première sortie du film dans la distribution commerciale.

Les films produits en co-production sont assimilés aux films belges.

Les critères suivants ont été fixés pour l'attribution des primes :

- le film doit être produit par des personnes physiques ou morales de nationalité belge;
- le film doit être tourné en Belgique, au Congo Belge ou dans le Ruanda-Urundi. Les extérieurs peuvent être tournés à l'étranger dans le cas où le scénario ou des raisons de climat l'exigent;
- tous les travaux de laboratoire ou de studio doivent, sauf impossibilité technique, être effectués dans le pays;
- tous les ouvriers et tous les figurants contribuant à la réalisation doivent être de nationalité belge ou Belges de statut colonial ou posséder un permis de travail en Belgique;
- 50 % au moins des émoluments et des frais remboursables payés à l'ensemble des personnes qui ont prêté une collaboration intellectuelle, artistique et technique à la réalisation du film doivent l'être à des Belges;
- le film doit avoir été projeté et avoir fait partie d'un programme soumis à la taxe sur les spectacles;
- longueur : minimum 300 mètres pour les films de court métrage;

Amerikaanse investeringen in België.

Een commissielid heeft nadere bijzonderheden gevraagd over de omvang van de Amerikaanse investeringen in België.

De Minister kan er in dit verband op wijzen dat circa 300 Amerikaanse ondernemingen zich in België hebben gevestigd, waarvan 140 tijdens de laatste vijf jaren. De Minister beschikt niet over preciese gegevens wat betreft de Amerikaanse investeringen in België, doch hij schat ze op nagenoeg 15 miljard Belgische frank. Het Belgisch personeel, te werk gesteld in deze Amerikaanse bedrijven, moet zowat 30.000 man bedragen.

Belgische filmindustrie.

De Minister wordt ondervraagd over de tegemoetkomingen die de Staat aan de filmindustrie verleent en nog denkt te verlenen, om haar de plaats te geven die haar toekomt in het Belgische bedrijfsleven.

De Minister wijst eerst en vooral op de hoofdpunten van het koninklijk besluit van 25 juli 1957 houdende hulpverlening aan de Belgische filmnijverheid.

De tegemoetkoming, verleend in de vorm van premies, is vastgesteld op een bedrag, gelijk aan 80 % van het bedrag van de belasting op de vertoningen voor de lange films; aan 25 % van dit bedrag voor korte films en animatiefilms; en aan 5 % ervan voor de filmjournaals en de door openbare besturen bestelde films.

De premies worden toegekend gedurende drie jaar, te rekenen van het moment waarop de film voor het eerst commercieel in circulatie komt.

Films, vervaardigd overeenkomstig akkoorden voor co-productie, worden met Belgische films gelijkgesteld.

Voor de toekenning van de premies zijn de volgende criteria vastgesteld :

- de film moet geproduceerd zijn door natuurlijke of rechtspersonen van Belgische nationaliteit;
- de film moet opgenomen zijn in België, in Belgisch-Congo of in Ruanda-Urundi. Buitenopnamen mogen echter in het buitenland zijn gemaakt, wanneer het draaiboek of klimatologische omstandigheden dit vereisen;
- alle laboratorium- en studiowerk moet in het land zelf verricht zijn, behalve wanneer dit technisch onmogelijk is;
- alle arbeiders en figuranten die aan de film hebben medegewerkt, moeten Belgisch staatsburger of Belg naar koloniaal statuut zijn, ofwel een werkvergunning voor België bezitten;
- van de gezamenlijke bezoldigingen en terugbetaalbare bedragen, uitbetaald aan hen die op intellectueel, artistiek en technisch gebied tot het maken van de film hebben bijgedragen, moeten ten minste 50 % naar Belgen zijn gegaan;
- de film moet vertoond zijn en deel hebben uitgemaakt van een aan de belasting op de vertoningen onderworpen programma;
- lengte : minimum 300 meter voor korte films;

— longueur : minimum 150 mètres pour les films d'animation;

— longueur : minimum 1.800 mètres pour les films de long métrage.

Le Ministre ajoute toutefois qu'il ne faut pas rechercher uniquement la solution au problème de l'industrie cinématographique sous l'angle de l'aide financière que l'Etat peut lui apporter. Il faut que l'industrie cinématographique devienne une activité viable et valable dans le cadre du Marché Commun. Des formules sont actuellement étudiées et des propositions seront faites par les milieux professionnels intéressés.

Bilan financier de l'Exposition Universelle et Internationale de Bruxelles 1958.

Interrogé sur les résultats financiers probables de l'Exposition Universelle et Internationale de Bruxelles 1958, le Ministre a répondu que, pour autant qu'on puisse en juger à l'heure actuelle, les recettes et dépenses s'équilibreront à peu de chose près.

Il est toutefois fort malaisé de fixer une date précise pour la clôture des comptes de l'Exposition.

Un Comité de Liquidation composé de 4 membres s'occupe activement de prendre les dispositions nécessaires pour en terminer avec les affaires entamées et pour réduire au minimum les affaires contentieuses ou nouvelles. A titre d'exemple, il s'efforce de résoudre avec la Ville de Bruxelles les divers problèmes suscités par la remise en état du site de l'Exposition, les travaux à effectuer pour cette remise en état, le règlement des contestations et litiges qui pourraient surgir dans le cadre de ces travaux. Il est à considérer, au surplus, que la reddition des comptes à la Cour des Comptes constituera, vu l'énorme mouvement de fonds, une tâche qui s'étendra encore sur une bonne partie de l'année 1960.

Quoi qu'il en soit, rien ne sera négligé pour rendre aussi court que possible le délai qui nous sépare de la clôture des opérations.

Bureau de Programmation.

Un membre a soutenu que le Bureau de Programmation tel qu'il avait été conçu par le Ministre n'était pas en mesure d'établir un réel programme de planning.

Un appareil d'information complet devrait être conçu. Les services statistiques actuellement en activité travaillent d'une façon incohérente et sur des bases différentes.

* * *

Le Bureau de Programmation ne cherche pas à établir un appareil d'information autonome; il paraît préférable d'utiliser les services statistiques et économiques existants, de coordonner leur activité et éventuellement de la développer. Pareille méthode, qui construit sur ce qui existe, apparaît, à la fois plus efficace et plus rentable.

Le Bureau de Programmation, dans ses efforts pour établir les bases d'un programme indicatif qui pourrait servir à la fois à orienter la politique des pouvoirs publics et les décisions dans le secteur privé, devra s'appuyer sur le travail et la coopération de toutes les administrations, de même que sur les concours du secteur privé.

— lengte : minimum 150 meter voor animatiefilms;

— lengte : minimum 1.800 meter voor lange films.

De Minister voegt hieraan toe dat men de oplossing van het probleem van de filmindustrie niet uitsluitend moet zoeken in het verlenen van een financiële tegemoetkoming door de Staat. De filmindustrie moet een levenskrachtig en degelijk bedrijf worden in het kader van de Gemeenschappelijke Markt. Momenteel worden formules bestudeerd en voorstellen gedaan door de betrokken vakkringen.

Financiële balans van de Algemene Wereldtentoonstelling Brussel 1958.

Ondervraagd over de financiële resultaten van de Algemene Wereldtentoonstelling Brussel 1958, verklaart de Minister dat, voor zover men hierover thans reeds kan oordelen, de ontvangsten en uitgaven nagenoeg tegen elkaar opwegen.

Toch kan men bezwaarlijk nu al een preciese datum vaststellen voor het afsluiten van de rekeningen der Tentoonstelling.

Een Liquidatiecomité, bestaande uit 4 leden, is doende de nodige maatregelen te nemen om de in behandeling zijnde zaken af te handelen en om de geschillen of de nieuwe zaken tot een minimum te beperken. Zo tracht het b.v. met de Stad Brussel de diverse kwesties te regelen, die verband houden met de wederaanleg van het tentoonstellingsterrein, met de hiertoe uit te voeren werken, en met de beslechting van de betwistingen en geschillen die zouden kunnen rijzen met betrekking tot deze werken. Bovendien mag men niet vergeten dat het doen van rekening en verantwoording aan het Rekenhof, gezien de aanzienlijke kapitaalbewegingen, een taak is die nog een groot gedeelte van het jaar 1960 in beslag zal nemen.

Hoe dit ook zij, niets wordt onverlet gelaten om de termijn voor het afsluiten van de verrichtingen zo kort mogelijk te maken.

Programmatiebureau.

Een lid heeft beweerd dat het Programmatiebureau, zoals het door de Minister werd opgevat, niet in staat is een werkelijk planningsprogramma op te maken.

Er zou een volledig voorlichtingsapparaat moeten worden uitgedacht. De thans fungerende diensten voor de statistiek werken zonder enig samenhangend verband en op verschillende grondslagen.

* * *

Het ligt niet in de bedoeling van het Programmatiebureau een autonoom voorlichtingsapparaat op te bouwen; het lijkt verkieslijk gebruik te maken van de bestaande statistische en economische diensten, hun werkzaamheid te coördineren en eventueel uit te breiden. Dergelijke methode, waarbij op het bestaande wordt voortgebouwd, lijkt meer afdoende en tevens meer rendabel.

Het Programmatiebureau zal bij zijn pogingen tot het leggen van de grondslagen van een aanwijzend program, dat zowel ter oriëntatie van het overheidsbeleid als van de beslissingen in de privé-sector kan dienen, op het werk en de samenwerking van alle besturen alsook op de medewerking van de privé-sector moeten steunen.

Répartition des bénéfices des Intercommunales mixtes.

Un membre déclare que par la création d'Intercommunales mixtes de Distribution d'Electricité, les bénéfices étaient taxés à 2 % seulement. La différence de taxation est-elle encaissée par les Communes, ou est-elle employée à diminuer les tarifs ?

* * *

Les bénéfices distribués de l'intercommunale ne sont soumis qu'à la taxe mobilière au taux de 2 % au lieu de 30 % de taxe mobilière supportée par l'actionnaire dans une société anonyme ordinaire.

Cette diminution de la taxe mobilière de 28 % est, selon des renseignements fournis par le Comité de Gestion des Entreprises d'Electricité et le Comité de Contrôle de l'Electricité, uniquement profitable aux communes et aux consommateurs.

En effet, le Groupe de travail pour l'étude des statuts des intercommunales mixtes, formé par le Comité de Contrôle de l'Electricité, a cherché à savoir si la réduction d'impôts liée à la constitution de l'intercommunale a bien profité entièrement à la collectivité, soit sous forme de réduction de prix aux consommateurs, soit sous forme de dividendes aux communes associées.

Il a notamment examiné le cas de l'intercommunale « Interoost » et en est arrivé à la conclusion que la société privée gestionnaire de l'intercommunale ne retire aucun avantage de la réduction de l'impôt, mais que c'est la collectivité qui profite de cette situation.

« Interoost ».

Impôts :

En partant d'un taux moyen de 45 %, le fisc aurait prélevé : $12.382.000 \times 45 \% = 5.571.900$ francs.

Montant alloué à la collectivité par suite de la constitution d'Interoost.

- | | |
|---|-------------------|
| a) réduction de tarif | 2.500.000 francs. |
| b) bénéfice affecté au fonds des consommateurs | 524.532 francs. |
| c) montants versés aux communes ... | 3.042.470 francs. |

Utilisation du poste 28/2 du budget, pour la promotion des investissements étrangers en Belgique.

Un membre a demandé quelle était l'utilisation du poste 28/2 du budget, pour la promotion des investissements étrangers en Belgique. — La voici :

Crédit prévu	4.250.000 francs.
Crédits engagés	1.548.000 francs.

La différence, exceptionnellement non utilisée cette année-ci, provient du fait qu'un contrat annuel avec la firme américaine en « public relations » « Communications Counselors Inc. », n'a pas été renouvelée, une réorientation de la politique de propagande ayant été décidée au sein de la Sous-Commission pour la Coördination des Programmes de Publicité et de Propagande à l'Etranger. Ce budget sera à nouveau dépensé normalement en 1960 à la suite de contrats qui seront signés incessamment.

Verdeling van de winsten der gemengde Intercommunales.

Een lid verklaart dat de oprichting van gemengde Intercommunales voor elektriciteitsvoorziening met zich brengt dat de winsten slechts op 2 % getaxeerd worden. Wordt het verschil van belasting door de gemeenten opgestreken of moet het dienen om de tarieven te verlagen ?

* * *

Op de uitgekeerde winsten van de intercommunale wordt slechts 2 % mobiliënbelasting toegepast, terwijl van de aandeelhouder in een gewone naamloze vennootschap 30 % mobiliënbelasting wordt geëist.

Volgens inlichtingen, verstrekt door het Comité van Beheer van de Elektriciteitsondernemingen en het Controlecomité voor de Elektriciteit, komt die 28 % vermindering van de mobiliënbelasting enkel ten goede aan de gemeenten en de verbruikers.

De door het Controlecomité voor de Elektriciteit gevormde werkgroep voor de studie van de statuten der gemengde intercommunales heeft immers een onderzoek ingesteld omtrent de vraag of de aan de oprichting van de intercommunale verbonden belastingverlaging wel degelijk ten volle aan de gemeenschap is ten goede gekomen, hetzij in de vorm van prijsvermindering voor de verbruikers, hetzij in de vorm van dividend aan de verenigde gemeenten.

Onder meer onderzocht zij het geval van de intercommunale « Interoost » en kwam daarbij tot de conclusie dat de private maatschappij, die de intercommunale beheert, geen voordeel haalt uit de belastingvermindering, maar dat die toestand ten goede komt aan de gemeenschap.

« Interoost ».

Belastingen :

Uitgaande van een gemiddeld percentage van 45 % zou aan belastingen zijn geheven : $12.382.000 \times 45 \% = 5.571.900$ frank.

Bedrag aan de gemeenschap toegekend ingevolge de oprichting van Interoost :

- | | |
|--|------------------|
| a) tariefverlaging | 2.500.000 frank. |
| b) aan het fonds der verbruikers toegewezen winst | 524.532 frank. |
| c) aan de gemeenten uitgekeerde bedragen | 3.042.470 frank. |

Aanwending van post 28/2 van de begroting voor de bevordering van de buitenlandse investeringen in België.

Een lid heeft gevraagd hoe post 28/2 van de begroting wordt aangewend voor de bevordering van de buitenlandse investeringen in België. Hier volgt het antwoord op die vraag :

Uitgetrokken krediet ...	4.250.000 frank.
Aangewende kredieten ...	1.548.000 frank.

De rest van het krediet werd dit jaar bij uitzondering niet opgebruikt; zulks komt doordat een jaarcontract met de Amerikaanse « public relations »-firma « Communications Counselors Inc. » niet werd vernieuwd, daar door de Subcommissie voor de Coördinatie van de Reclame- en Propaganda-programma's in het buitenland tot een koerswijziging in het propaganda-beleid is besloten. Dit krediet zal in 1960 opnieuw normaal worden opgebruikt, ingevolge contracten die onverwijld zullen worden ondertekend.

Principales dépenses de l'année 1959.

— Subside au film « Liège, Cité Ardente »	195.000 francs.
— Achat 2 copies de ce film, en langue anglaise	24.000 francs.
— Publicité 13 × 1/2 page dans le « Journal of Commerce »	390.000 francs.
— Frais de brochures, imprimés, etc.	214.000 francs.
— Frais de missions aux E. U. A. (Il s'agit en l'occurrence des frais de déplacement et de séjour du Ministre et de ses fonctionnaires, frais de location de salles, frais de réception de groupes d'industriels américains, etc.), environ	600.000 francs.

* * *

Les différents articles ainsi que l'ensemble du projet de budget ont été adoptés par 10 voix contre 6.
Ce rapport a été adopté à l'unanimité.

Le Rapporteur,

R. de LOOZE.

Le Président,

M. BRASSEUR.

Voornaamste uitgaven voor 1959.

— Toelage voor de film « Liège, Cité Ardente »	195.000 frank.
— Aankoop van 2 kopieën van deze film, in de Engelse versie	24.000 frank.
— Reclame 13 × 1/2 bladzijde in het « Journal of Commerce »	390.000 frank.
— Kosten van brochures, drukwerk, enz.	214.000 frank.
— Kosten van missies naar de U. S. A. (Het betreft hier reis- en verblijfkosten van de Minister en van zijn ambtenaren, uitgaven voor het huren van zalen, voor de ontvangst van groepen Amerikaanse industriëlen, enz.) circa	600.000 frank.

* * *

De verschillende artikelen en het ontwerp van begroting in zijn geheel werden met 10 tegen 6 stemmen aangenomen.
Dit verslag werd eenparig aangenomen.

De Verslaggever,

R. de LOOZE.

De Voorzitter,

M. BRASSEUR.

ANNEXE I.

BIJLAGE I.

Enquêtes et études régionales.

Onderzoeken en gewestelijke studies.

I. — Budget extraordinaire exercice 1955

I. — Buitengewone begroting dienstjaar 1955

Organisme bénéficiaire Belanghebbend organisme	Région Gewest	Subvention Toelage	Remarques Opmerkingen
Institut de Sociologie Solvay, Parc Leopold, Bruxelles. (Subsidie conjointement par le Département et par la Haute Autorité de la C. E. C. A.) Institut de Sociologie Solvay, Leopoldspark, Brussel (Tegelijkertijd gesubsidieerd door het Departement en door de Hoge Autoriteit van de E. K. S. C.)	Borinage	440.000 (réduite à 320.000 francs suite intervention C. E. C. A.) 440.000 (verminderd tot 320.000 frank ingevolge tussenkomst vanwege de E. G. K. S.)	Terminé. Rapport déposé et publié. Beëindigd. Verslag neergelegd en uitgegeven.
Institut de Recherches économiques de la province de Hainaut, 17, Place Warocqué, Mons — Bergen.	Centre Hainaut Centrum Henegouwen		Terminé. Rapport déposé et diffusé. (Voir aussi budget 1956). Beëindigd. Verslag neergelegd en verspreid. (Zie ook begroting 1956).
		Total : — Totaal : 612.000	

II. — Budget ordinaire exercice 1956

II. — Gewone begroting dienstjaar 1956

Organisme bénéficiaire Belanghebbend organisme	Région Gewest	Subvention Toelage	Remarques Opmerkingen
Centrum voor Economische Studiën, Herbert Hooverplein, 119, Louvain — Leuven.	Arrond. Turnhout Arrond. Turnhout	500.000	Terminé. Rapport déposé et publié. Beëindigd. Verslag neergelegd en uitgegeven.
Westvlaamse Economische Raad, Dijver 7, Bruges — Brugge.	Arrond. Ypres Arrond. Ieper	200.000	Terminé. Rapport déposé et publié. Beëindigd. Verslag neergelegd
Institut de Sociologie Solvay, Parc Léopold, Bruxelles. Institut de Sociologie Solvay, Leopoldspark, Brussel.	Dixmude-Furnes Diksmuide-Veurne	450.000	Terminé. Rapport déposé et à l'impression. Beëindigd. Verslag neergelegd en thans in druk.
Institut de Recherches économiques de la province de Hainaut, 17, Place Warocqué, Mons — Bergen.	Tournaisis Doornikse	250.000	Terminé. Rapport déposé et diffusé. Beëindigd. Verslag neergelegd en verspreid.
Conseil Economique Wallon, Liège — Luik.	Liège Luik	450.000	En cours. (Voir aussi exercice 1957). Thans aan de gang. (Zie ook dienstjaar 1957).

Institut de Recherches économiques de la province de Hainaut, 17, Place Warocqué, Mons — Bergen.	Centre Hainaut Centrum Henegouwen	75.000	Subvention supplémentaire. Terminé. Rapport déposé et diffusé. Aanvullende toelage. Beëindigd. Verslag neergelegd en verspreid.
		Total : — Totaal : 1.925.000	

III. — Budget ordinaire exercice 1957

III. — Gewone begroting dienstjaar 1957

Organisme bénéficiaire — Rechthebbende instelling	Région — Gewest	Subvention — Toelage	Remarques — Opmerkingen
Westvlaamse Economische Raad, Dijver 7, Bruges — Brugge.	Bruges-Zeebrugge Brugge-Zeebrugge	250.000	Subvention proposée : 450.000 francs, réduite à 250.000 francs par décision du Ministre des Finances pour des raisons de difficultés de Trésorerie. En cours. (Voir aussi exercice 1958). Voorgestelde toelage : 450.000 frank, verminderd tot 250.000 fr. bij beslissing van de Minister van Financiën wegens Schatkistmoeilijkheden. Thans aan de gang. (Zie ook dienstjaar 1958).
Centrum voor Economische Studiën, Leopoldstraat, 26, Louvain — Leuven.	Arrond. Louvain Arrond. Leuven	450.000	Terminé. Rapport déposé et publié. Beëindigd. Verslag neergelegd en bekendgemaakt.
Groupe universitaire d'Etude de l'Economie régionale (M. Paul Lambert, Professeur à l'Université de Liège) en association avec le Conseil économique Wallon. Groupe universitaire d'Etude de l'Economie régionale (Dhr Paul Lambert, Professor aan de Universiteit te Luik) in samenwerking met de « Conseil Economique Wallon ».	Luik	100.000	En cours. Thans aan de gang.
Conseil de la Flandre Wallonne, Mouscron — Moeskroen.	Flandre wallonne Waals Vlaanderen	150.000	Enquête exécutée par l'Institut de Sociologie Solvay. Terminé. Rapport déposé et publié. Onderzoek ingesteld door het Institut de Sociologie Solvay. Beëindigd. Verslag neergelegd en uitgegeven.
Centre d'études sociales, 118, rue des Flamands, Louvain. Centrum voor sociale studies, 118, Vlamingenstraat, Leuven.	Province de Luxembourg Provincie Luxemburg	450.000	Terminé. Rapport déposé et publié. (Voir aussi exercice 1959). Beëindigd. Verslag neergelegd en uitgegeven. (Zie ook dienstjaar 1959).
Conseil Economique Wallon, Liège — Luik. (Etudes complémentaires). (Aanvullende studies).	Liège Luik	100.000	En cours. Aan de gang.
		Total : — Totaal : 1.500.000	

IV. — Budget ordinaire (Exercice 1958).

IV. — Gewone begroting (Dienstjaar 1958).

Organisme bénéficiaire Rechthebbende instelling	Région Gewest	Subvention Toelage	Remarques Opmerkingen
Westvlaamse Economische Raad, Dijver, 7, Bruges — Brugge.	Bruges-Zeebrugge Brugge-Zeebrugge	200.000	Subvention complémentaire. En cours. Aanvullende toelage. Aan de gang.
Westvlaamse Economische Raad, Dijver 7, Bruges — Brugge.	Arrond Oostende Arrond. Ostende	275.000	En voie d'achèvement. (Voir aussi exercice 1959). Bijna klaar. (Zie ook dienstjaar 1959).
Studiecentrum voor Regionale Ontwikkeling (Prof. Dr. Vlerick, Directeur du Séminaire d'économie à l'Université de l'Etat à Gand) — (Prof. Dr. Vlerick, Directeur van het Seminarium voor Economie aan de Rijksuniversiteit te Gent).	Arrond. St-Nicolas Arrond. St-Niklaas	450.000	En cours. Aan de gang.
Vlaams Economisch Verbond, Anvers — Antwerpen.	Provinces d'Anvers et du Limbourg Provincies Antwerpen en Limburg	50.000	Etude des possibilités de valorisation des provinces d'Anvers et du Limbourg avec les provinces des Pays-Bas « Noord-Brabant » et « Nederlands Limburg », dans le cadre de Benelux. Terminé. Etude déposée et publiée. Studie over de mogelijkheden tot valorisatie van de provincies Antwerpen en Limburg samen met de Nederlandse provincies « Noord-Brabant » en « Nederlands Limburg » in het raam van Benelux. Beëindigd. Studie neergelegd en uitgegeven.
		Total : — Totaal : 975.000	

V. — Budget ordinaire exercice 1959
Subventions accordées ou prévues (art. 20-14)V. — Gewone begroting dienstjaar 1959.
Toegekende of in uitzicht gestelde toelagen (artt. 20-14)

Organisme bénéficiaire Rechthebbende instelling	Région Gewest	Subvention Toelage	Remarques Opmerkingen
Conseil économique wallon (section du Brabant wallon) — Afdeling Waals Brabant).	Brabant wallon Waals Brabant	450.000 (accordée) (toegekend)	Enquête exécutée par l'Institut de Sociologie Solvay. En cours. Onderzoek uitgevoerd door het Institut de Sociologie Solvay. Aan de gang.
Conseil économique wallon, Liège — Luik.	Arrond. de Verviers Arrond. Verviers	500.000 (accordée) (toegekend)	En cours. Aan de gang.

Organisme bénéficiaire Rechtshbbende instelling	Région Gewest	Subvention Toelage	Remarques Opmerkingen
Centre d'Etudes de Recherches opérationnelles (Présidé par M. le Professeur P. Gillis, de l'U. L. B.), 267, avenue Molière, Bruxelles. Centre d'Etudes de Recherches opérationnelles (onder voorzitterschap van Prof. P. Gillis, van de V. U. B.).		500.000 (accordée) (toegestaan)	En cours. calcul opérationnel de la grandeur optimum des entreprises en Belgique. In uitvoering. Onderzoek naar een methode van operationele berekening van de optimale grootte van de ondernemingen in België.
Centre d'Etudes sociales, 118, rue des Flamands, Louvain. Centrum voor Sociale Studiën, 118, Vlamingenstraat, Leuven.	Province de Luxembourg Provincie Luxemburg.	300.000 (accordée) (toegestaan)	Subvention supplémentaire. Enquête terminée. Rapport déposé et publié. Aanvullende toelage. Onderzoek beëindigd. Verslag ingediend en gepubliceerd.
Westvlaamse Economische Raad, V. Z. W., 7 Dijver, Bruges — Brugge.	Ostende Oostende	200.000 (accordée) (toegestaan)	Subvention supplémentaire. En voie d'achèvement. Aanvullende toelage. Nadert de voltooiing.
Conseil économique wallon, A. S. B. L., Liège. Conseil économique wallon, V. Z. W., Luik.	Subvention forfaitaire Forfaitaire toelage	250.000	Procédure administrative en cours. Administratieve procedure aan de gang.
Economische Raad voor Vlaanderen, V. Z. W., 17, rue des Fripiers, Bruxelles. Economische Raad voor Vlaanderen, V. Z. W., Kleerkopersstraat, 17 Brussel.	Subvention forfaitaire	250.000	Procédure administrative en cours. Administratieve procedure aan de gang.
Institut de Recherches économiques et sociales de l'Université de Louvain — Louvain. Instituut voor Economisch en Sociaal Onderzoek van de Universiteit te Leuven — Leuven.	Etude de l'évolution de la demande extérieure Studie van de evolutie van de vraag in het buitenland	600.000 (accordée) (toegestaan)	En cours. In behandeling.
Département d'Economie Appliquée de l'Université Libre de Bruxelles (Prof. Kirchen) (Dulbéa), 49, rue du Châtelain, Bruxelles. Afdeling Toegepaste Economie aan de Vrije Universiteit te Brussel (Prof. Kirchen) (Dulbéa), Kasteleinstraat, 49, Brussel.	Etude de l'évolution de la demande intérieure Studie van de evolutie van de binnenlandse vraag	500.000 (accordée) (toegestaan)	In behandeling. En cours.
		Total : — Totaal : 3.550.000	

VI. — Budget ordinaire exercice 1960 (art. 20-13)

VI. — Gewone begroting dienstjaar 1960 (artt. 20-13)

Organisme bénéficiaire Rechthebbende instelling	Région ou objet Gewest of object	Subvention Toelage	Remarques Opmerkingen
Centrum voor Economische Studiën, 26, Leopoldstraat, Louvain — Leuven.	Malines Mechelen	450.000	Accord de principe du Ministre. Principieel akkoord van de Minister.
N..... N.....	Régions de l'Est de la Meuse non encore étudiées Nog niet bestudeerde gebieden ten oosten van de Maas	?	Accord de principe du Ministre. Principieel akkoord van de Minister.
Studiecentrum voor regionale ontwikkeling (dirigé par M. le prof. Vlerick, Directeur du Séminaire d'Économie à l'Université de Gand), Universiteitsstraat, 14, Gand. Studiecentrum voor regionale ontwikkeling (o. l. v. Prof. Vlerick, Directeur van het Seminarie voor Economie aan de Universiteit te Gent), Universiteitsstraat, Gent.	Gand (y compris la zone du canal Gand-Zelzate) Gent (met inbegrip van het gebied van het kanaal Gent-Zelzate)	500.000	Accord de principe du Ministre. Principieel akkoord van de Minister.

ANNEXE II.

BIJLAGE II.

1) Fermetures de charbonnages en 1959.

1) Sluitingen van steenkolenmijnen in 1959.

Entreprise	Siège Zetel	Date d'arrêt Datum van stopzetting	Capacité Capaciteit	Onderneming
<i>Borinage :</i>				<i>Borinage :</i>
Levant-produits	Nord — Noord	18- 4-1959	108.430	Levant-Produits
Levant-produits	N° 28 — N° 28	19- 9-1959	207.790	Levant-Produits
Hainaut	Hautrage	18- 7-1959	217.080	Hainaut
Ouest de Mons	Ferrand	19-12-1959	123.450	Ouest de Mons
			656.750	
<i>Centre :</i>				<i>Centrum :</i>
Charbonnage du Centre	Houssu	1- 8-1959	158.980	Charbonnage du Centre
Charbonnage du Centre	N° 6 — N° 6	12-11-1959	144.784	Charbonnage du Centre
Charbonnage du Centre	Sainte Elisabeth	31-12-1959	154.130	Charbonnage du Centre
Bois du Luc	Saint Emmanuel	31-12-1959	101.940	Bois du Luc
			559.834	
<i>Charleroi :</i>				<i>Charleroi :</i>
Houillères Unies	Sainte Pauline	1- 3-1959	78.375	Houillères Unies
Elisabeth	Baulet	5- 7-1959	163.300	Elisabeth
Trieu-Kaisin	Viviers	19- 7-1959	107.048	Trieu-Kaisin
Amercœur	Naye à Bois	12- 7-1959	48.608	Amercœur
Mambourg	Roselies	22- 8-1959	122.340	Mambourg
Aiseau-Presle	Sacré Français	1- 8-1959	96.961	Aiseau-Presle
			616.632	
<i>Liège :</i>				<i>Luik :</i>
Gosson-Kessales	Gosson I	3- 4-1959	242.970	Gosson-Kessales
Bois d'Avroy	Val Benoit	18- 4-1959	77.270	Bois d'Avroy
Quatre Jean	Mairie	24-12-1959	122.000	Quatre Jean
			442.240	
Total ~ Totaal			2.275.456	

ANNEXE IIbis

BIJDRAGE IIbis

2) Fermetures de charbonnages déjà adoptées
par le C. N. C. pour l'année 1960.2) Sluitingen van Steenkolenmijnen, reeds door de N. R. K
aanvaard voor het jaar 1960.

Entreprise	Siège Zetel	Date d'arrêt Datum van stopzetting	Capacité Capaciteit	Onderneming
<i>Borinage :</i>				<i>Borinage :</i>
Cockerill-Ougrée	Crachet-Grisœuil	28- 5-1960	365.250	Cockerill-Ougrée
Levant-Produits	N° 14 - 15 — N° 14 - 15	27- 2-1960	151.400	Levant-Produits
			516.650	
<i>Centre :</i>				<i>Centrum :</i>
Charbonnages du Centre	Albert 1 ^{er}	31- 3-1960	226.200	Charbonnages
Charbonnages du Centre	Saint Arthur	30- 6-1960	381.411	Charbonnages du Centre
			607.611	
Total ~ Totaal :			1.124.261	

ANNEXE III.

Evolution de la main-d'œuvre belge et étrangère
occupée dans les charbonnages, par bassin.

BIJLAGE III.

Evolutie van de Belgische en vreemde arbeidskrachten
tewerk gesteld in de steenkolenmijnen, per bekken.

Bassins	1) Fond — 1) Ondergrond						2) Surface — 2) Bovengrond						Bekkens
	31-12-1954 %	31-12-1955 %	31-12-1956 %	31-12-1957 %	31-12-1958 %	30-9-1959 %	31-12-1954 %	31-12-1955 %	31-12-1956 %	31-12-1957 %	31-12-1958 %	31-9-1959 %	
<i>Borinage :</i>													<i>Borinage :</i>
Belges	48,8	42,5	40,2	35,8	37,7	39,0	95,7	94,7	94,7	94,0	93,1	93,0	Belgen.
Etrangers	51,2	57,5	59,8	64,2	62,3	61,0	4,3	5,3	5,3	6,0	6,9	7,0	Vreemdelingen.
<i>Centre :</i>													<i>Centrum :</i>
Belges	47,7	40,5	38,5	34,1	35,6	36,7	91,2	90,1	88,5	86,6	86,0	85,3	Belgen.
Etrangers	52,3	59,5	61,5	65,9	64,4	63,3	8,8	9,9	11,5	13,4	14,0	14,7	Vreemdelingen.
<i>Charleroi-Namur :</i>													<i>Charleroi-Namen :</i>
Belges	38,3	32,2	30,8	26,2	27,0	26,1	91,9	90,9	90,2	88,7	87,1	86,1	Belgen.
Etrangers	61,7	67,8	69,2	73,8	73,0	73,9	8,1	9,1	9,8	11,3	12,9	13,9	Vreemdelingen.
<i>Liège :</i>													<i>Luik :</i>
Belges	36,8	33,9	32,1	29,0	29,1	28,8	87,8	86,3	86,2	85,5	84,9	86,3	Belgen.
Etrangers	63,2	66,1	67,9	71,0	70,9	71,2	12,2	13,7	13,8	14,5	15,1	13,7	Vreemdelingen.
<i>Sud :</i>													<i>Zuiden :</i>
Belges	41,9	36,5	34,7	30,4	31,3	31,1	91,6	90,4	89,9	88,6	87,6	87,5	Belgen.
Etrangers	58,1	63,5	55,3	69,6	68,7	68,9	8,4	9,6	10,1	11,4	12,4	12,5	Vreemdelingen.
<i>Campine :</i>													<i>Kempen :</i>
Belges	69,0	64,2	66,2	62,8	66,7	68,9	97,9	98,1	97,8	97,5	96,6	95,8	Belgen.
Etrangers	31,0	35,8	33,8	37,2	33,3	31,1	2,1	1,9	2,2	2,5	3,4	4,2	Vreemdelingen.
<i>Royaume :</i>													<i>Rijk :</i>
Belges	49,0	43,7	43,3	39,4	42,0	43,2	93,2	92,5	92,0	91,1	90,2	90,2	Belgen.
Etrangers	51,0	56,3	56,7	60,6	58,0	56,8	6,8	7,5	8,0	8,9	9,8	9,8	Vreemdelingen.

ANNEXE IIIbis.

Etrangers inscrits au fond et à la surface
dans les mines.*Fond.*

Dates. — Datum	1-1-1958	1-4-1958	1-7-1958	1-10-1958	1-1-1959	1-4-1959	1-7-1959	1-10-1959	
Italiens	44.000	43.532	41.861	40.202	39.994	38.914	36.991	34.728	Italianen.
Autres étrangers	26.943	25.117	23.314	21.946	21.321	20.591	19.468	18.135	Andere vreemdelingen.
Total des étrangers	70.943	68.649	65.175	62.148	61.315	59.505	56.459	52.863	Totaal der vreemdelingen.

Surface.

Italiens	2.066	2.158	2.137	2.152	2.213	2.215	2.091	1.971	Italianen.
Autres étrangers	1.142	1.186	1.163	1.287	1.176	1.167	1.135	1.131	Andere vreemdelingen.
Total des étrangers	3.208	3.344	3.300	3.439	3.389	3.382	3.226	3.102	Totaal der vreemdelingen.

BIJLAGE IIIbis.

Ingeschreven vreemdelingen voor ondergrondse en bovengrondse arbeid
in de mijnen.*Ondergrond.**Bovengrond.*

ANNEXE IV.

BIJLAGE IV.

Exposition Universelle et Internationale de Bruxelles
en 1958.

1) Bilan provisoire au 30 novembre 1959

(en millions de francs).

A. — Recettes.

a) Commissariat-Général.

Crédits budgétaires ...	1.341
Loterie Coloniale ...	268
Versements de la Société de l'Exposition ...	35,2
Autres recettes ...	68,7
Opérations pour ordre ...	17,6

1.730,5

b) Société de l'Exposition.

Produits d'exploitation ...	788,6
-----------------------------	-------

Récapitulation des recettes.

Commissariat Général ...	1.730,5
Société de l'Exposition ...	788,6
	2.519,6

B. — Dépenses.

a) Commissariat Général.

Services administratifs ...	297,7
Travaux ...	1.408,3
Opérations pour ordre ...	15,1

1.721,1

b) Société de l'Exposition.

Dépenses réelles ...	752,6
Versement au Commissariat Général ...	35,2

787,8

Récapitulation des dépenses.

Commissariat Général ...	1.721,1
Société de l'Exposition ...	787,8
	2.508,9

Algemene Wereldtentoonstelling te Brussel
in 1958.

1) Voorlopige balans op 30 november 1959

(in miljoenen franken).

A. — Ontvangsten.

a) Commissariaat-generaal.

Begrotingskredieten ...	1.341
Koloniale Loterij ...	268
Storting van de Maatschappij van de Wereldtentoonstelling ...	35,2
Andere ontvangsten ...	68,7
Verrichtingen voor orde ...	17,6

1.730,5

b) Maatschappij voor de Wereldtentoonstelling.

Exploitatie-opbrengst ...	788,6
---------------------------	-------

Samenvatting van de ontvangsten.

Commissariaat-generaal ...	1.730,5
Maatschappij van de Wereldtentoonstelling ...	788,6
	2.519,1

B. — Uitgaven.

a) Commissariaat-generaal.

Administratiediensten ...	297,7
Werken ...	1.408,3
Verrichtingen voor orde ...	15,1

1.721,1

b) Maatschappij van de Wereldtentoonstelling.

Werkelijke uitgaven ...	752,6
Storting aan het Commissariaat-generaal ...	35,2

787,8

Samenvatting van de uitgaven.

Commissariaat-generaal ...	1.721,1
Maatschappij van de Wereldtentoonstelling ...	787,8
	2.508,9

ANNEXE V.

BIJLAGE V.

Evolution du prix de l'énergie électrique depuis 1955.

a) Basse tension.

Depuis 1955, le prix moyen de l'énergie électrique basse tension a évolué comme suit :

1955	...	...	3,03 F/kWh
1956	...	...	2,99 F/kWh
1957	...	...	2,95 F/kWh
1958	...	...	2,88 F/kWh

Cette diminution est due à l'instauration du tarif national cadastral en 1955 et du tarif national automatique (T.N.A.), en application depuis le 1^{er} janvier 1957.

Il y a toutefois lieu de signaler que la diminution due au T.N.A. a été contrecarrée par la hausse de l'I. B. T. (index électrique basse tension) qui est monté de 112,3 (4^e trimestre 1955) à 124,4 (4^e trimestre 1958). Il semble qu'à présent celui-ci a tendance à se stabiliser.

b) Haute tension.

Le prix moyen de la haute tension depuis 1955 s'établit comme suit :

1955	...	...	0,97 fr.
1956	...	...	0,95 fr.
1957	...	...	1,03 fr.
1958	...	...	1,08 fr.

La hausse enregistrée en 1957 et 1958 résulte en grande partie du prix du charbon, qui entre en ligne de compte pour un fort pourcentage lors de la fixation du paramètre H (index haute tension).

En 1959 cependant, cette hausse a été compensée par une diminution de H d'environ 8 %.

En 1960, les sociétés privées et mixtes se sont engagées à diminuer leur prix de 10 %; quant à la taxe de transmission, elle est réduite à :

- 3 % au 1^{er} janvier 1960;
- 2 % au 1^{er} janvier 1961;
- 1 % au 1^{er} janvier 1962.

D'autre part, la diminution du prix du charbon peut permettre d'entrevoir une diminution probable de 2 à 3 % du paramètre H pour l'année 1960.

Evolutie van de prijs der elektrische energie sedert 1955.

a) Laagspanning.

Sedert 1955 heeft de gemiddelde prijs van de elektrische energie voor laagspanning als volgt geëvolueerd :

1955	...	...	3,03 F/kWh
1956	...	...	2,99 F/kWh
1957	...	...	2,95 F/kWh
1958	...	...	2,88 F/kWh

Deze daling is het gevolg van de invoering van het nationale kadastrale tarief in 1955, en van het automatische nationale tarief (A.N.T.), toegepast sedert 1 januari 1957.

Toch dient te worden vermeld dat de daling als gevolg van het A.N.T. enigszins teniet werd gedaan door de stijging van het I.L.S. (indexcijfer elektriciteit laagspanning), dat van 112,3 (4^{de} kwartaal 1955) steeg tot 124,4 (4^{de} kwartaal 1958). Thans vertoont dit cijfer een neiging tot stabilisatie.

b) Hoogspanning.

De gemiddelde prijs van de hoogspanning heeft sedert 1955 als volgt geëvolueerd :

1955	...	...	0,97 fr.
1956	...	...	0,95 fr.
1957	...	...	1,03 fr.
1958	...	...	1,08 fr.

De in 1957 en 1958 vastgestelde stijging is grotendeels te wijten aan de stijging van de steenkolenprijs, die een belangrijke factor is bij de berekening van de parameter H (indexcijfer hoogspanning).

In 1959 werd deze stijging echter gecompenseerd door een daling van H met nagenoeg 8 %.

In 1960 hebben de particuliere en gemengde vennootschappen de verbintenis aangegaan hun prijzen met 10 % naar beneden te drukken; de overdrachtstaxe van haar kant wordt verminderd tot :

- 3 % op 1 januari 1960;
- 2 % op 1 januari 1961;
- 1 % op 1 januari 1962.

Verder wettigt de daling van de steenkolenprijs de verwachting, dat parameter H in 1960 vermoedelijk met 2 à 3 % zal dalen.

ANNEXE VI.

Loi générale.

Loi instaurant et coordonnant des mesures en vue de favoriser l'expansion économique et la création d'industries nouvelles.

I. — Champ d'application de la loi.

1) Opérations favorisées.

La loi vise à promouvoir l'expansion économique du pays en favorisant les opérations contribuant directement à

- a) la création;
- b) l'extension;
- c) la conversion;
- d) la modernisation d'entreprises industrielles ou artisanales.

Pour bénéficier des interventions prévues par la loi, ces opérations doivent tout d'abord satisfaire à deux conditions générales :

- répondre à l'intérêt économique général;
- être réalisées dans le Royaume.

2) Bénéficiaires.

- a) Entreprises industrielles ou artisanales.
- b) Autres personnes physiques ou morales, de droit privé ou public, effectuant les opérations susvisées répondant à l'intérêt économique général — notamment :

- entreprises commerciales contribuant directement à l'expansion économique des entreprises industrielles ou artisanales;
- provinces, communes et sociétés d'équipement économique régional mettant des bâtiments à la disposition de ces entreprises.

N.B. — Toute demande émanant de personnes ou de sociétés étrangères, établies ou non en Belgique, est recevable si elles désirent établir ou étendre un siège d'exploitation en Belgique.

3) Organismes de crédit.

Les organismes publics et privés de crédit agréés peuvent octroyer des crédits assortis de l'aide de l'Etat en ce qui concerne la bonification d'intérêt et la garantie de l'Etat.

Organismes de crédit agréés : voir en annexe.

* * *

II. — Formes spécifiques de l'intervention de l'Etat.

1) Bonification d'intérêt.

Des subventions peuvent être accordées par le Ministre des Affaires Economiques et le Ministre des Classes Moyennes aux organismes de crédit agréés en application de la loi pour leur permettre de consentir en faveur des opérations précitées, des prêts à taux d'intérêt réduit.

a) Fins des prêts.

- 1) Financement direct des investissements en immeubles bâtis ou non bâtis et en outillage ou matériel, nécessaires à la réalisation des dites opérations;
- 2) Reconstitution de fonds de roulement entamés par le financement antérieur d'investissements de même nature;
- 3) Financement direct des investissements immatériels tels que les études d'organisation et la recherche ou la mise au point de prototypes, de produits nouveaux et de procédés nouveaux de fabrication.
- 4) Constitution de fonds de roulement indispensables à la conversion des activités d'entreprises industrielles.

BIJLAGE VI.

Algemene wet.

Wet tot invoering en ordening van de maatregelen ter bevordering van de economische expansie en de oprichting van nieuwe industrieën.

I. — Toepassing van de wet.

1) Begunstigde verrichtingen.

De wet beoogt de economische expansie van het Rijk te bevorderen door de verrichtingen te begunstigen, die rechtstreeks bijdragen tot

- a) de oprichting;
- b) de uitbreiding;
- c) de omschakeling;
- d) de modernisering; van industriële en ambachtelijke ondernemingen.

Om te genieten van de bij de wet voorziene tussenkomsten, moeten deze verrichtingen vooreerst voldoen aan twee algemene voorwaarden :

- aan het algemeen economisch belang beantwoorden;
- in het Rijk uitgevoerd worden.

2) Begunstigden.

- a) Industriële of ambachtelijke ondernemingen;
- b) Andere natuurlijke personen of privaatrechtelijke of publiekrechtelijke rechtspersonen die hogervermelde verrichtingen, welke beantwoorden aan het algemeen economisch belang, uitvoeren, namelijk :

- handelsondernemingen, die rechtstreeks bijdragen tot de economische expansie van industriële of ambachtelijke ondernemingen;
- provincies, gemeenten en regionaal economisch uitrustingsmaatschappijen, die gebouwen ter beschikking stellen van deze ondernemingen.

N.B. — Ieder aanvraag uitgaande van vreemde personen of maatschappijen, reeds in België gevestigd of niet, is ontvankelijk indien zij een exploitatiezetel in België wensen te vestigen of uit te breiden.

3) Kredietinstellingen.

De openbare en erkende private kredietinstellingen kunnen kredieten verlenen, waaraan de Staatshulp gehecht wordt in de vorm van rentetoeleage en Staatswaarborg.

Erkende kredietorganismen : zie bijlage.

* * *

II. — Specifieke vormen van de Staatstussenkomst.

1) Rentetoeleage.

Door de Minister van Economische Zaken en de Minister van Middestand kunnen toelagen verleend worden aan de kredietinstellingen, erkend in toepassing van de wet, om het deze mogelijk te maken leningen tegen verlaagde rentevoet ten gunste van voornoemde inrichtingen toe te staan.

a) Doeleinden der leningen.

- 1) Rechtstreekse financiering van de investeringen in gebouwde of ongebouwde onroerende goederen en in outillering of materieel, welke voor de verwezenlijking van voornoemde verrichtingen nodig zijn.
- 2) Wederaanlegging van bedrijfskapitalen, welke door de vroegere financiering van soortgelijke investeringen werden aangesproken.
- 3) Rechtstreekse financiering van immateriële investeringen, zoals de organisatiestudiën en het onderzoek naar of de afwerking van prototypen, nieuwe producten en nieuwe fabricage-procédés.
- 4) Vorming van bedrijfskapitalen, welke voor de omschakeling van de werkzaamheden der nijverheidsondernemingen onontbeerlijk zijn.

b) *Degrés d'aide financière.*1. *Aide générale.*

Elle a en vue une promotion générale des investissements industriels et artisanaux et une expansion de l'ensemble de l'économie belge. Elle prévoit une réduction du taux d'intérêt de maximum 2 %.

2. *Aide spéciale.*

Une aide spéciale est prévue pour permettre aux entreprises existantes d'atteindre par l'exécution d'un programme d'investissement important, l'organisation de leur activité indispensable pour affronter les conditions nouvelles de la concurrence internationale.

Cette aide spéciale est applicable jusqu'au 31 décembre 1961.

Elle consiste en une réduction complémentaire de 2 % sans que le taux ainsi réduit puisse être inférieur à 1 %.

La réduction globale (aide générale et aide spéciale) peut donc être au maximum de 4 %.

3. *Aide complémentaire.*

Lorsque la récession est déclarée d'application par un arrêté-royal délibéré en Conseil des Ministres, les taux d'intérêt peuvent être réduits à 3 % dans les cas d'aide générale et à 1 % dans les cas d'aide spéciale.

En vertu de l'article 3 de l'arrêté royal d'exécution, l'aide complémentaire est déclarée d'application pour les demandes introduites pendant l'année 1959.

c) *Durée de la réduction du taux d'intérêt.*

En principe cette réduction est accordée pour 3 ans, avec une possibilité éventuelle de prolongation de 2 ans dans certains cas.

2) *Garantie de l'Etat.*

La Garantie de l'Etat peut être attachée au remboursement en capital, intérêts et accessoires des prêts visés ci-dessus; que ces prêts soient ou non octroyés à taux d'intérêt réduit.

Elle n'est accordée qu'aux personnes physiques ou morales qui ne peuvent offrir aux organismes de crédit agréés les garanties suffisantes pour l'obtention d'un prêt ordinaire, sans qu'il soit nécessaire, dans tous les cas, que les actifs de ces personnes soient entièrement grevés préalablement.

Si le prêt n'est pas accordé par un organisme public de crédit, la garantie ne pourra dépasser 50 % de la somme restant due après réalisation des sûretés éventuellement constituées en faveur du prêteur.

Le montant global à concurrence duquel la garantie de l'Etat peut être accordée est fixé à un encours de 6 milliards de francs sur lesquels s'imputent les garanties accordées en vertu des lois du 7 août 1953 et 10 juillet 1957. Il pourra être porté à 7 milliards.

Le plafond des garanties attachées par l'Etat à des prêts consentis par des organismes privés de crédit est fixé à un milliard de francs imputable sur les montants ci-dessus.

3) *Exonérations fiscales.*

Toute entreprise qui réalise un investissement en immeubles bâtis dans les conditions prévues pour l'obtention de l'aide spéciale ou de l'aide complémentaire est exonérée de la contribution foncière afférente à ces immeubles pendant 5 ans à partir du 1^{er} janvier qui suit leur occupation.

Cette exonération est automatique, si l'investissement a été réalisé avec l'aide de l'Etat; elle peut être accordée isolément, dans les autres cas, pour autant que le Ministre des Affaires Economiques ou le Ministre des Classes Moyennes constate que les conditions de l'aide spéciale ou de l'aide complémentaire sont satisfaites.

4) *Bâtiments industriels.*

L'Etat peut dans des cas exceptionnels et urgents, construire des bâtiments ou acquérir des immeubles bâtis, destinés à être vendus ou loués à des entreprises industrielles ou artisanales ayant préalablement conclu avec l'Etat un contrat en vue de l'exploitation des dits bâtiments.

b) *Omvang der financiële hulp.*1. *Algemene tegemoetkoming.*

Zij beoogt een algemene bevordering van de industriële en ambachtelijke investeringen en een expansie van het geheel der Belgische economie.

Zij voorziet een vermindering van de rentevoet van maximum 2 %.

2. *Bijzondere tegemoetkoming.*

Een bijzondere tegemoetkoming is voorzien, ten einde de bestaande ondernemingen toe te laten door de uitvoering van een belangrijk investeringsprogramma te komen tot de organisatie van hun activiteit, welke onmisbaar is om het hoofd te bieden aan de nieuwe voorwaarden der internationale mededinging.

Deze bijzondere tegemoetkoming is toepasselijk tot 31 december 1961.

Zij komt neer op een bijkomende vermindering van 2 %, zonder dat de aldus verminderde rentevoet lager zou kunnen zijn dan 1 %.

De globale vermindering (algemene en bijzondere hulp) kan derhalve maximum 4 % bedragen.

3. *Bijkomende tegemoetkoming.*

Wanneer de recessie bij een in Ministerraad overlegd koninklijk besluit erkend is, kunnen de verminderde rentevoeten verlaagd worden tot 3 % in de gevallen van algemene tegemoetkoming en tot 1 % in de gevallen van bijzondere tegemoetkoming.

Op grond van artikel 3 van het koninklijk besluit van uitvoering is de bijkomende tegemoetkoming toepasselijk verklaard voor de in het jaar 1959 ingediende aanvragen.

c) *Duur van de vermindering van de rentevoet.*

In principe wordt deze vermindering toegestaan voor 3 jaren, met mogelijkheid in voorkomend geval deze periode in bepaalde gevallen te verlengen met 2 jaren.

2) *Staatswaarborg.*

De Staatswaarborg kan gehecht worden aan de terugbetaling in hoofdsom, renten en bijkomende kosten der hoger bedoelde leningen, of deze nu al of niet werden toegestaan tegen verlaagde rentevoet.

Hij wordt slechts toegestaan aan natuurlijke personen of rechtspersonen, die aan de erkende kredietinstellingen geen voldoende waarborgen kunnen aanbieden voor het bekomen van een gewone lening, zonder dat het nodig weze, in alle gevallen, dat de bezittingen van deze personen voorafgaandelijk volledig zouden bezwaard zijn.

Indien de lening niet toegestaan wordt door een openbare kredietinstelling, zal de Staatswaarborg niet meer dan 50 % mogen bedragen van de som, die na verwezenlijking van de ten gunste van de lener gebeurlijk vastgelegde waarborgen nog moet worden betaald.

De globale som, ten bedrage waarvan de Staatswaarborg mag worden toegekend, is vastgesteld op een bedrag van 6 miljard frank, waarvan de krachtens de wetten van 7 augustus 1953 en 10 juli 1957 toegekende waarborgen dienen in mindering gebracht. Zij zal kunnen verhoogd worden tot 7 miljard frank.

Het maximumbedrag van de waarborgen, die door de Staat aan door private kredietinstellingen toegestane leningen worden gehecht, is vastgesteld op één miljard frank, dat van voornoemde bedragen in mindering wordt gebracht.

3) *Belastingvrijstellingen.*

Ieder onderneming, die een investering in gebouwde onroerende goederen verwezenlijkt in de voorwaarden gesteld voor het bekomen van de bijzondere tegemoetkoming of van de bijkomende tegemoetkoming, is van de grondbelasting op deze gebouwen vrijgesteld voor 5 jaar, in te gaan op 1 januari na de ingebruikneming ervan.

Deze vrijstelling wordt automatisch toegekend, indien de investering verwezenlijkt werd met de Staatshulp; zij kan afzonderlijk toegekend worden, in de andere gevallen, voor zover de Minister van Economische Zaken of de Minister van Middenstand vaststelt dat de voorwaarden der bijzondere tegemoetkoming of der bijkomende tegemoetkoming vervuld zijn.

4) *Industriële gebouwen.*

De Staat kan in uitzonderlijke en dringende gevallen gebouwen optrekken of gebouwde en ongebouwde onroerende goederen aankopen, ten einde deze te verkopen of te verhuren aan industriële of ambachtelijke ondernemingen, welke vooraf met de Staat een contract nopens de ingebruikneming van voormelde gebouwen heeft gesloten.

5) *Avances sans intérêt.*

Des avances sans intérêt, récupérables, peuvent être octroyées pour assurer la recherche ou la mise au point de prototypes, de produits nouveaux ou de procédés nouveaux de fabrication en vue de les mettre en œuvre en Belgique.

Ces avances ne peuvent dépasser 50 % des dépenses effectuées dans ce but par toute personne physique ou morale de droit public ou privée.

Elles sont récupérables dès que la mise au point aura donné lieu à une exploitation industrielle ou commerciale rentable.

6) *Etudes.*

Le Ministre des Affaires Economiques et le Ministre des Classes Moyennes peuvent faire procéder à des études ou des enquêtes d'ordre économique et social utiles à l'application de la loi.

* * *

III. — *Dénouciation de l'aide et restitution.*

L'aide obtenue est retirée et doit être remboursée dans les cas où sans accord préalable du Ministre compétent, les investissements ne sont pas utilisés aux fins et conditions prévues, cessent de l'être ou sont aliénés pendant une période fixée par la loi.

* * *

IV. — *Dispositions finales.*

La loi remplace les lois du 7 août 1953 et du 10 juillet 1957; les avantages qu'elle prévoit peuvent être accordés à tous les investissements effectués à partir du 1^{er} janvier 1959.

* * *

V. — *Renseignements pratiques.*

- 1) Organismes de crédit agréés (voir annexe).
- 2) Introduction des demandes :

Les demandes de prêts sont introduites auprès des organismes de crédit agréés.

Les demandes en vue d'obtenir seulement l'exonération de la contribution foncière et les demandes d'avances sans intérêt récupérables, sont introduites directement auprès du Ministère des Affaires Economiques, Administration de l'Industrie, 23, Square de Meeûs, Bruxelles.

Annexe.

Organismes de crédit agréés.

1) *Institutions publiques.*

- La Société Nationale de Crédit à l'Industrie, 26, boulevard de Berlaimont, Bruxelles.
- La Caisse Nationale de Crédit Professionnel, 8, avenue des Arts, Bruxelles.
- La Caisse Générale d'Epargne et de Retraite, 48, rue Fossé-aux-Loups, Bruxelles.
- Le Crédit Communal de Belgique, 13, rue de la Banque, Bruxelles.
- L'Institut National de Crédit Agricole, 56, rue Joseph II, Bruxelles.

2) *Institutions Internationales.*

- La Banque Internationale de Reconstruction et de Développement, Washington.
- Siège Européen : 67, rue de Lille, Paris 7^e.
- La Banque Européenne d'Investissement, 11, Mont des Arts, Bruxelles.
- La Communauté Européenne du Charbon et de l'Acier, place de Metz, Luxembourg.
- L'Euratom, 53, rue Belliard, Bruxelles.

5) *Voorschotten zonder rente.*

Renteloze voorschotten, welke terugvorderbaar zijn, kunnen verleend worden ter verzekering van het onderzoek naar of de afwerking van prototypen, nieuwe produkten of nieuwe fabricageprocédés met het oog op de aanwending ervan in België.

Deze voorschotten mogen 50 %, der te dien einde door elke natuurlijke persoon of privaot- of publiekrechtelijke rechtspersoon gedane uitgaven, niet overtreffen.

Zij zijn terugvorderbaar zodra de afwerking van het prototype, het nieuwe produkt of het nieuwe procédé aanleiding zal gegeven hebben tot een rendabele handels- of nijverheidsexploitatie.

6) *Studiën.*

De Minister van Economische Zaken en de Minister van Middenstand kunnen, voor de toepassing van onderhavige wet, nuttige studiën of enquêtes van economische en sociale aard doen uitvoeren.

* * *

III. — *Verlies der bekomen voordelen — Terugbetaling.*

De bekomen hulp wordt ingetrokken en moet terugbetaald worden in de gevallen waar, zonder voorafgaandelijke instemming van de bevoegde Minister, de investeringen niet of niet langer worden gebruikt overeenkomstig de voorgeschreven doeleinden en voorwaarden, of vervreemd worden binnen de door de wet vastgestelde termijn.

* * *

IV. — *Eindbeschikkingen.*

De wet vervangt de wetten van 7 augustus 1953 en van 10 juli 1957. De voordelen, welke zij voorziet, kunnen toegestaan worden voor alle investeringen uitgevoerd vanaf 1 januari 1959.

* * *

V. — *Praktische inlichtingen.*

- 1) Erkende kredietorganismen (zie bijlage).
- 2) Indiening der aanvragen :

De kredietaanvragen worden ingediend bij de erkende kredietinstellingen.

De aanvragen, met het oog op het bekomen van de vrijstelling der grondbelasting en de verzoeken om terugvorderbare voorschotten, worden rechtstreeks ingediend bij het Ministerie van Economische Zaken, Administratie van de Nijverheid, 23, de Meeussquare, Brussel.

Bijlage.

Erkende kredietinstellingen.

1) *Openbare instellingen.*

- De Nationale Maatschappij voor Krediet aan de Nijverheid, 28, Berlaimontlaan, Brussel.
- De Nationale Kas voor Beroepskrediet, 8, Kunstlaan, Brussel.
- De Algemene Spaar- en Lijfrentekas, 48, Wolvengracht, Brussel.
- Het Gemeentekrediet van België, 13, Bankstraat, Brussel.
- Het Nationaal Instituut voor Landbouwkrediet, 56, Jozef II straat, Brussel.

2) *Internationale instellingen.*

- De Internationale Bank voor Wederopbouw en Ontwikkeling, Washington.
- Europese zetel : 67, rue de Lille, Paris 7^e.
- De Europese Investeringsbank, 11, Berg van 't Hof, Brussel.
- De Europese Gemeenschap voor Kolen en Staal, Place de Metz, Luxembourg.
- Euratom, 53, Belliardstraat, Brussel.

ANNEXE VII.

Loi régionale.

La loi instaurant des mesures spéciales en vue de combattre les difficultés économiques et sociales de certaines régions.

I. — Champ d'application de la loi.

1) Opérations favorisées.

La loi vise à promouvoir l'expansion économique de certaines régions appelées « régions de développement » en favorisant les opérations contribuant directement à :

- a) la création;
 - b) l'extension;
 - c) la conversion;
 - d) la modernisation;
- d'entreprises industrielles ou artisanales.

Pour bénéficier des interventions prévues par la loi, ces opérations doivent tout d'abord satisfaire à deux conditions :

- répondre à l'intérêt économique général;
- être réalisées dans le Royaume et favoriser l'expansion ou la conversion économique des régions de développement.

2) Bénéficiaires.

- a) Entreprises industrielles ou artisanales.
- b) Autres personnes physiques ou morales, de droit privé ou public, effectuant les opérations susvisées répondant à l'intérêt économique général — notamment :

- entreprises commerciales contribuant directement à l'expansion économique des entreprises industrielles ou artisanales;
- provinces, communes et sociétés d'équipement économique régional mettant des bâtiments à la disposition de ces entreprises.

N. B. Toute demande émanant de personnes ou de sociétés étrangères établies ou non en Belgique, est recevable si elles se proposent d'établir ou d'étendre un siège d'exploitation, qui favorise l'expansion ou la conversion économique des régions de développement.

3) Organismes de crédit.

Les organismes publics et privés de crédit agréés peuvent octroyer des crédits assortis de l'aide de l'Etat en ce qui concerne la bonification d'intérêt et la garantie de l'Etat.

Organismes de crédit agréés : voir en annexe.

...

II. — Formes spécifiques de l'intervention de l'Etat.

1) Bonification d'intérêt.

Des subventions peuvent être accordées par le Ministre des Affaires Economiques et le Ministre des Classes Moyennes aux organismes de crédit agréés en application de la loi pour leur permettre de consentir en faveur des opérations précitées, des prêts à taux d'intérêts réduit.

a) Fins des prêts.

1) Financement direct des investissements en immeubles bâtis ou non bâtis et en outillage ou matériel, nécessaires à la réalisation des dites opérations.

2) Reconstitution de fonds de roulement entamés par le financement antérieur d'investissements de même nature.

3) Financement direct des investissements immatériels, tels que les études d'organisation et la recherche ou la mise au point de prototypes, de produits nouveaux et de procédés nouveaux de fabrication.

4) Constitution de fonds de roulement indispensables à la conversion des activités d'entreprises industrielles.

b) Degrés d'aide financière.

1. Aide régionale.

Les entreprises existantes et à créer peuvent bénéficier d'une réduction du taux d'intérêt de maximum 4 %.

2. Aide complémentaire.

Lorsque la récession est déclarée d'application par arrêté royal délibéré en Conseil des Ministres, le taux d'intérêt peut être ramené à 1 %.

BIJLAGE VII.

Regionale wet.

Wet tot invoering van bijzondere maatregelen ter bestrijding van de economische en sociale moeilijkheden in sommige gewesten.

I. — Toepassingsveld der wet.

1) Begunstigde verrichtingen.

De wet beoogt de economische expansie te bevorderen van zekere streken, genaamd « ontwikkelingsgebieden » door de verrichtingen te begunstigen die rechtstreeks bijdragen tot

- a) de oprichting;
 - b) de uitbreiding;
 - d) de modernisering
 - c) de omschakeling;
- van industriële en ambachtelijke ondernemingen.

Om te genieten van de bij de wet voorziene tussenkomsten moeten deze verrichtingen vooreerst voldoen aan twee voorwaarden :

- aan het algemeen economisch belang beantwoorden;
- uitgevoerd worden in het Rijk, ofwel de economische omschakeling van de ontwikkelingsgebieden in de hand werken.

2) Begunstigden.

- a) Industriële of ambachtelijke ondernemingen.
- b) Andere natuurlijke personen of privaatrechtelijke of publiekrechtelijke rechtspersonen die hogervermelde verrichtingen, welke beantwoorden aan het algemeen economisch belang, uitvoeren — namelijk :

- handelsondernemingen, die rechtstreeks bijdragen tot de economische expansie van industriële of ambachtelijke ondernemingen;
- provincies, gemeenten en regionaal economische uitrustingsmaatschappijen, die gebouwen ter beschikking stellen van deze ondernemingen.

N. B. Iedere aanvraag uitgaande van vreemde personen of maatschappijen, al dan niet reeds in België gevestigd, is ontvankelijk indien zij een exploitatiezetel in België wensen te vestigen of uit te breiden.

3) Kredietinstellingen.

De openbare en erkende private kredietinstellingen kunnen kredieten verlenen, waaraan de Staatshulp gehecht wordt in de vorm van rentetoeelage en Staatswaarborg.

Erkende kredietorganismen : zie bijlage.

...

II. — Specifieke vormen van Staatstussenkomst.

1) Rentetoeelage.

Door de Minister van Economische Zaken en de Minister van Middenstand kunnen toelagen verleend worden aan de kredietinstellingen, erkend in toepassing van de wet, om het deze mogelijk te maken leningen tegen verlaagde rentevoet ten gunste van voornoemde verrichtingen toe te staan.

a) Doelinden der leningen.

1) Rechtstreekse financiering van de investeringen in gebouwde of ongebouwde onroerende goederen en in outillering of materieel, welke voor de verwezenlijking van voornoemde verrichtingen nodig zijn.

2) Wederaanlegging van bedrijfskapitalen, welke door de vroegere financiering van soortgelijke investeringen worden aangesproken.

3) Rechtstreekse financiering van immateriële investeringen zoals de organisatiestudiën en de onderzoeken naar of de afwerking van prototypes, nieuwe producten en nieuwe fabricageprocédés.

4) Vorming van bedrijfskapitalen, welke voor de omschakeling van de werkzaamheden der nijverheidsondernemingen onontbeerlijk zijn.

b) Omvang der financiële hulp.

1. Regionale tegemoetkoming.

De bestaande en nog op te richten ondernemingen kunnen genieten van een vermindering van de rentevoet van maximum 4 %.

2. Bijkomende tegemoetkoming.

Wanneer de recessie bij een Ministerraad overlegd koninklijk besluit erkend is, kan de rentevoet teruggebracht worden tot 1 %.

Le taux réduit ne peut jamais, dans le cas de l'aide régionale et de l'aide complémentaire, être inférieur à 1 %.

L'aide complémentaire est déclarée d'application pour les demandes introduites pendant l'année 1959.

c) *Durée de la réduction du taux d'intérêt.*

En principe cette réduction peut être accordée pour 5 ans, avec une possibilité éventuelle de prolongation de 3 ans dans certains cas.

2) *Garantie de l'Etat.*

A concurrence d'un milliard de francs la garantie de l'Etat peut être attachée au remboursement en capital, intérêts et accessoires des prêts visés ci-dessus, que ces prêts aient ou non été octroyés à taux d'intérêt réduit.

Elle n'est accordée qu'aux personnes physiques ou morales qui ne peuvent offrir aux organismes de crédit agréés les garanties suffisantes pour l'obtention d'un prêt ordinaire, sans qu'il soit nécessaire, dans tous les cas, que les actifs de ces personnes soient entièrement grevés préalablement.

Si le prêt n'est pas accordé par un organisme public de crédit, la garantie ne pourra dépasser 50 % de la somme restant due après réalisation des sûretés éventuellement constituées en faveur du prêteur.

Les garanties attachées par l'Etat à des prêts consentis par des organismes privés de crédit s'imputent sur le plafond fixé, à cet effet à 1 milliard dans la loi générale.

3) *Subvention en capital.*

En vue de favoriser les opérations répondant aux fins susvisées, des subventions dont le montant ne peut dépasser 1.000.000 de francs, peuvent être octroyées aux entreprises pour couvrir une partie du coût de leurs investissements en immeubles bâtis et en matériel.

a) *Immeubles.*

La subvention ne peut dépasser :

- 20 % en bonne conjoncture;
- 30 % en période de récession déclarée.

b) *Matériel.*

La subvention ne peut dépasser :

- 7,5 % en bonne conjoncture;
- 10 % en période de récession déclarée.

Ces subventions sont payées en une fois, après réalisation complète du programme d'investissement.

Toutefois une avance de 50 % peut être accordée sur demande pour les immeubles bâtis dès la mise sous toit.

4) *Exonération fiscales.*

a) *Contribution foncière :*

Toute entreprise qui réalise un investissement en immeubles bâtis dans les conditions prévues pour l'obtention de l'aide régionale ou de l'aide complémentaire, est exonérée de la contribution foncière afférente à ces immeubles pendant 5 ans à partir du 1^{er} janvier qui suit leur occupation.

Cette exonération est automatique si l'investissement a été réalisé avec l'aide de l'Etat; elle peut être accordée isolément, dans les autres cas, pour autant que le Ministre des Affaires Economiques ou le Ministre des Classes Moyennes constate que les conditions de l'aide régionale ou de l'aide complémentaire sont satisfaites.

b) *Taxe professionnelle :*

La personne physique ou morale à laquelle la subvention en capital est octroyée en est immunisée.

c) *Impôt complémentaire personnel :*

La personne physique ou morale à laquelle la subvention en capital est octroyée en est immunisée.

N. B. *Amortissements :*

Les subventions en capital sont, pour le calcul des amortissements, déduites de la valeur d'investissement ou de revient.

5) *Bâtiments.*

Le Ministre des Affaires Economiques et le Ministre des Classes Moyennes peuvent, dans les régions de développement, faire procéder à la construction ou à l'achat de bâtiments industriels et artisanaux destinés à être vendus ou loués, éventuellement de gré à gré, à une entreprise industrielle ou artisanale ayant préalablement conclu avec l'Etat un contrat en vue de l'exploitation des dits bâtiments.

De verminderde rentevoet kan nooit, in het geval van de regionale tegemoetkoming en van de bijkomende tegemoetkoming, lager zijn dan 1 %.

De bijkomende tegemoetkoming is toepasselijk verklaard voor de aanvragen ingediend gedurende het jaar 1959.

c) *Duur van de vermindering van de rentevoet.*

In principe kan deze vermindering toegestaan worden voor de duur van 5 jaar, met mogelijkheid deze periode gebeurlijk in bepaalde gevallen te verlengen met 3 jaar.

2) *Staatswaarborg.*

Ten belope van 1 miljard frank kan de Staatswaarborg worden verleend voor de terugbetalingen in hoofdsom, rente en bijkomende kosten van de hogerbedoelde leningen, of deze nu al of niet werden toegestaan tegen verlaagde rentevoet.

Hij wordt slechts toegestaan aan natuurlijke personen of rechtspersonen, die aan de kredietinstellingen geen voldoende waarborgen kunnen aanbieden voor het bekomen van een gewone lening; zonder dat het nodig weze, in alle gevallen, dat de bezittingen van deze personen voorafgaandelijk volledig zouden bezwaard zijn.

Indien de lening niet toegestaan wordt door een openbare kredietinstelling, zal de Staatswaarborg niet meer dan 50 % mogen bedragen van de som die, na verwezenlijking van de ten gunste van de lener gebeurlijk vastgestelde waarborgen, nog moet worden betaald.

De waarborgen door de Staat gehecht aan leningen, welke toegestaan worden door private kredietinstellingen, worden afgenomen van het maximumbedrag dat met dit doeleinde op 1 miljard werd vastgesteld in de algemene wet.

3) *Toelage in kapitaal.*

Met het oog op het begunstigen van de verrichtingen die beantwoorden aan hogergenoemde doeleinden, kunnen toelagen waarvan het bedrag niet hoger mag liggen dan 1.000.000 frank toegestaan worden aan ondernemingen voor dekking van een gedeelte van de kostprijs hunner investeringen in gebouwde onroerende goederen en materieel.

a) *Onroerende goederen.*

De toelage mag niet hoger zijn dan :

- 20 % bij goede conjunctuur;
- 30 % in periode van erkende recessie.

b) *Materieel.*

De toelage mag niet hoger zijn dan :

- 7,5 % bij goede conjunctuur;
- 10 % in periode van erkende recessie.

Deze toelagen worden in éénmaal betaald na volledige verwezenlijking van het investeringsprogramma.

Een voorschot van 50 % kan nochtans op aanvraag toegestaan worden voor de gebouwde onroerende goederen, zodra deze onder dak staan.

4) *Belastingvrijstelling.*

a) *Grondbelasting :*

Ieder onderneming, die een investering in gebouwde onroerende goederen verwezenlijkt in de voorwaarden gesteld voor het bekomen van de regionale tegemoetkoming of van de bijkomende tegemoetkoming, is van de grondbelasting op deze gebouwen vrij gesteld voor 5 jaar, in te gaan op 1 januari na de ingebruikneming ervan.

Deze vrijstelling wordt automatisch toegekend, indien de investering verwezenlijkt werd met de Staatshulp; zij kan afzonderlijk toegekend worden, in de andere gevallen, voor zover de Minister van Economische Zaken of de Minister van Middenstand vaststelt dat de voorwaarden der regionale tegemoetkoming of der bijkomende tegemoetkoming vervuld zijn.

b) *Beroepsbelasting :*

De natuurlijke of rechtspersoon, die de toelage in kapitaal toegewezen krijgt, is vrijgesteld.

c) *Aanvullende personele belasting :*

De natuurlijke of rechtspersoon aan wie de toelage in kapitaal wordt verleend is vrijgesteld.

N. B. *Afschrijvingen :*

De toelagen in kapitaal worden, ter berekening van de afschrijvingen, van de investerings- of kostenwaarde afgetrokken.

5) *Gebouwen.*

De Minister van Economische Zaken en de Minister van Middenstand kunnen in de ontwikkelingsgewesten industriële en ambachtelijke gebouwen doen optrekken of aankopen met de bedoeling deze, eventueel onderhands, te verkopen of te verhuren aan een industriële of ambachtelijke onderneming, welke vooraf met de Staat een kontrakt nopens de ingebruikneming van voormelde gebouwen heeft afgesloten.

6) Aménagement de terrains industriels.

a) Expropriation :

Dans l'ensemble du territoire, l'Etat, les provinces, les communes et les autres personnes de droit public, désignées par le Roi, peuvent procéder à l'expropriation, pour cause d'utilité publique, des terrains désignés comme industriels.

b) Sociétés d'équipement économique régional :

Toutes les personnes de droit public peuvent constituer dans n'importe quelle région du pays ces sociétés, dont l'objet est d'affecter des terrains à des fins industrielles, de les aménager, de les équiper, d'y construire des bâtiments industriels ou artisanaux et de vendre, concéder ou louer ces terrains ou bâtiments à des personnes physiques ou morales de droit privé.

Les pouvoirs publics doivent disposer ensemble de la majorité des parts et parmi ces parts, les communes, ensemble, doivent disposer d'au moins la moitié.

c) Comités d'acquisition :

Quel que soit le pouvoir ou l'organisme intéressé, les comités d'acquisition constitués en vertu des arrêtés royaux du 9 juillet 1929 et du 27 décembre 1930, sont chargés de toutes les acquisitions et expropriations d'immeubles à effectuer en application de la présente loi.

* * *

III. — Dénonciation de l'aide et restitution.

L'aide obtenue (prêt à taux réduit, subvention en capital, etc...) est retirée et doit être remboursée dans les cas où *sans accord préalable du Ministre compétent*, les investissements ne sont pas utilisés aux fins et conditions prévues, cessent de l'être ou sont aliénés pendant une période fixée par la loi.

* * *

IV. — Dispositions finales

Les avantages que la loi prévoit peuvent être accordés à tous les investissements effectués à partir du 1^{er} janvier 1959.

* * *

V. — Renseignements pratiques.

1) Organismes de crédit agréés (voir annexe).

2) Introduction des demandes :

— Les demandes de prêt sont introduites auprès des organismes de crédit agréés.

— Les demandes en obtention des subventions en capital sont introduites, à l'aide de formulaires spéciaux, auprès du service régional de l'Inspection Générale Economique dans le ressort duquel le projet sera réalisé.

— Les demandes en vue d'obtenir seulement l'exonération de la contribution foncière sont introduites directement auprès du Ministère des Affaires Economiques, Administration de l'Industrie, 23, Square de Meeûs, Bruxelles.

Annexe.

Organismes de crédit agréés.

1) Institutions publiques.

— La Société Nationale de Crédit à l'Industrie, 26, boulevard de Berlaimont, Bruxelles.

— La Caisse Nationale de Crédit Professionnel, 8, avenue des Arts, Bruxelles.

— La Caisse Générale d'Epargne et de Retraite, 48, rue Fossé-aux-Loups, Bruxelles.

— Le Crédit Communal de Belgique, 13, rue de la Banque, Bruxelles.

— L'Institut National de Crédit Agricole, 56, rue Joseph II, Bruxelles.

2) Institutions Internationales.

— La Banque Internationale de Reconstruction et de Développement, Washington.

Siège Européen : 67, rue de Lille, Paris 7^e.

— La Banque Européenne d'Investissement, 11, Mont des Arts, Bruxelles.

— La Communauté Européenne du Charbon et de l'Acier, place de Metz, Luxembourg.

— L'Euratom, 53, rue Belliard, Bruxelles.

6) Aanleg van industriële terreinen.

a) Onteigening :

Op het gehele grondgebied kunnen de Staat, de provinciën, de gemeenten en de andere door de Koning aangeduide publiekrechtelijke rechtspersonen overgaan tot de onteigening, ten algemenen nutte, van terreinen welke als industrieel zijn aangeduid.

b) Vennootschappen voor gewestelijk economische uitrusting :

Alle privaatrechtelijke rechtspersonen kunnen in om het even welk gewest van het land deze vennootschappen oprichten, waarvan de taak er in bestaat terreinen voor industriële doeleinden te bestemmen, deze aan te leggen en uit te rusten, hierop industriële of ambachtelijke gebouwen op te trekken en deze terreinen of gebouwen te verkopen, af te staan of te verhuren aan natuurlijke personen of privaatrechtelijke rechtspersonen.

De openbare besturen moeten samen beschikken over de meerderheid der aandelen en de gemeenten moeten samen beschikken over ten minste de helft der aandelen, welke bedoelde openbare besturen toekomen.

c) Aankoopcomité's :

Welke ook de macht of het betrokken organisme zij, zijn de krachtens de koninklijke besluiten van 9 juli 1929 en van 27 december 1930 opgerichte aankoopcomité's belast met alle aankopen en onteigeningen van onroerende goederen die ter uitvoering van onderhavige wet moeten gedaan worden.

* * *

III. — Verlies van deze bijkomende voordelen. — Terugbetaling.

De bijkomende hulp (lening aan verminderde rentevoet, toelage in kapitaal, enz...) wordt ingetrokken en moet terugbetaald worden in het geval waar, *zonder voorafgaandelijke instemming van de bevoegde Minister*, de investeringen niet of niet langer worden gebruikt overeenkomstig de voorgeschreven doeleinden en voorwaarden of vervreemd worden binnen een door de wet vastgestelde termijn.

* * *

IV. — Eindbeschikkingen.

De voordelen, welke de wet voorziet, kunnen toegestaan worden voor alle investeringen uitgevoerd vanaf 1 januari 1959.

* * *

V. — Praktische inlichtingen.

1) Erkende kredietorganismen (zie bijlage).

2) Indienen der aanvraag :

— De kredietaanvragen worden ingediend bij de erkende kredietorganismen.

— De aanvragen tot het bekomen van toelagen in kapitaal worden, door middel van bijzondere formulieren, ingediend bij de regionale dienst der Economische Algemene Inspectie, in wiens sektor het project zal verwezenlijkt worden.

— De aanvragen met het oog op het bekomen van de vrijstelling der grondbelasting alleen worden rechtstreeks ingediend bij het Ministerie van Economische Zaken, Administratie van de Nijverheid, 23, de Meeûsquare, Brussel.

Bijlage.

Erkende Kredietinstellingen.

1) Openbare instellingen.

— De Nationale Maatschappij voor Krediet aan de Nijverheid, 28, Berlaimontlaan, Brussel.

— De Nationale Kas voor Beroepskrediet, 6, Kunstlaan, Brussel.

— De Algemene Spaar- en Lijfrentekas, 48, Wolvengracht, Brussel.

— Het Gemeentekrediet van België, 13, Bankstraat, Brussel.

— Het Nationaal Instituut voor Landbouwkrediet, 56, Jozef II straat, Brussel.

2) Internationale instellingen.

— De Internationale Bank voor Wederopbouw en Ontwikkeling, Washington.

Europese zetel : 67, rue de Lille, Paris 7^e.

— De Europese Investeringsbank, 11, Berg van 't Hof, Brussel.

— De Europese Gemeenschap voor Kolen en Staal, Place de Metz, Luxembourg.

— Euratom, 53, Belliardstraat, Brussel.